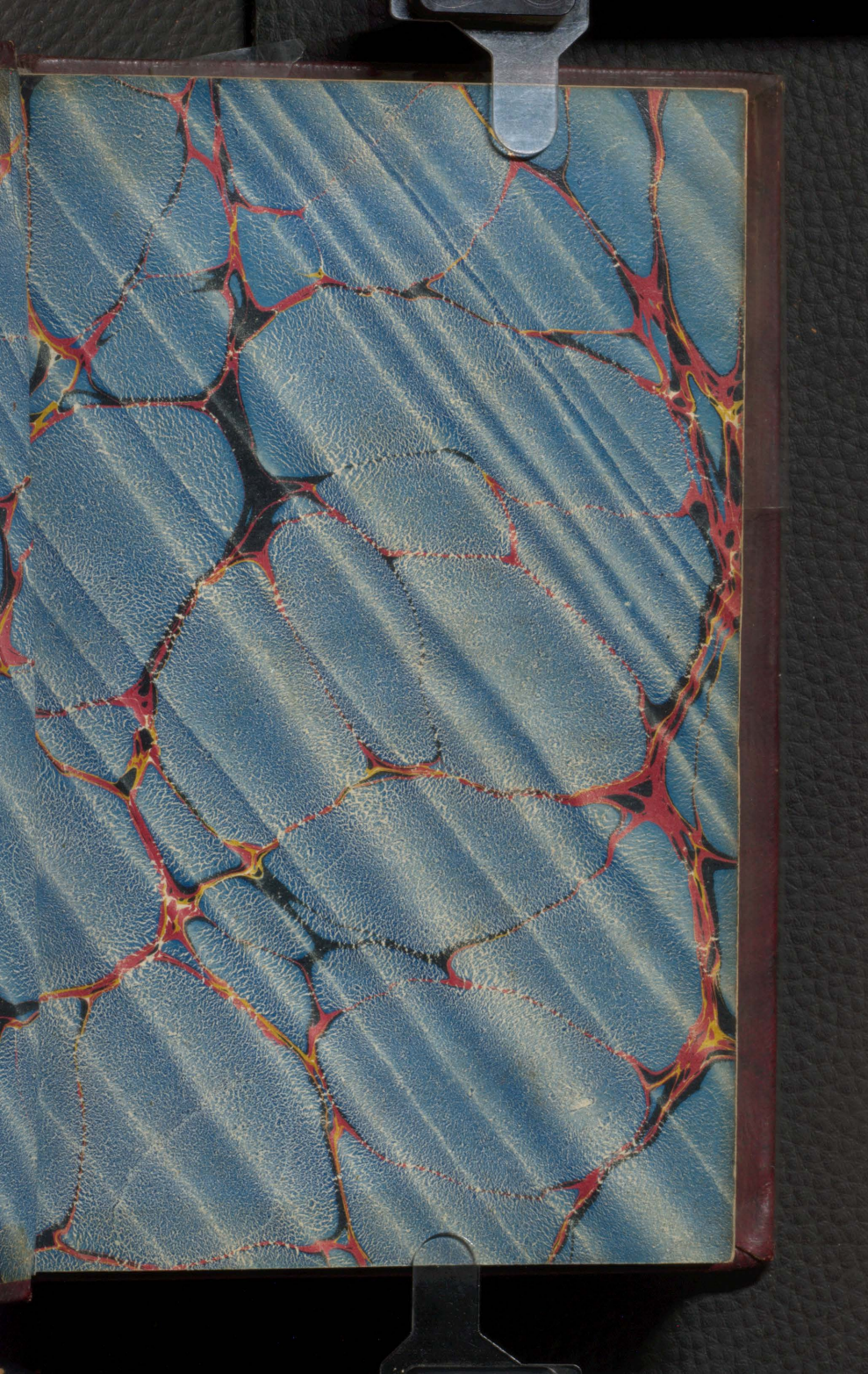






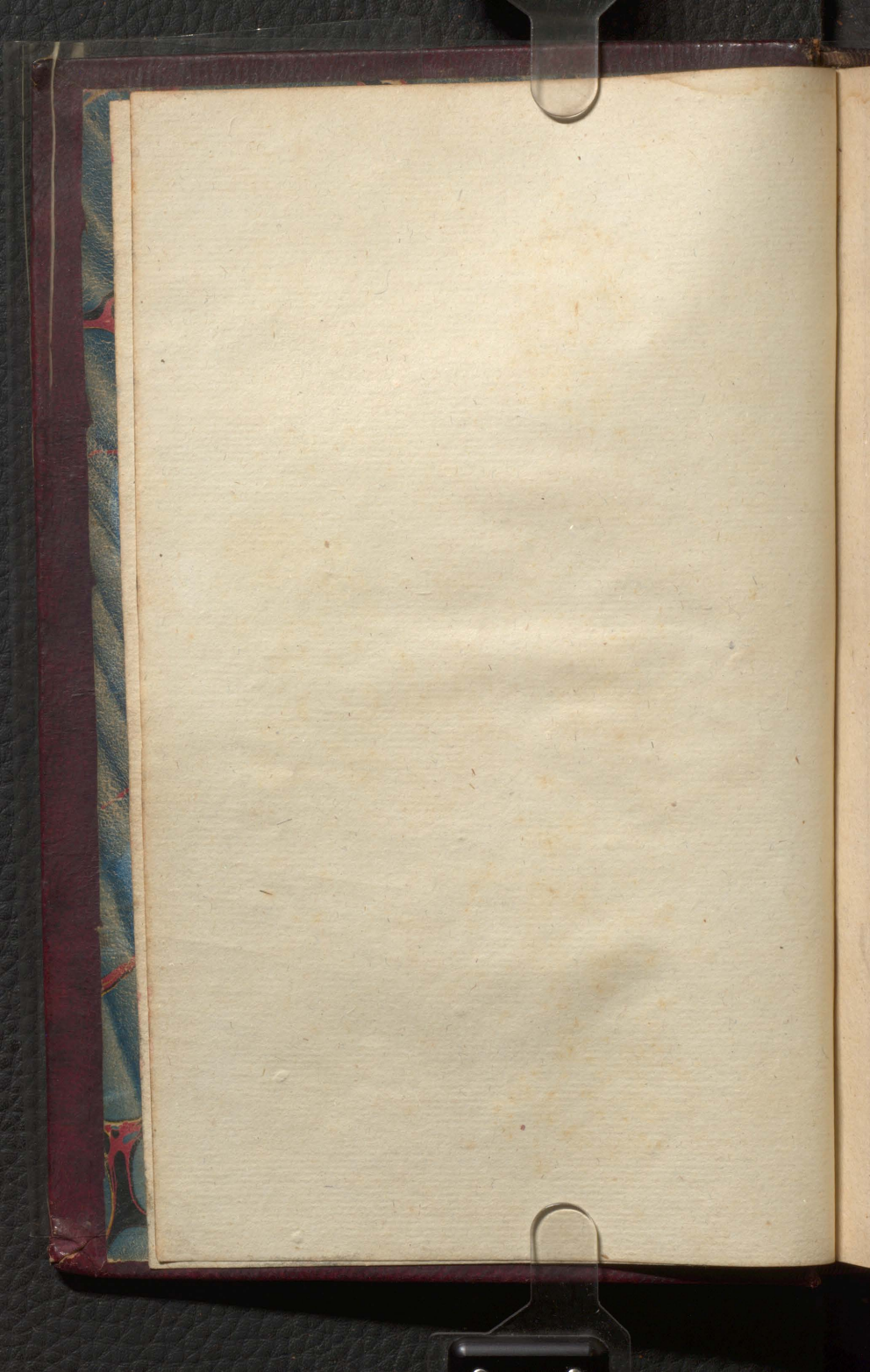
Newborough.

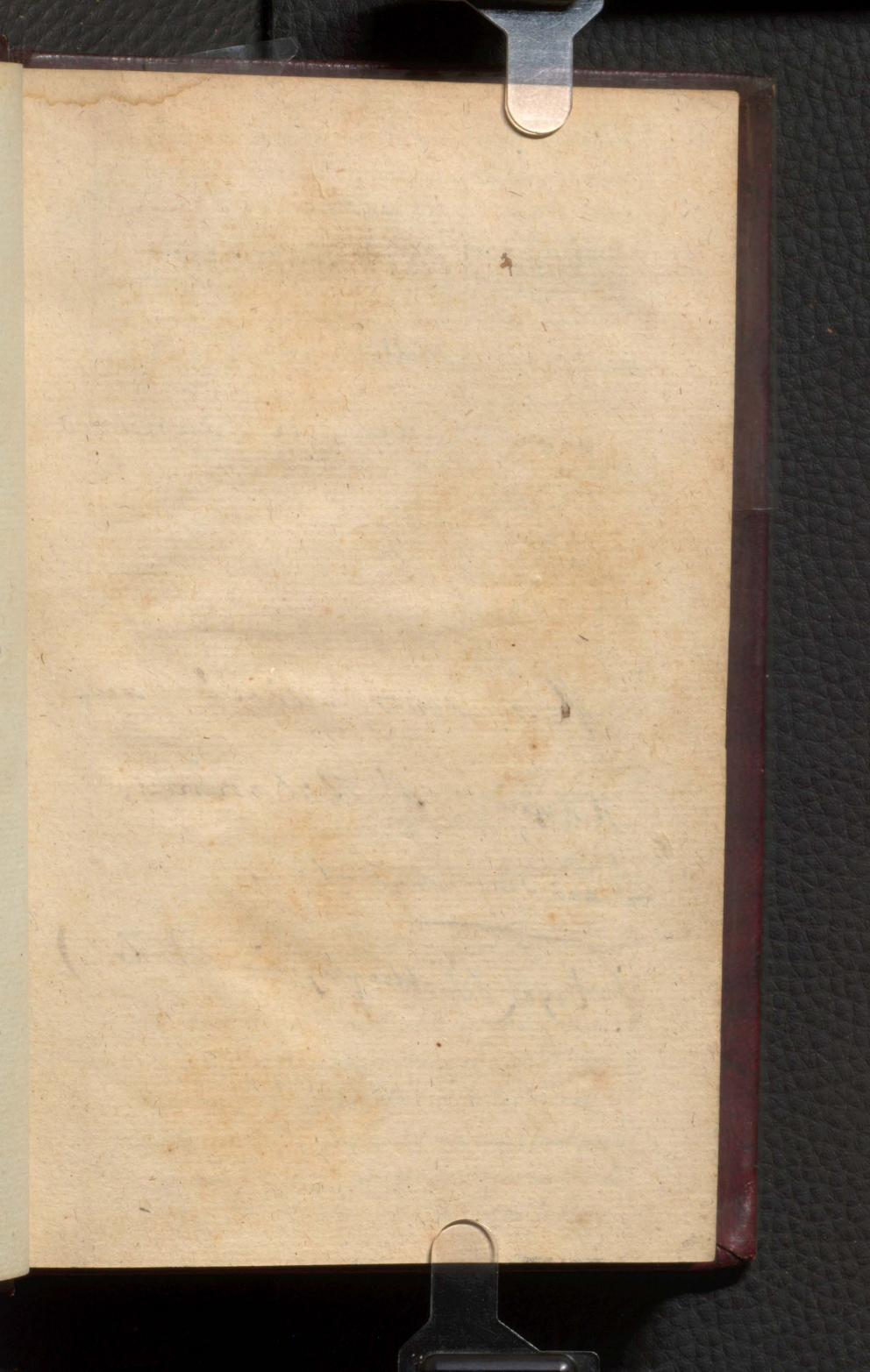


98

Chigou

BE 4970





Le 16 Juillet 1970.

par Ducastle à Londres.

1970

Manuscrit attribué au

Marquis d'Arbannes.

Le and son original,

(Voyez Bibliographie Barbé)

Le 16 juillet 1570

1

La fauvelé de la nouvelle qui s'étoit répandue qu'on avoit exécuté grand nombre de personnes de tous états en portugal est bien averée mais ce qu'il y a de vray cest que l'on a étably sur la frontiere un cordon de troupes qui examine tous ceux qui entrent ou sortent de ce royaume, que l'on a arreté plusieurs ecclésiastiques et entre autres des lices, qu'on louvent de bernardins située a miny est environné de troupes.

Il y a eut a angers une affaire qui a presé de venir tres sanglante entre les officiers de cavalliers qui y sont en garnison et les jeunes gens de la ville, elle a commencé dans un bal, ou un des jeunes gens ayant été outragé d'un soufflet par les premiers, ses camarades ont pris parti pour lui et les officiers se sont révois pour l'agresser, mais l'insultant et l'insulté ayant trouvé moyen de se rejoindre, l'affaire s'est terminée presque aussitot par la mort de l'officier qui a été tué par son adversaire, le s^r garnison est celui qui a donné le soufflet

Le 17 juillet

M^{onsieur} le dauphin a été fort en voluée depuis quelques jours on regardoit son incommodité comme peu de chose il s'es trouvé plus incomode on a craint une fluxion de poitrine il a paré une mauvaise nuit le voy qui étoit à belle vue est revenu à versailles toutes sa maison étant partie pour Compiègne il est obligé de retourner couché à belle vue M^{onsieur} le dauphin ayant craché le sang

²
M^r De Vernage a été appelle pour son medecin
il la fait Seigne deux fois et il est incertain
si l'on partira pour Compiègne

Le 18 juillet

M^r le p^r p^r s'est rendu à versailles pour y
porter au roy les representations sur les desfrues
faites aux provinces de son sang et aux pairs de
venir au p^rint pour l'affaire du duc d'anguillon
Sa M^{te} les a entendus et a dit qu'il demandoit
sa réponse dimanche 29 à Compiègne
le p^rint s'est assemblée aujourd'hui au sujet du
malheur arrivée la nuit du 30 au 31 du mois
de may dernier, M^r bignon a la tete du bureau
de la ville qui avoit été demande, y a pronon-
cé un discours sur l'objet qui ly amenoit. l'ar-
chitecte M^r Moreau a répondu aux plaintes portées
contre lui, ainsi que le S^r Laboureur Commandant
du quet on a continué au 27 de ce mois la déli-
beration sur cette matiere

Le 19 juillet

M^r le M^r de montmort exempt des gardes du
Corps épouse M^{lle} de fleury fille de M^r de fleury
procureur general et de M^{lle} le lieve sa femme
M^r Du verney intendant de l'école royale militaire
vient de mourir âgé de 88 et a été enterré a l'adit
école militaire

Le 20 juillet

pour un malheureux accusé de Contrebande on
s'est Sain d'un particulier qui a été mis a bicêtre
au cachot ou il est resté pres de 2 ans par divers
incidents ayant tenu moyen de manifester son

innocence, il paroit qu'on a été persuadé que
sa défection avoit été la suite d'une méprise. &
par conséquent a veüe de la femme générale un
indéterminé. La loue des aydes qui a veu sa requête
il est intervenu avec du conseil qui a invalidé
à ce tribunal la connaissance de cette affaire
mais cet arrêt signifie au grefier en chef seu-
lement, ne point avec le la procédure commune
et la loue des aydes a decréte d'appointement pour
soudre M de Massures femme générale, le
directeur. La veüe et un autre de prose de corps
Comme était les premiers motifs de la défection
du plaigant

Le roy est parh pour l'empiege parh 19 la
paise aux caruente au des villes latendois pour
aller avec lui a l'empiege la suite de M le
Chaplain était inutile, M le d'aphine est
resté a versailles elle parh a pour l'empiege avec
M le d'aphine

Le 22 juillet 1770

On a jugé ces jours derniers au parh un grand
procès entre M le duc de Luxembourg et les
démourells de Montmorency, la transmission
du duche parie de pincy doit pourch seoir
le M de Luxembourg et soit devolu a l'ave
de la marie: a ce titre M le duc de Luxembourg
avoit écrit au rectorat qu'il étoit parh leoit
de 1711 et avoit vuireu les obstacles sans
nombre qui sembloit devent le parh de
l'union de la digne de par de France qui lui

4
étoit défféré par la loi du royaume qui veut
la reunion de la terre à l'office, lorsque ses
Conseils Courent avoir découvert une substitution
encore subsistante qui l'appelloit à ce duché
et en consequence lui ont fait former la deman-
de Contre M^{elles} de Montmorency; la question
se réduit à sçavoir qu'elle est dans le titre qui
contient la substitution, la personne instituée
il y a eu arret qui a déboute de sa demande M^r
le duc de Luxembourg qui se trouve par la réduit
au seul vevrait Ducal

Les pairs ont tenu plusieurs assemblées au sujet
de l'arret du p^{unt} du 2 de ce mois ils se sont
trouvés partagés d'avis sur la disposition de
cet arret qui qualifie toutes les chambres
assemblées de Cour des pairs toujours existante
cette discussion a retardé la confiance de leur
représentations sur la déffence qu'ils ont veu
de se rendre au p^{unt}, comme on l'a vu cy devant
sur la déffence faite par le roi aux princes et
pairs du royaume d'assister aux délibérations
de son p^{unt} touchant l'affaire de M^r le duc
d'aignillon et au sujet des Comités tenus par
les d^{ts} p^{ce} du sang et les pairs sur la prétention
du p^{unt} d'être toujours et essentiellement la Cour
des pairs la dite Cour persistant dans son
arrêté du 2 de ce mois et ne pouvant y avoir
rien eu de décidé qu'après la réponse du roy
indiqué au 29 la délibération est continuée
a mardi 31 de ce mois
samedi 28 de ce mois c M^r Souchet avocat du

roy donneva ses conclusions sur le plaidoyer
de M^r Target en faveur des administrateurs des
postes &

Le 23 juillet

Sur les decrets d'ajournement personnel dé-
cernés contre M^r de Marziere fermier general
La Roche Directeur et un Controleur, est intervenu
un arret du Conseil qui casse cette procedure
de la Cour des aides, fait défences dy donner
suite sous peine d'interdiction

M^r Paris duverney a fait M^r le C^t de la blache
son petit neveu, son légataire universel et
nomme M^r du pont son adjoint a l'intendance
de l'école royale militaire son exécuteur testa-
mentaire et lui lègue un diamant de vingt
mille fraus il laine à plusieurs de ses neveux
des ventes viagères qu'il avoit mises sur leur
têtes. il substitue la terre de plaisance aux
enfants né et à naître de M^r de la blache, et
à leur défaut à ceux de M^r Michault, comme
ce testament est fait il y a plus de 9 ans
plusieurs legs particuliers sont devenus caducs
par le décès des personnes qui étoient appelées
pour les recueillir, et il paroist que la mort
la surpris au moment où il se proposoit
de changer ses dispositions, comme il avoit
beaucoup de Viager sa fortune est peu
considerable

Le 24 juillet 1740

Le parlement a fait notifier par un greffier de la Cour aux princes et pairs les remontrances présentées au roy sur les déffences d'aller au port et de prendre part aux délibérations relatives à l'affaire de M^r le duc d'aignillon.

le 26 juillet

les nouvelles recues de l'isle de Bourbon par les derniers vaisseaux de la feu Compagnie qui en reviennent portent que les lettres patentes, règlement pour les obligations contractées depuis le mois de janvier 1736 jusqu'au moment de la reprise de la possession faite au nom du roy des dites isles ont mis une telle division parmi les habitant que sous ce prétexte il se vechevent tous les uns les autres et occasionnent des procès sans nombre et réduisent à l'arbitraire la plus part des décisions. on peut se rappeler que dès ce règlement a été donné ici en France les Commissaires députés ont l'û devoir faire des représentations sur les maux qu'il devoit occasionner dans la Colonie, et qu'ils ont prouvé

M^r Secours Curé de St eustache S'est démis de sa Cure en faveur de M^r poupart Curé de St martin fait ^{brief} Martin au quel il a veigné il s'est conservé 10000^l de pension sur la Cure, il y a eu quelques difficultés au sujet de la résignation qui a été faite sur le consentement de la Cour de vome et qui ne se trouve pas conforme aux libelles de l'église gallicanne

On parle beaucoup de plusieurs Dames Lyriques
en prose qu'à composés depuis quelques temps
jean Jacques Rousseau, c'est un genre nouveau
qu'il veut introduire sur la Scene

Le 29 juillet

il y a eu au le 3 de juin dernier un tremblement
de terre a St Domingue qui a été plus considé-
rable que celui de Lisbonne, et de Lima et
de la Martinique il a duré 6 minute et le 8
on en verra encore des secousse

Le 29 juillet 1770

M^l la papesse de Monaco s'est retiré au Couvent
de belle chaise pour former Contre son mary sa
demande en Séparation de Corps et de biens
La Supérieur ne pas voulu la recevoir elle a
fait assembler son chapitre pour venir on
à toléré de la laisser coucher dans l'appartement
de M^{lle} d'Aumont fille de M^l de Maravieu,
s'est M^l gerbier qui est son avocat et M^l boudou
son procureur qui l'avoient accompagné à son
entrée a belle chaise le lendemain elle a été à
La Comption

M^l dornois Conseiller au parlement petit macon
de M^l de Voltaire épouse la 3^e fille de M^l de
Magnanville les deux autres étant déjà mariés
M^l de Voltaire amue 100000^l

Le 30 juillet

L'assemblée des chambres indiquée pour le 27
n'a rien encore Statuer Sur ce qui faisoit l'objet
de sa délibération Concernant M^l de la ville
la Seance renuise à la Semaine prochaine

il a été fort question de l'affaire des bleds et
des divers émeutes que la disette occasionne
les Comédiens françois ont donné une nouvelle
tragédie de M^r le Mlieve qui a pour titre la
veuve de Malabar, le drame tend à mettre
en action la barbare Coutume des habitans
de cette Cote qui veut que les veuves se voient
aux flammes a la mort de leur époux

Le 31 juillet

les détails que l'on apprend des suites funeste
du tremblement de terre du port au prince
font frémir au moment de ce cruel événement
le general envoya ouvrir les portes de toutes
les prisons avec permission de se sauver ou
ils pouvoient, ceux des Conseillers du Conseil
Superieur dont il a déjà été tant question
qui avoient des habitations Sy sont réfugiés
M^{rs} jourse et manel qui n'en avoient point
se sont retiré au bord du Vaisseau Liris et sont
revenus à rochefort sans ordre, mais deux
même à leurs arrivées ils se sont vendus aux
Capucins ou ils comptent recevoir les ordres
de la Cour

Le 1^{er} aoust 1470

réponse du voy faite à Compiègne le 29 du
mois d'ancien

Je maintiendrai toujours les droits des princes
et des pairs de mon royaume, ce n'est point
y donner atteinte que de leurs déffendre d'assister
aux délibérations que mon parlement pourroit
tenté de prendre a l'occasion d'une affaire tala-

— lément terminée par mes lettres patentes, & de
nouvelles démarches ne peuvent que me déplaire
de venues le 26 juillet 1770 3 heures de relevées

Ce jour toutes les chambres assemblées en
exécution de l'arreté du 19 de ce mois

L'Étude faite de Nouveau de La lettre de M^r
Le chancelier a la Compagnie en date du 15
du dit mois

La Cour Considérant l'obligation indispensable
ou elle s'est trouvée de recevoir l'opposition
que les parties interesse ont formée à son
arret d'enregistrement des lettres patentes
du 12 avril 1769 et de la nécessité de pro-
noncer sur cette opposition suivant les
principes invariables de légité, suivant
ceux de l'ordre judiciaire dont le maintien
lui est si expressément prescrit.

Considérant en outre que selon la réponse
de M^r le chancelier des 13 juin et 13 juillet
derniers, l'intention du dit S^r roy n'est pas
que la remise des piéces nécessaires au jugement
légal des magistrats accusés ait lieu, la dite
Cour, ordinaire de la justice et piéce persiste
dans le refus qu'annonce la lettre de son
Chancelier maupou, à arreté qu'il sera
fait au roy de tres humbles et tres ievatives
representations à l'effet de Supplier Sa M^{té}
de vouloir bien se rendre à ses justes et respec-
tueuses instances qui partent de la fidelité
la plus constante, la plus éprouvée et du
zele le plus ardent pour le service du dit
* ne peuvent penser que le plus juste des voeux soient les
vux de la Cour *

Spécial Roy et que les dites representations soient
portées au pied du trône par une députation
à arrester en outre la dite Cour qu'il sera
fait procès verbal extrait des registres des
différentes lettres patentes concernant les
magistrats et autres dont on a fait de
les inculper de toutes leurs requêtes qu'ils
ont présentées en icelle, des différends arrests
et remontrances pour en être envoys des
expéditifs en forme au par lesdits seigneurs
dans les différends provinces du royaume
et pour la rédaction du dit procès verbal
à romme des communes
Le 2 aoust
Le Roy a mandé la garde deputation de la
Cour des aides à Compiègne, elle est parti
de lundi dernier après midi pour se rendre
à il aoust
M^{rs} de Vaudouin par le dit du présent
de l'ordonnance de venue la démission de sa
place le Roy a renouvelé par commission
cette Cour
à l'effet de faire rendre la location de
M^{rs} Castres conseiller au parlement d'auch et
si en subdelegue de cette ville et qui avoit fait
différence à M^{rs} le Duc de Richelieu d'entre parier les
bonnes de ses pouvoirs à lui attribués par la Comu-
nion de gouvernement de la partie de laquell
ressortant au pied de l'ordonnance et autres dispositions

qui ont été publiés dans le tems à été lavé
le 21 de ce mois au Conseil des dépeche par un
arret en Commandement rendu au rapport
de M^r bertin ministre et secrétaire ayant
le département, le marechal voulant profiter
de la faveur ou il est par le nouvel établissement
qu'il a procuré au roy de cette fille M^{lle} Lange
qui a été si connue du petit comme du grand
aujourd'hui M^r la Clève du bary qui a son cousin
le duc daiguillon pour la conduire en ayant
grand besoin pour son affaire en bretagne
qui qu'elle que chose qu'il fasse il lui restera
toujours en grand louche à lui et plus à ses
enfants et les gens qui ont été ses créatures
qu'il tache de faire places pour parer le
torps qu'ils ont eu et empêché qu'une vérité
connue dans les tems entendus ne soit un
éclairement trop clair aux yeux de ceux
à qui l'on desire d'en imposer pour parvenir
à ses fins, M^r le prieur de chateau giron qui
à temps fait parler de lui dans sa charge
d'avocat general du pnt de bretagne et qui
à à ce pnt un decret de prise de corps pour
le tivers de la ou vient de lui donner la place
de Surintendant de la maison de M^r le dau-
phine que le pnt venant a et dont on avoit
donné la survivance au pnt ayeux il ny avoit
pas q jours qu'il avoit reçu la lettre ou on
l'avoit que son affaire étoit faite et qu'il
y pouvoit Couster

les adunistrateurs généraux des postes fraudent
au châtelt pour les billets soulevés par
leur seuff pour billets, et sur les quels ils
ont donné un manoir au public dont on a
rendu compte soit au manoir de l'Etat, ou le
les manoirs viennent de répondre dans le
manoir on manoir qui demontre que le
public a contracté a la lanne des postes sur
la roy d'un usage no faire que les seigneurs
ont suffisamment autorise, par cela seul qu'ils
ne sont pas prohibés, que la forme de la
regulation, sa justice, la qualité de leur
avec les quels les porteurs ont contracté qu'
avec l'adunistration elle meure de la per-
soine de son propose, dont ils contractent que
les adunistrateurs sont leurs véritables de
biturs: le public impie tal l'usage dans les
various de seigneurs deffenceurs l'un des motifs
favorables a la demande des seigneurs, dont
les billets ne montent qu'a 380000 ff

de paye

On a fait lieu de provision que le remboursement
de l'ave qui a fait fait de mal au port au
perme du 3 juin l'ent viretina grande etendu

vir oage qui a dure du 23 du mois de june
l'auguran 24 a fait les plus grands vantages
en l'ovarie, et par l'adunistration a l'adunistration
quelques seigneurs

Ce 5 aoust 1490

La Cour délibérant Sur la réponse du roy
à arrete qu'il sera fait a Sa M^{te} delibérations
remontances à l'effet de lui représenter
1^o que dans le droit une procedure entre partie
privé dont les interets personnelles et parti-
culiers se trouvent joints à ce qui peut inte-
resser le ministre public, ne scauroit être
sensé finie par une voix d'administration
et par un acte arbitraire à l'autorité la
plus absolue telle que les lettres publiées de
l'ordre et en présence du d. s. roy en sont lit
de justice, et qu'une affaire de ce genre ne
scauroit être terminée que par un jugement
libre et juridique rendu dans la forme
ordinaire de la justice contentieuse

2^o que dans le fait cette même affaire ne peut
être regardée comme terminée dans la cir-
constance présente puis que l'état actuel des chose
laisse subsister contre les accusés des inculpa-
tions graves qu'aucune voye de fait et d'au-
torité ne peuvent effacer et qui subsistent
toujours dans l'opinion publiques comme dans
les tribunaux jus qu'à ce que les accusés s'en
soient purgés par la voye de droit

3^o que le droit de la pairie que le dit s. roy
d'aigne reconnoitve lui même devient inutile
aux princes et pairs, si le libve exercee leur
en est interdit et qu'il est important pour le
bien du service du dit s. roy et pour le
maintient réel et efficace des droits de la

13
paire que le dit S^r voy d'aigue révoque
les défenses qui ont retardés jusqu'à pré-
sent la décision que les accusés ont droit
d'attendre et qui ne peut leur estre refusés
plus long temps sans blesser leur droits les
plus précieux et les plus légitime, sans
altérer les droits de la pairie et sans
compromettre la gloire et l'autorité du
voy
réponce du roy Sur l'affaire des bleds
Je m'occupe du règlement que j'ai annoncée
dans l'arret de mon conseil ie ne perdray
jamais de vie ce qui peut interesser la
subsistance de mon peuple et j'ai pris des
mesures à ce sujet
On a chargé M^r le p^r p^t d'interposer ses
bons offices auprès du roy pour obtenir
promptement le règlement.

ce 6 aoust

La députation de la Cour des aydes a eut
audiance du roy à Compiègne le 31 d'avois
dernier et Sa M^{te} lui a répondu ce qui suit.
les défenses portées dans les arrêts de mon
conseil des 28 juin et 15 juillet derniers ne
vous ont point empêchés de donner suite
à vos arrêts que j'ai laus; ie vous défends
de nouveau d'aller en avant sur cette affaire
si vous avez des représentations à me faire
ie les écouterai après que vous m'aurez obéis
le p^r p^t et 2 p^ts viendront vendredy 3
aoust à midy me rendre compte de la

14
Délibération que vous auras prise a ce sujet
Sur le Compte rendu a 6 heures aux chambres
assemblees, La Cour des aydes a arretés qu'il
seroit Suis, et fait des representations au
roy en conséquence M^r le p^r p^r et deux p^rts
sont partis pour se rendre a Compiègne
par les nouvelles que l'on recoit de Bretagne,
il paroit que le p^r s'occupe a recevoir tous
ce qui a été fait pendant son absence et a
y Statuer de Nouveau par une suite d'in-
formations

il a ordonné que M^r blanchards Conseiller
a la Cour, et M^r le p^rtre l'un des avocats
généraux seroient assigné pour être ois,
interrogés, et tenu de répondre aux conclusions
prise par les gens du roy

M^r geubier vient de plaider au chatelet la
Cause des porteurs des billets de tournefort
contre les administrateurs des postes, M^r
targot a deja parlé et répliquera, on peu
dire que ces deux avocats sont des athletes
digne l'un de l'autre, et que depuis long-
temps le barreau n'a réuni tant de
talents naturels.

On avoit répandu dans le public que les arbres
du boulevard étoient vendus, et que l'on y devoit
Substituer une nouvelle plantation; ce qui allar-
moit tous les citoyens intéressés a la jouissance
actuelle; il est très certain que M^{rs} de la ville
sont occupés de procurer tous les agréments qui
sont en leur pouvoir aux habitans de la ville de

Paris, sont très éloignés d'un pavé possible et
que l'on prend toutes les mesures possible pour
entretenir les arbres qui y sont, et pour rem-
placer ceux que leurs vétusté nécessite de
battre; le goût que l'on a pris pour cette
promenade les engage à faire de leur
niveau pour la rendre agréable

Le 7 août 1770

M^{rs} La duchesse de Choiseul est accouchée d'un
garçon

On est fort occupé à la Cour des places
principales qui doivent être remplis dans
la maison de M^{rs} le Cte de Provence; on a vu
M^{rs} de voières procureur general de la Cour
des aydes frere de M^{rs} l'abbé le ray en sera
chancelier, et M^{rs} de Maricve fermier general
intendant

par divers navires qui arrivent successivement
de l'Inde on apprend ce qui se passe à la Côte
de Coromandel et dans le Bengale où les
anglois ont abusé avec si peu de ménagement
d'une supériorité que des circonstances mal-
heureuses leur ont donnée sur nous, mais
que des événements dont ils sont menacés
peuvent anéantir dans une campagne
on doit se rappeler le traité fait entre
eux et aidé Ali Khan. ce nabab l'on devoit
le faire pour se porter en force sur les
marattes qui l'attaquoient. il les a combattus
avec tant d'avantage qu'ils ont été obligés
de lui demander la paix, aujourd'hui que la

puissance est affermie par ses victoires et ses
alliances qu'il a contracté; veuveant ses pres
sentimens Contre les anglois il a rompu le traité
fait avec eux et se dispose à lui faire la
guerre avec des forces d'autant plus superieures
qu'il a revu celles qu'il avoit déjà des troupes
de ses dernieres Conquetes

Le 8 aoust

La Cour des aydes s'est soumise aux volontés du
roy en cessant toutes poursuites Contre M^r de
Massines & de maniere que cette affaire
n'aura aucune suite

On vient d'apprendre qu'il y a eu en anglaterr
une incendie tres Considerable qui a brulé
entierement les magasins du port de ports —

Mouth on évalu la perte a 12 millions

M^r de bourbou-buret menin de M^r le Dauphin
s'est battu a son cost avec un officier du meme
Corps il la blessé légèrement et il a reçu deux
coups de pée tres dangereux dont il est fort mal

Le 9 aoust

On vient d'imprimer un recueil précieux des
principales loix relatives au Commerce des
grains avec les arrets et arretes et remontrances
du pnt sur cet objet et le proces verbal de
l'assemblée generale de police tenue à paris le
28. 9bre. 1768. on peut juger d'après cette col-
-lection Combien la Secte Connué sous le nom
D'economistes, s'est abusée sur les raisonnemens
dont elle n'a cessé d'entretenir le public depuis
10 ans par une multitude de brochures dont le
but est de prouver que l'exportation indéfinie

le Commerce des grains soit soustrait à toute inspection des juges, ce qui se pare de puis plus d'un an est une réponse sans réplique aux vains raisonnements de ses faiseurs de systèmes, et par les soins que le gouvernement prend aujourd'hui on a lieu d'espérer que l'on prévendra la trop grande exportation et que l'on mettra un frein à ce monopole; double cause de l'élévation du pain dérivée de première nécessité; sur la qu'elle on ne peut trop porter un œil paternel.

Le 12 août 1770

Si l'on en voit des lettres particulières de Comor un corps assez considérable de gens du pays tient une partie de l'isle et se refuse à se soumettre à notre domination; il y a dit on pour chef un curé qui prétend dégager sa patrie et la faire rentrer dans ses droits républicains

M^l la princesse de Monaco - brignole a portée sa demande en séparation au chatelet; il paraît pour constant que M^l de Monaco se refuse à reconnoître aucun tribunal, comme prince souverain, et M^l de Monaco n'étant point née françoise il prétend qu'elle ne peut invoquer aucun de nos tribunaux.

Il paroit un nouveau mémoire des administrateurs des postes dans lequel M^l target résume toute l'affaire contre les porteurs des reconnoissances qui fait l'objet du procès et répond au mémoire qu'ils ont publié;

qu'il adopte au cas ou se trouvent ses Cleus,
mais il est difficile de ne pas distinguer par les
circonstance qui en changent absolument la
puité, l'avocat du roy qui doit porter la
parole dans cette affaire est M^r Souchet et on
attend incessamment le jugement du chatelet le
publie en general semble l'avoir prévenu

Quoique la perte occasionnée par le tremblement
de terre au port au prince soit considérable, son
plus grand dommage ce porte particulièrement sur
les maisons et sur les habitations batis avec luxe
et magnificences les plantations n'ont pas
tellement souffertes qu'elle ne puisse bien tôt
être remise dans leur valeur et l'on se flatte
que dans 18 mois tout sera réparé avec les
revenus memes des parties qui ont souffertes.

Ce triste événement a fait renchévir le sucre

d'un cinquieme
il ny a pas un mot de vray que M^r de vaudrain
pr^{sr} p^{rt} de toulouse ayent donné la demission
de sa place comme on l'avoit dit il se meuble
dans sa maison a toulouse

Ce 13 aoust

La veuve de Malabar n'a pas pris dans le public
et l'auteur la retivé à la 6.^{me} représentation
il y a des morceaux de détails qui sont faits
pour faire honneur a M^r le Merve; il n'a pas
lieu d'être content du jeu de tous les acteurs
et cela a donné lieu a l'épigramme suivante

J'ai vu cette veuve indecise
aussi que veut tu que j'en dise

Il n'est point de l'origine
de l'usage elle est de l'usage
par le public et les auteurs
le 14 avril

Le roy ayant envoié au p^{re} de brigaue
des lettres patentes qui font la procedure et
notamment le decret de l'ordonnance contre M^{rs} le
premier de chateau giron et M^{rs} blanchard
pour deux membres de la Compagnie et fait
attache au que d'aignillon sont il lui ont
donné des preuves dans toutes les occasions
le p^{re} a envoié les lettres sans les ouvrir,
sur quoi l'on a obtenu du roy de mandier un
18 membres de la Compagnie, qui ont été
deique par les d^{is} nommez cy dessus qui sont
la dequis que M^{rs} le Duc de Buras a été en
l'usage et bien leurs pour eux de sui
être saue la popularité voulant se faire
juste ils ont jugé que c'estoit les 18 voir
qu'il avoit eu pour les de l'ordonnance
pour rendre compte de leur conduite.
Le p^{re} de Paris a avoué les objets de ses remon-
trances et il a envoié de mandier pour au roy
pour les recevoir
M^{rs} les docteurs de Paris ont porté un p^{re} de
leur p^{re} au chatelet contre les p^{re} de Paris
reconnuances siques fournie fort et le public
na point été trompé dans son attente
lobbe griel de l'usage la barthe pour l'usage
de l'usage veut de faire un memoire de l'usage
à suspendre la publicite dequis qu'il a approu-

qu'une de pouvoir pas avant les vacances, on
ne peut rendre compte des raisons qu'il apporte
pour sa justification et en quoi il se trouve
impliqué dans cette cause

M^{de} de Mont-dorge veuve du receveur general
des finances épouse M^{de} d'arcambal brigadier
des armées du roy

le voyage de Compiègne finira le 27 de ce mois
et toute la Cour reviendra à versailles l'on
ira à Chantilly le 28. 29 et 30 de ce mois toute la
famille royale le 13 août 1770

il se dit comme certain que deux malheureux
moines que leur St ministre avoit mis à portée
de visiter les negres pour les rassurer sur la
calamité du tremblement de terre, loin de
saisir cette triste circonstance pour les porter
à embrasser le christianisme en leur montrant
le droit ^{par Dieu} dans ce fleau même avoient au contrai-
re animé et excités les noirs à regarder cet
époque comme celle de leur délivrance et à atten-
der les secours de la divinité au moyen d'une
petite corde qu'ils leur distribuoiént pour une
véritable distribution et qui devoit les garantir de tout
danger telle absurdité qu'il y eut dans les
promesses que ces pauvres esclaves s'étoient
livrés avec confiance à cet esprit et avoient
complotés dégorger tous les blancs et en
avoient pris le jour pour le 11 juin, jour de
St barnabé, mais que le 10 ayant tenté de
surprendre les sentinelles on s'étoit aperçu
de leur attroupement que l'on en avoit saisi
plusieurs qui avoient tous révélés que

On a vu par fait mettre à la chaîne les
deux auteurs ce détail est venu du port
au prince,

La Sentence du chatelet en déboutant les
administrateurs des postes de leur opposition
à la Sentence des Consuls ou d'abord ils
avoient été traduits en ordonnance l'exécution
Contre eux et billard Solidairement est par
Cours en faveur des porteurs des reconnoi-
sances

Le 16 aoust

Le S^r jugal est de retour de son voyage de
ferney ou il a fait lebauche de l'effigie
de M^o de Voltaire, ou la voit chez ce célèbre
artiste, on assure qu'il a parfaitement saisi
ce vilain portrai il aura flatté ce patriarche
de la littérature dont on peut se promettre
d'après ce modèle, une belle statue. le roy
de prusse, moins en monarque qu'en lion
de lettres a écrit à M^o d'alembert, pour
contribuer à l'hommage que l'on rend à
M^o de Voltaire, et luy marque de porter
la somme à ce qu'il jugeroit a propos, il
donne beaucoup de loges à ce tribut des gens
de lettres, et l'academie françoise a qui M^o
d'alembert a communiqué sa lettre touchée
dy trouver des témoignages si flatteurs pour
ses membres a arrêté de l'inscrire sur ses
régistres.

Le 17 aoust

Extrait des registres du parlement de
toulouse le 21 juillet 1740,

Ma cour (ont) en chambre assemblee delibere
sur le veit fait par un de M^{rs} a l'occasion
de l'arrest rendu a la cour de p^{nt} a Paris le
2 juillet present moi convenant le due
d'anguillon par de France vu le dit arrest im-
prime a Paris chez p. g. sinon impressement
du p^{nt} ensemble les considerations y expri-
mees resultant des actes mentionnees au
dit arrest notamment des charges contenues
aux informations ordonnees contre le
due d'anguillon duquel arrest devent en la
seance de la dite cour a certain
la cour jutevent peultree des motifs et
considerations qui ont determinees le dit
arrest a arreter que le due d'anguillon ne
pouva prendre la seance qu'il a en la
cour comme membre de celle en sa qualite
de par de France, ni exercer en la dite cour
aucune fonction de parire, jusqua ce que
par un jugement rendu suivant la loy
du royaume et avec les formes et solemn-
tes prescrites par les ordonnances que vous
en peut supplier, il se soit pleinement
purge de soupcons et faits qui en fa-
chait son honneur au titre du dit ar-
rest une lettre écrite de Toulouse le 28 de ce
mois ou mande que ce par la ment insinuat qu
le conseil avert Carre l'arrest rendu l'annee
devenue contre M^{rs} le Marshal de vi chateau
avert fait un arrete postérieur au dit
arrest du conseil pour en rendre aux g^{ns} de voy
de leur l'annu a l'execution de son arret

Le 19 aoust 1740

Le 16 de ce mois on a fait une election a la

villle de deux nouveaux cheneux, c'est M^r Bigon

a été continue encore pour deux ans dans sa

place de prevoist des marchands.

On arrive que le p^{ri}nt de guespreme est finie

a la cour sans pour avoir par envegebe

la continuation de 2^eme vingtieme que pour

avoir a l'insarad du p^{ri}nt de paris rendre en

avert l'insarad a celui qui a été prevence

Contre M^r le Duc de Aquillon

M^r le chancel de vichellea est parti pour son

gouvernement

le p^{ri}nt de bretagne dans l'avoys qui il a fait

des proces verbaux de tout ce qui s'est passe

au p^{ri}nt expose celui de bearn, et par celle

exception il semble le reconnoistre depuis

sa nouvelle confession.

On parle diversement de la direction entre

M^r de Calonne intendant de Metz depuis

sa continuation de bretagne, et M^r deillon

hiolon p^{ri}nt du parlement, on arrive que

celle direction a été tres vive, ce qui a fait

prendre a M^r de Calonne le parti de se

rendre a Compiègne, et il en est reparti

sur le champ

Le 20

La lettre de cachet au p^{ri}nt de bretagne qui

accourraignoit les lettres patentes dont on

a parle est venu en ces termes

Il est venu, s'en aller, nous veni envoier

nos lettres patentes sur arret de ce jour par les 24
qu'elles nous laissons. L'arrete' de notre parlement
de venues du 26 juillet en ce qui est dit qu'il
seva dresse' pour verbal des pieces y annoncees,
pour en estre enuoye' expedition aux autres, puis
nous vous faisons cette lettre pour vous mander
et ordonner de proceder a leur enregistrement
et ny faite faute, Car tel est notre bon plaisir.
Donnee a Compiègne le 31 juillet 1470

Signe Louis et plus bas

On a enuoye' a tous les intendants un projet
d'edit, sur la tres interessante question de
l'exportation des bleds, avec les corrections de
ce qui s'est passé depuis qu'elle est permise
afin de faire voir tout ce qui s'est passé
depuis que l'on l'a permise et d'avoit d'un
chacun leur avis en particulier et les renuoye
tous pour en fournir. Si est possible un regle-
ment qui puisse prévenir les maux dont on
a ressentie. Si Couellenent les effets
les gens du roy ont été enuoye' jeudi vers Saicté
par le parlement pour savoir le jour qu'il lui
plairoit recevoir les itératives remonstrances
sur la cassation des arrets de la Cour dans
l'affaire du duc d'Angoumois, et sur la déffence
faite aux princes et pairs de se rendre au pnt
ni d'assister a aucune délibération relative
a cette affaire

ils vendirent compte vendredi a la Cour que
le roy leur avoit fait dire qu'il ne vouloit ni
les recevoir ni les entendre

tion sur le récit fait par les gens du voy
Le pnt à Supprimer un ouvrage nouveau
qui a pour titre le Systeme de la nature et 6
autres livres impies et les a Condamné à être
brulé par la main du boureau
M^r du pnt de bretagne ^{le 21 aoust} apres avoir été 9
fois chez le chancelier il lui écrivit une
lettre et un laquais vint lui dire de la ré-
ponce a leur lettre que Sa M^{te} les recevoir
a 11 heures ils se presentere chez le voy y
attendire un quard heure sans voir personne
a la fin un suisse les fit entrer dans la
chambre du lit il y furent introduit par
le même suisse le voy y fut un dis cours et
sen alla sans quil eusse pu leur faire
leur réverance il leur dit de sen retourner
sans passer par Paris et on en fit enlevé
deux apres l'audiance qui sont M^r de
Loac-gouyon, et de la nouë qui ont été
mis à vincesnes

le mémoire et arret de bretagne est arrivé
M^r de Maberbe pi pnt de la Cour des aides
dans la députation dernière n'a jamais
voulu voir M^r de Maupeou chancelier et
a protesté de n'entrer de sa vie chez lui,
qu'il lui avoit manqué personnellement
et a sa Compagnie, apres bien des allées
et venu de chez l'abbé Luvray Controleur
general dou il voulu bien aller de chez
le duc de la villoiere à qui il l'adressa il est
venu une réponce douce et M^r de Marives a

Conseil du 31 juillet dernier. /
nous ne pouvons croire M^{rs} que Sa M^{te} persiste
à exiger que nous consignions dans nos régis-
tres les lettres patentes, ce seroit nous avouer
des intentions dont nous ne pouvons être soup-
çonnées et dont nous ne serons jamais cou-
pables, c'est pour ne pas blâmer une surprise
aussi manifeste faite au meilleur des rois
que nous avons préféré un arreté à la voye
ordinaire des remontrances; vous vouldes bien
M^{rs} Suplees à ce que l'empressement de nous
justifier nous auroit pu faire oublier et pré-
venir le roy contre les nouvelles surprises que
voudroit tenter nos ennemis et ceux de la
province; malgré tout ce que nous avons épro-
uvé la confiance dans la justice du roy, votre
zele pour son service, et votre attachement
pour la Magistrature nous rassurent pour
tout ce qu'ils pouvoient entreprendre, nous
vous prions M^{rs} de Vouloir bien être auprès
de Sa M^{te} l'interprète de nos sentimens d'a-
mour et de respect et le garant de notre
soumission et de notre fidelité nous soumes
¶ ¶.

Les nombres du point de betagie qui ont été

trouvés au nombre de 18 Scavoir le point de betagie
de 14 L'ouailles sont ceux qui ont été
L'assemblée a l'effet de voyer a tous les parlements
les precedentes concernant le duc de guillon
et qui ont refusé l'entree du palais au point de betagie
seul pretexte qu'il n'est point de l'assise qu'on
qu'il est fait dire qu'il appertient les ordres du
roy il n'est pas de sage que son interoye est

assemblée
Arrete du point de betagie du 14 aoust 1490
ou la cour toutes les chambres assemblees
La denonciation du 30 juiu 1490 l'arrest du 14
jour, le compte rendu par les communiars
rommes par arrest du 30 juiu de mesme de
l'examen par eux fait de 2 imprimures, l'un just
telle memoire pour est le duc de guillon
La cour memoire a conseil et consultation
pour est le duc de guillon convenant par ce
point de betagie et au la faveur de ce point de betagie
la faire suit 99.

Ouy les gens du roy sur ce delibere la cour a
ordonne et ordonne que les dits deus imprimures
seront laces et boules aux pieds du grand
escalier du palais par les escriuains de la haute
justice, le point de betagie memoire comme l'induit
par les arrestons les plus fautes et les plus
bien vares a arrester la constitution de la
provinice a en affaquer les principes pour de
inutiles: a de faire a rendre illusoires,
les deus franchises et libertes et deus

entre les deux et le parlement a etabli la
deffiance la plus fatale entre la province
et les adunintateurs, entre la nation
et le ministere, entre le prince et ses su-
jets comme l'induit par les années de
plus fautes et par l'abandon des faits
a incultes et l'abandon le plus lamentable
etats, la noblesse de plusieurs corps de
la province, plusieurs membres du parlement
des etats et de la noblesse, comme l'induit
par l'assemblée de ses vices, de servir après
et de ses innovations a des honneurs l'abon-
ner la nation, et la pr' parole du second
l'impie contenaient le ministre a l'assemblée,
comme l'induit a engager en un moyen d'ori-
nare et l'acte d'adunintation en l'assemblée
copionage non moins contraire a l'abon-
du gouverneur qu'a la candeur des
moeurs; comme l'abonintateurs de la
assemblée qui l'induit faux dans serpen-
cipes impies dans ses consequences et
directement contraire au respect que
tous les royaumes doit aux rois et aux
membres de la cour, ordonne au sur plus
que le prince ait ses impies faites
partiellement chambres ensembles et a court
1470

La 23

1470

29

et la délibération a été remis à lundy 27. aoust
extrait d'une lettre de Compiègne du
20 de ce mois.

les députés de venues ont été aduis aujour
d'hui chez le roy Comme on la déjà dit voici
ce que Sa Ma^{te} leur a remis par écrit
l'exécution que vous avez donnée a votre arrete
du 26 juillet dernier quoique mes lettres patentes
fusse du 21 du meme mois qui vous deffendoient
de donner suite vous fussent connues au
paravant, est un acte d'autant plus irrespon-
sible qu'avant tout mon p^{re}sent entier devoit
deliberer, le s^{er} fait, parce qu'en méprisant
les p^{re}mières regles du devoir et en desobeissant
a mes ordres vous avez cherché à inspirer à
mes autres parlements la chaleur dont vous
êtes animés dans l'affaire des magistrats sur
la quelle je vous ai imposé le silence le plus
absolu est un fait trop grave pour rester
impuni, vous mériteriez tous la meme puni-
tion si ma clémence se borne a deux d'entre
vous je compte que cet exemple contiendra
les autres dans l'obéissance qu'ils me doivent
sortez de ma presence et retournez sur le
Champ a venues sans passer par paris
arrete du parlement de toulouse au
sujet de M^r le Marshal de richelieu
du 27 aoust 1470.

la Couv toutes les chambres assemblées
sur le bruit qui se répandent dans le royaume
des surprises que le marshal Duc de richelieu

31 gouvernement de Guyenne au préjudice de l'arrest
l'autorité du roy au préjudice de l'arrest
rendu en la Cour chambres assemblées le 21
aoust dernier à l'occasion des voyes de fait
partiquées par le d. gouverneur Contre M^r
Casteva Con. au Sénéchal et presdial
deuch.

a arrete' que les gens du roy seront maistré
tout presentement, à l'effet de rendre
Compte à la Cour des faits qui devoient
venir à leur connoissance sur un objet
aussy important.

Le p^r genl du roy mandé, venu, ouy et oelivé
la Cour toutes les chambres assemblées
vu l'arrest rendu en icelle le 31 aoust der-
nier, à l'occasion des voyes de faits parti-
ques par le d. M^rchal gouverneur de Guyenne
Contre M^r Casteva & au détournement de la
liberté et de la sureté commune des li toyens
et des magistrats, les quelles reposent sous
la protection et sauve garde du roy et de
la Cour du parlement

a arrete' et ordonne en outre que le p^r
general du roy veillera soigneusement à
la pleine et constante exécution du dit
arrest Comme aussi qu'il s'enquerra sans
retardement et délai de ce qui pourroit
être entrepris ou attenté par le d. gouverneur
ou autrement fait au préjudice de l'arrest
du 31 aoust 1469 pour s'en le Compte qui
de tout sera rendu à la Cour toutes les
chambres assemblées par le dit p^r general

une par celle même ce qui appas devoit
Et le p^{er} general manée est venue M^r le p^{er}
p^{er} lui avoit fait entendre la délibération
de la Cour

Sur quoi le p^{er} gal avoit répondu qu'il
étoit tenu de soigneusement les ordres dont
la Cour lui faisoit l'honneur de le charger.
On écrit de Rouen du 23 que M^r le duc
d'Harcourt s'est rendu le lundi dernier 20
au p^{er} pour y faire enregister la conti-
-nuation du dou gratuit, jusque en 1744 et
la suppression des offices des juurs mouleurs
de Bois 17, et qu'à son entrée toute la Cour
s'est retirée à l'exception du p^{er} general, du
p^{er} p^{er}, et du greffier retenu par lettres de
cachet. et enfin que le p^{er} a du s'assembler
le lendemain pour protester.

Le 24 aoust 1740

Sur la requête présentée au p^{er} par l'abbé gisel
en élargissement provisoire; la Cour a ordonné
qu'elle seroit jointe au proces; ce qui fait presumer
que les mémoires qu'il a publiés pour sa justification
ne contiennent pas tous les faits qui sont à sa
charge

Le 25 aoust.

M^r le Cte d'ache lieutenant general des armées
naval est nommé vice amiral a la place de feu
M^r de Massiac, et M^r de boupar est grand Coyer
de l'ordre militaire

M^r l'uo pin qui a donné la suite des hommes illus-
-tres ouvrage qu'il continue avec beaucoup de
succes et fait pour bien mériter les honneurs

Le puit de beedeaire apres avoir vu les lettres
partites du 24 june dernier. Concernant le
duc Baugillon, et le nomme ardoisard,
entreuilles les lettres partites enuegrees
il avoit a versailles, les drogues pronoie au

Le 24 aoust

Contribues a cet arret
est et la calonne interdictant ila par
qui s'est partie civile M^{rs} de nonchanson
ils sont accises ont pense avec raison que ce
qu'ils se soient laves des interdictions doit
s'abstenir de venir prendre place jusqua ce
il a veudu un arret qui leur ordonne de
de calonne et de fachees, et en consequence
a les lances de fache qui en facheit M^{rs}
dans l'affaire des magistres, le puit de M^{rs}
le puit de beetaque de tout ce qui s'est partie
d'apres l'examen du proces verbal envoie par

Le 26 aoust

de l'histoire du grand Conde
teve a M^{rs} le pce de Conde qui est a la tete
on puit se raporter la subline epise de dica
des mains nre place pvenement honore
querment son employ qui ne sera pas entre
depoit de la maure M^{rs} luy en remplira de
de la collection des manuscrits qui sont au
lument et on a tout lieu de se flatter qu'ade
preceure de l'histoire pour marque abse
luy favoragraphe de la maure, cette phrase
ville a un mstre la fait nommer par le roy
fonce dans M^{rs} le duc de praki en protecteur

54
Considérées sous des points différents, il est dit
qu'il résulte de la discussion de ses lettres paten-
tes que le duc d'Anguillon, et le nomme au duc d'Anguillon
restent tous les deux sous le joug de l'accusation;
que les lettres patentes, quel que régulières que
l'on l'est supposé ne pouvoient même alors
justifier véritablement que dans des inculpations
graves, quand l'accusée nomme des ennemis
et voit des accusateurs, la justice ne peut trou-
ver un innocent sans trouver un coupable, ne
peut l'avoir sans flétrir, ne peut innocenter
sans porter des peines; que la mesure même
de la vengeance est la mesure de la justifica-
tion, que d'ailleurs l'autorité au néantissant
dans les lettres patentes l'acte qui annule
la procédure et ouvre la bouche aux accusa-
teurs; que si le duc d'Anguillon en ne réclamant
point contre les lettres patentes a fait le
sacrifice de sa délicatesse à son respect pour
les ordres du roy toutes les Cours de parlement
n'en doivent pas moins solliciter le roy de ne
pas accepter le sacrifice de l'honneur d'un Citoyen
d'un Français, d'un pair de France, d'un membre
enfin de cette Cour auguste dont il est le chef,
qu'aucun intérêt d'état ne peut exiger; que l'honneur
des membres d'une Compagnie est solidaire entre
eux et forme un patrimoine commun qui appar-
tient à tous, que c'est dont pour toutes les Cours
de parlement un devoir de revendiquer l'honneur
dans les Cours de justice et chez les Français;
que l'accusation seule le détache de la dignité

qu'a la parole de tout sans fautive de la justice,
il sera espouze par cette accusation, que
l'honneur lui defend de moultz paron les
juges de la nation un juge suspect a la
nacion, paron les muvtes que la loy de savous
qu'ainni le due d'aignillon lounne accuse ne
prevendra la seance quil au en la cour en sa
qualite de membre de celle est de par de
France que lors que par un jugement legal
conforme aux loiz du roy a une que venue
peut supplee, il sera plainement justifie
de l'accusation qui estache son honneur et
a arrete que par toutes les considerations la
roy sera les humblement supplie de restorer
ses lettres patentes publies au lit de justice le
24 juillet dernier.

Le pnt de venion a beulte de pnie de corps
le procureur du roy de la communien etablie
dans son ressort pour juger les contrebanded
ce decret ayant paron au conseil d'estat ne
devoir par avoir lieu, et ayant appors qui
avoit este mis a execution on a fait paron
un lumier de la chauce avec un arret du
conseil qui l'ane le decret, et un ordonnance
de refus charge le Comintant de la
prounce de peccer main forte

gloisifia, votre regne est effacé, votre volonté
n'est plus faite ni sur la terre ni dans le ciel,
vendez nous le pain quotidien que vous nous
avez ôté, pardonnez à votre parlement d'avoir
soutenu vos intérest Comme nous pardonnons
à vos ministres de les avoir rendus, que Madame
du baroi ne succombe plus aux tentations, mais
délivrez nous du diable et du duc d'aignillon
ainsi soit-il

vers sur le chancelier maupéou
Un grand visiv qui dans la France,
pour régner seul m'est tout en feu,
méritoit un cordou le pense;
mais étoit-ce le cordou bleu.

Des Caffes de paris la gente Sabtiere
qui raisonne toujours et abhoc et ab-hac
avoit donné pour femme a la orilliere
la fille du beau polignac
l'ingrat! ha sy jamais il avoit cette idée
Sévia Sabatiu se frapant lestomach
je metterois en morceaux comme une autre medée
tous les phelippotins soy disants de laugrac

entre Seguiet et Jean Frevou
je suis dit Jesus a sa mere
tous comme jetois au Calvaive
mais quel est le bon lavou

On a fait des galous de nouvelle matiere
peu chers mais ils sont bons pour habit de galats
on les nomme a la chanceliere
pourquoi! cest qu'ils sont faux et ne voulsent pas
épiqraine fait en Xbre 1740.

chançon

Le roy dit au conseil deviers
 A Monseigneur le chancelier
 Choiseul fait briller ma Couronne
 De la baltique à l'archipel
 Il est le soutien de mon trône
 Vous le soutien de mon B...
 Le chancelier lui répondit
 Grand roy que vous avez bien dit
 D'un pauvre diable qui chancelle
 Vous vafferuives le Crédit
 Que ne puis-je en votre vueille
 Ainsi vous vafferui le H.

épigrame

des trois quel paroît le plus fou ?
 D'aignillon, terray, et maupeou.
 des trois qu'el est le plus fripon ?
 Maupeou terray, et d'aignillon.
 des trois quel est le plus voué ?
 D'aignillon maupeou et terray

épigrame de maupeou
 venue charles nicolas augustin

de Maupeou
 Nous chancelier mauvais
 ne pour le dégal

Maupeou jgnovent despôte tenevaire
 qui Carthoua platou que tu n'ajamais lu
 pour ~~changer~~ d'un mot ce qui te peu déplaire
 déffends par un édit de hommes la vertu

Le 29 aoust 1770

38

il a été demandé à M^r le p^r p^r et une assemblée
des chambres à l'effet d'envoyer deux paquets qu'on
sçavoit être envoyés de Bretagne et contenir les
procès verbaux dont on a fait mention, de plus
pour dénoncer l'emprisonnement de deux membres
du p^r de Bretagne l'assemblée ayant été accor-
dée et tenu sur cet objet, on a arrêté de nouvelles
remoutrances, tant sur l'emprisonnement que
sur les deines de justice

le p^r de voyen ayant rendu un arrêt qui main-
tient des anciens adjudicataires de certains droits
qui se perçoivent dans la province de Normandie
et sans avoir égard à des lettres patentes qui
établissoient de nouveaux adjudicataires pour
les mêmes droits, aux quels on avoit accordé
la préférence, parce qu'il donne un million de
plus, M^r le duc d'Harcourt gouverneur de la
province a été envoyé pour empêcher l'exécution
de cet arrêt et faire enregistrer les lettres patentes
mais le p^r a protesté contre cet enregistrement
et a ordonné l'exécution de son arrêt

M^r le C^{te} de Choiseul mestre brigadier des armées du
roy depuis plusieurs années chargé d'un com-
mandement à la martinique, vient d'être
nommé commandant en second sous M^r de
vallière qui en est gouverneur général.

Billard dans la confiance qu'il seroit jugé la
semaine dernière, a fait remettre à ses juges
seulement, des observations et en procès qui ont
perçus dans le monde et dont on parle beaucoup

27 Les Commetans qu'il cherche à inculper dans
son affaire, les faits tous Calomnieux qu'ils
pavoissent, ont besoin d'être réfutes et l'ad-
ministration des postes se dispose a y répondre
et à confondre cette atrocité

Le 30 aoust

Le pmt de bretagne a pris un parti plus modéré
qu'on ne les pevoit; il a en vègistré l'acham-
bre des vacations et a arrêté des remoutrances
M^{rs} le Cte de provence et d'arctois n'ont point
été du voyage de chaully et il sont revenu à
versailles

le roy a reçu les gens du roy à Compiègne
il a indiqué a dimanche prochain pour rece-
voir les iteratives remoutrances du parlemont
de paris a versailles, les gens du roy en ont
rendu compte aux chambres assemblées.

Le 31 aoust

L'huisier de la chaîne porteur de l'arret du
Conseil pour l'elargissement du procureur du
roy de la Commission dont on a parlé -
n'ayant pu se faire remettre le prisonnier
a été obligé de recourir a M^r le marechal de
louge qui suivant les ordres qu'il avoit reçu
a donné un détachement qui a forcé la
prison sur quoi le pmt de besencon a décrié
M^r le M^{chal} de louge et sui la nouvelle que le
roy en a eu il a dit on exile cette Cour a
verzoul qui est a ling lieu de besencon.
M^r le M^{chal} d'armantieres Commandant dans
les trois évêchés de la lovaue a eu ordre de

... de par devant et mesme l'aveu de
qui a été avec convenant M^{rs} de Calonne
et de Fleury, ce qui a été écrit en présence
du p^r procureur et du greffier, tous les autres
membres de cette Cour se tant retirés,
vint se mettre sur la conversation que cette
nouvelle

Le 10^e d'Avril 1770

La Cour des aides ayant chargé M^{rs} de Mablanc
du p^r de la Cour des aides d'aller par devant
le dit s^r roy pour réclamer sa bonte pour la
demeure de Mablanc exilé de Bretagne voyez la
réponse que le roy lui a faite
Je suis sur pied que votre longuette vous ennuie
rien veut pas entendre parler, elle ferait bien
mieux de s'occuper de ces lettres patentes sur
le bon gouvernement sur les quelles elle a prononcé
des couronnements qui ne s'arrêteront pas, car
pour cet objet qu'elle a été créée, malgré les
prochaires avancées il faut qu'elle s'occupe
en vos affaires avant qu'elle s'en aille le lui ferai

Je suis en ce contentement.

Le lundi 27 aoust a 10 heures du matin
des chambres ayant été assemblée M^{rs} le p^r p^r
a demandé a M^{rs} s'ils convenaient qu'on fit
qu'il y eut les gens du roy pour rendre compte des
affaires que la Cour leur a données tout le
monde y convenit et l'ordonnance au par qu'il
les gens du roy était venus M^{rs} Seguyer a dit
qu'il en execution des arrêts des 21. et 23. ils
se soient transportés a Compiegne et avoient

41
Cabliat au roy, qui est, lui avoit adreſſe la
parole en ces termes

ſire

voſtre parole ſeult deſſervant a l'occaſion de
la ſignification faite en la premiere de ſon
queſtion en chef le y julleſt nous a charge de
nous reſtreindre par devant voſtre majeſte

alors le roy a un temps et leur a dit

tant que les femmes iront dans les queſtes
cours l'aveſte de non puit ſubſiſteront ſur les

regis tres le ne vous eſcouterai pas
les gens du roy ayent voulu en ſon ſeigneur

a adreſſer de nouveau la parole au roy en ces
termes

ſire

voſtre ſire ne trouvera pas mauvais que pour
nous acquies de la raiſon dont nous ſoumes

chargez nous prenons la liberte de lui faire
les plus vives et les plus reſpectueuſes instances

le roy les a encore interrompu et leur a dit
de ſ'acquies de leur ſeconde raiſon

les gens du roy ayant eu devoir obeyr ſire

ſeigneur a dit

voſtre ſire nous a charge de nous reſtreindre par
devant voſtre ſire a l'eſſet de ſcavoir le hay

le jour, et l'heure ou il lui plaira recevoir
les tres humbles et tres reſpectueuſes requeſtes

ſignifications qui il a avete ſur les diſſerences
faites aux provinces et parv d'aller au puit

le roy a repondu qu'il les recevoir ſire

2. 4^{me} à midi à versailles par on le p^r p^r 42
et deux de M^{rs} les présidents.

M^r le p^r p^r ayant dit que pour se conformer
aux ordres du roi il se rendroit dimanche
à versailles s'est retiré ainsi que M^{rs} les p^rts
parents

alors M^r de Lamoignon a présidé la compa-
gnie, la matière mise en délibération

M^r de gouzues p^r opinant à été d'avis de
continuer au p^r jour et cet avis fut suivi

Le 3. 7bre 1770

le roi est venu ce matin au palais non pour
tenir son lit de justice il a dit seulement
M^r le chancelier vat expliquer mes intentions
alors M^r le chancelier après la parole et
a fait le discours le plus fort, le plus vif,
et le plus absolu dont il y ait eu jusqu'à pré-
sent d'exemple en substance il porte des
reproches les plus ameres et les plus violents
sur tout ce qui s'est passé au sujet de M^r le duc
d'aignillon, a défendu sous peine de desobéis-
sance toute délibération a ce sujet; défendu
a M^r le p^r p^r et à tous les présidents sous
la même peine de présider a aucune assemblée
défendu toute correspondances avec tous les
autres parlements sur toute matière qui
peut y avoir rapport et la même défence
aux présidents a mortier

sur la correspondance a dit que le roi vou-
loit bien leur faire part de la punition
infligée a deux membres du parlement de
bretagne a fin que cela put leur servir

exemple. a ordonne de remettre au Roy les
 et les grosses de tout les arreets et arreles Couser-
 nant M^r le duc d'aiguillon ce qui a été executé
 a linstant, cela n'estoit jamais avoué
 Nota que le chancelier dans son discours a dit que
 le roy étoit tres mécontent de l'articles des représen-
 tations ou l'on se rappelle ce qui s'est passé
 dans le temps de la ligue sous henri III a légard
 du chancelier

Nota le roy n'avoit pas voulu entendre le p^rop^t
 a la fin de la seance le roy a ordonné qu'on
 se retirera dans les chambres ce qui a été executé
 Copie de la lettre écrite à chaque president
 a moi tiers

M^r. . . je vous fais faire cette lettre pour dire
 que ie vous ordonne sous peine de désobéissance
 d'empêcher qu'il soit mis en délibération aucun
 objet qui puisse tendre directement ou indirecte-
 ment a suivre ou autrement renouvelles l'affaire
 Cousernant mon cousin le duc d'aiguillon, sur la
 qu'elle j'ai imposée à moi p^rint le silence le plus
 absolu; Comme aussi ie vous ordonne sous la
 meme peine, d'empêcher qu'il soit mis en délibé-
 ration aucune proposition sur des faits étranges
 au ressort de mon p^rint de paris, ou sur des actes
 ou pieces qui seroient advenues a mon d. p^rint
 par aucune autre de mes Cours, et nonobstant
 votre desistance si aucun membre de mon dit
 p^rint vouloient vous forcer a mettre les d. objets
 ou propositions en délibération, ie vous ordonne
 sous la meme peine; de rompre l'assemblée,
 et de vous retirer. sur ce ie prie dieu qu'il vous

écrit à versailles le 24bre 1440 Signé Louis
et plus bas philipeaux
arrete de la Cour du pnt du 3. 4bre 1440
fait par M^r le pnt de la

La Cour toutes les chambres assemblées délibérant
à l'occatode la séance du voi du 3 4bre 1440

Cousiderant que la multiplieité des actes du
pouvoir absolu exerce de toute part Contre l'esprit
et la lettre des loix Constitutives de la monarchie
française et certainement Contre le vœu intime
du dit S^r voi, sont une preuve non équivoque du
projet prémédité de changer la forme du gouver-
nement et de substituer à la force toujours égale
des loix, les secours irréguliers du pouvoir
arbitraire que dans un moment de crise aussi
violent il est de l'intérêt le plus pressant que les
loix fondamentales restent sans atteintes nouvelles
pour conserver tout l'effet que leur réclamation
ne peut manquer d'avoir dans des circonstances
plus favorables à la vérité; que rien ne peut
parvenir au thône d'une façon pure; que la
délation est employé Comme le moyen le plus sur
deu écarter la vérité, en rendant suspects les
ministres de la loy faits pour la représenter;
que tant d'effort répétés pour faire disparaître
aux yeux des peuples l'esprit de justice et de bonté
du d. S^r voi, en faisant régner par la force un
prince qui ne veut régner que par les loix, ne
tendent qu'à altérer, s'il étoit possible dans le
cœur des Sujets, par une administration aussi
éloignée des principes de la justice les

Les mandemens que le gouv[ernement] a fait faire
 par le Roy & si par son lieutenant general
 pour ce faire en la dite Cour Combleu il
 est essentiel d'avoir de par elles les courtes
 que elle ne sive ny les mouvements de sa dou-
 leur, ny ceux auxquels on a charge a la
 pour ce par les franchises franchises franchises
 en la premiere bid. s^o Roy contre sa fidelite
 et que les magistrats qui la Cour ont res-
 tant invariables comme la Loy doit il soit
 les ordres pour servir de remembrance au
 s^o Roy contre les supérieurs nulli illis inas
 monnaies sans doute que son fait a sa
 verité au pied du thron et pour donner de
 plus en plus au d^o Roy des preuves de leur
 fidelite et de leur amour par la conduite
 la plus meritee, malgré le trouble ou seroit
 les capitales de les justes les actes de rigueur que
 son se porta a exercee contre eux
 La Cour inviolablement affiche aux peuples
 inviolables de la Loy qui est et qui sera tou-
 jours la regle de sa conduite, et avec que
 la delibération a location de ce qui s'est
 parne a la séance du 3. jour de Mars sera
 couronné au lundy 3. jour auquel pour son
 les mandemens de la dite Cour Combleu seroit
 avec li de sy trouver.

Les parlements de Bourgogne, et de franche Comté 46
ainsi que celui de Metz ont rendu des arrets Cou-
cernant M^r le duc daiguillon, Comme celui du
pnt de paris du 2 juillet dernier, celui de Metz,
apres la transcription et la radiation faites sur
les registres de son arrete sur M^{rs} de Calonne, et
de fleselle, a protesté Comme nul et de nul effet
tout ce qui a été fait

apres que le roi a fait retirer les enquetes et requie-
tes dans leurs chambres y ont restées jus qu'à
une heure du matin et a 4 heures elles se sont
rendues chez M^r le p^r p^{dt}, on ignore ce dont il
a été question a 9 heures l'audiance tenante à
la grand chambre M^{rs} y sont entrés et ont nom-
mes des Commissaires pour aviser au parti qu'il
y avoit a prendre

M^r de vichebourg, neveu de M^r d'arboulin, l'un
des fermiers generaux des postes est nommé
adjoinct et survivancier de son oncle
M^r d'hericourt ancien intendant de la marine
a marseille, est mort d'appoplexie au boulay
M^r La Chesne de bezou est morte d'une maladie
de Langueur

Le 7. 46re

il n'est pas vrai que le pnt de franche Comté soit
exilé ni que cette Cour ait décrété M^r le Marechal
de loge ou n'a meme encore aucune nouvelle de
la signification de l'arret du Conseil, et cest très
légerement que l'on a débité ce qui a été mandé
à ce sujet

On mande de venues que M^r le Cte de goyon

Sur les 3 heures du soir charges des ordres du
roy et les ayant notifiés a la Cour elle lui a
déclaré ne pouvoir déliberer en sa presence
et sur le refus de sa part de se retirer toutes les
chambres étoient sorties à l'exception de M^r Lepi-
p^r du greffier et de l'avocat general aux
quels il avoit été remis des lettres de cachet
M^r de gogon a fait transcrire sur les registres
les arrets du Conseil du 31 juillet et des 20 et
29 aoust que cette operation avoit duré jusqu'à
1 heure après minuit que M^r de gogon étant
sorti toutes les chambres se sont remises et
ont rendu un arret admirable après toutes
les protestations nécessaires en pareil cas.

Le 8 1764

de puis plus d'un an la Cour des aydes n'ayant point
op^rtemperé aux lettres de jussion a elle envoyé
pour proceder a l'enregistrement du don gratuit
des villes - - et ayant fait diverses remon-
trances au roy qui n'ont point fait changer
sa M^{te} de disposition à cet égard, et ayant
encore dernièrement vu devoir en faire au
sujet de l'emprisonnement de deux membres
du p^rint de bretagne, qui est aussi Cour des aydes
le roi lui en a témoigné son mécontentement
et a envoyé hier M^r le duc de orleans a cette
Cour pour y faire proceder devant lui à l'en-
registrement, ce qui a été fait dans les formes
usitées en pareille cas

La prise d'habit de novice Carmelite de Madama
Louise est indiqué pour le 10 de ce mois le nonce

en son pays et le comble du non du pape qui a
envoyé à M^l Louise toute la vestiture de son nouvel
état l'ancien évêque de Troyes y préscha

Le 9. 460

La fennue des fetes grecques et romaines à
l'opera n'a aucun succes, et le public l'avoit prévue
jusqu'à present les nouveaux directeurs n'ont pas
fait preuves de gout de la façon dont ils ont
fait choix des acteurs et actrice dans leur
distribution des rôles

M^l de lieve est morte d'une maladie de longueur
aux eaux de barege

Le 10 460

de tous les emplacements proposé pour la cons-
truction d'une salle de la Comédie françoise,
aucun n'a paru convenir d'avantage à l'utilité
publique et particuliere et à l'embellissement
de la ville comme celui du lavrefouy de
bussy: des considérations particulieres, ont
paru faire décider pour l'emplacement de
l'hotel de Loude malgré les inconvénients
de toutes dépenses énormes qu'elle entraîneroit,
mais aujourd'hui on a lieu de se flatter que
l'objet principal qui lui faisoit donner la
préférence étant rempli, par l'achat que
l'on assure que le Clergé va faire de ce terrain
pour y construire ses salles d'assemblées, on
reviendra au plan proposé par M^l liegeou qui
réunit tous les avantages possibles, joint à la
plus grande économie pour le gouvernement
une décoration, et une commodité publique
qui manque au faubourg St Germain.

47
magnifique maison de la vie grande bateliere
ou il demeure a M^r de la requiere femme
general et l'un des administrateurs des
postes moyennant 43000^l mais il en retran-
che la plus grande partie du jardin qui est
tres Considerable et ouvre une rue qui sera
en face de celle de grammont qui traversera
tous les marais; et de ce terrain immense on
construira de beaux holets d'un revenu con-
siderable

M^r le duc de penthiere devoit mener M^l la
duchesse de chartres et M^l la princesse de len-
balle au havre pour y voir la mer mais il
s'est trouve incommode ce qui a fait remettre
la partie au printem qui vient.

Ce 12 4bre 1740

Bien des gens prennent l'allarme sur l'avnement
de 13 vaisseaux de la part de la Cour de Londres
de 6 des provinces unies qui doivent se vendre
dans la mediterrane, et de ce que l'Espagne
depuis quelques temps fait des preparatifs
dans ses ports, cette derniere puissance s'est
expliquee sur la destination de ses forces
maritimes, elles tendent a soutenir ses eta-
blissement de la cote d'athique menaces par
des motifs qui peuvent porter a tous ces arme-
ments, on croit pouvoir assurer que la tranquillite
de l'Europe n'en a rien a craindre et que la
situation presente des puissances qui pouvoient
la troubler ne leur permet pas pour leur
interet particulier de venir tenter qui puisse

Le 13 46ve

M^l la duchesse de Mazarin donne aujourd'hui
une fête à M^l et M^l la dauphine, dans son cha-
teau de Chilly, il y a un nombre prodigieux de
différente fête

On mande de Bordeaux que sur le refus que
M^l le M^l de Richelieu a fait de faire biffer
le belle arrete que Lette Loui a rendu Contre
son Cousin le duc d'aignillon, 18 membres du
p^{nt} sont mandé à la Loui, et que le voy a
ordonné qu'on lui apportat les végistres pour
biffer les actes qui y sont inscrits Concernant
M^l d'aignillon

Le 14 46ve

On apprends de besancon que M^l le M^l de
Loges est entré le 4 au parlement pour
p^{ceder} à l'enrégistrement de 3 arret du Conseil
vestu de lettres patentes, Des quit à eu annoncé
l'objet de sa venue M^l les Conseillers se sont
retires dans leur chambres et les présidents
les eussent suivis si ils ne leur eut pas été remis
des lettres de cachet injonctives pour assister
à leur régistrement qui fut fait des 3 arrets
le p^l annul le decret de prise de Corps Contre
M^l brevot procureur du roi de la Commission
des femmes. pendant qu'on en régistrait le
major de la place accompagné d'un Caporal
et de 24 grenadiers, entra dans la prison et
en retira M^l brevot qui de suite s'est rendu
à auxonne sous bonne escorte et de la à
paris.

31 le 2^e annule les arrets du par^lement de
de mettre à execution l'arret du Conseil en-
registré à la chambre des Comptes de dolo pour
Commission des fermes
le 3^e. Cave et annule les arrets du parlement
Concernant M^{rs} le Duc d'Angoulême.

Ces 3 enregistrements durerent jusqu'à 4 heures
du soir que sortit M^{rs} le Chancelier de Loignes du
palais, aussitot M^{rs} les Conseillers des divers
chambres venterent à la grand chambre
et demandoient à delibérer sur ce qui ve-
noit de se passer, M^{rs} le 1^{er} p^{re} et les autres
presidents si refuserent, leur étant defendu
par les lettres de cachet de souffrir aucune
opinion sur ce qui se seroit passé

M^{rs} les Conseillers ayant insisté pour delibérer
les p^{res} se retirèrent, et M^{rs} de Beauvoisy
doyen ayant été prie de presider, on delibéra
et le resultat fut de déclarer nulle et illegal
la transcription faite sur les registres, et de
persister dans les précédents arrets et arrets
on a dressé proces verbal de tout et la
séance a duré jusqu'à deux heures apres
minuit.

le succès des ruses ne parvient plus douteux
sur la terre et sur mer; ils ont remportés
des avantages considérables à ce que l'on
assure on en attend des nouvelles positives.

Le pnt de besencon est mandé à la Cour
par députation avec le même ordre que
celui de bordeaux, d'apporter ses registres
pour y biffer ce qui y a été inscrit.

Le discours de M^r Thomas en réponse
à celui de M^r de brienne archeveque de
toulouse le jour de sa réception à l'aca-
démie française a fait beaucoup de bruit
dans le public, moins comme un ouvrage
de génie, de gout et de stile que par l'ap-
plication que des gens en ont fait de
certaines parties à la diatribe rigoureuse
qu'a fait M^r Segnier, Contre les prétendus
philosophes du jour dans le réquisitoire
qu'il a fait sur les ouvrages flétris par
arrêt du parlement du 19 du mois de june
et imprimé par ordre du roy. Sur le compte
qui en a été rendu à M^r de Mepeou chan-
celier il a envoyé chercher M^r Thomas il lui
a défendu de faire imprimer son discours
sous quel que prétexte que si puisse estre
que si il paroissoit il seroit à la bastille ni
aucun de ses ouvrages comme mai

qu'il alloit faire imprimer, M^r l'archeveque
de toulouse a été trouve M^r le chancelier et
l'a assuré que plus de 13 jours avant que le
réquisitoire de M^r Segnier ai paru il avoit

On avoit dit que M^r le Duc de Monaco avoit ac-
cede à des arrangements avec M^r de Monaco,
mais il ne paroit pas qu'on ait été bien infor-
mé et la demande jacobine en séparation
se pouvoit être venue par sentence obtenue

La 17. ybre

Les ouvrages de M^r Thomas
le veuf et la Française qu'il y a dans
public qui y peut beaucoup par le ser-
y à être prononcée ne soit pas bonne au
deme qu'il est avoué qu'un d'écrit qui
peut-être son depuis la fondation de la
ne seroit point paroitre le sien, car la
M^r l'archevêque de Toulouse a déclaré qu'il
n'écrit ne pouvoit être écrit, en vérité
roy et à la famille royale, par ce
qui y répond et qu'il soit approuvé au
reprendre soit impri-mer avec celui
Comme il est dit que le d'écrit du
à M^r Thomas l'origina- de son d'écrit
aujourd'hui M^r le chancelier a demandé
qui s'ajoutent sur le champ ce qui arrive
paroitre n'avoit point de distraction ce
voit les n'avoit devant son visage pour
qu'il s'écrit prononcée il étoit extrêmement
M^r Seguer en a mar-qué à l'académie lors
Chancelier sur le jugement et la peine que
fait cela n'a point fait revenir M^r le
prononcées qui laissent une dans le sens
d'autre pour être d'accord qu'il y avoit plussieurs
-sare qu'il soient connus que de part et

obtenue par son oncle le duc de Monaco en 1704
a la preuve et M^o de Monaco n'en a point in-
tergette apel, d'après sa prétention qu'étant
prince Souverain il ne peut être traduit dans
aucun de nos tribunaux, relativement à la
demande de sa femme qui elle même est
étrangere il n'a pas cependant décliné la
jurisdiction de France, mais il a fait une
protestation entre les mains du roi en le
suppliant de la faire déposer aux affaires
étrangeres sa M^{te} y a consenti, mais elle
lui a fait dire par M^o le duc de Choiseul
qu'elle n'aurait point tous les jugemens que
M^o de Monaco obtiendrait dans son royaume
ou à son l'arret du pnt de Normandie qui or-
donne que par provision l'édit du mois d'août
1708. ne pourra estre exécuté que conformément
aux modifications insérées en l'arret de
régistrement de la Cour du 24 fevrier
dernier et qui déclare nulle et de nul effet
la transcription faite le 20 du mois de may
sur les registres comme ilégale &c. M^o le
duc d'harcourt à retourné au palais a fait
un discours des plus pathétiques à toutes
les chambres assemblées sur la nécessité
d'obtempérer aux ordres du roy pour l'enré-
gistrement pur et simple; leur a exposé
avec sentimens les bonnes dispositions du
ministere pour le soulagement des pauvres
de la province &c pénétrés de ces bonnes
intentions, les lettres patentes ont été en-
régistrées conformément aux ordres du roy.

M^r de Vandeuil s'étoit flaté que l'on n'accepteroit point sa démission de sa place de pi^r p^{dt} au p^{nt} de toulouse il n'en est rien elle a été acceptée sans qu'il ait été redemande comme il seu étoit flaté il a fait donner une maison pour la ville pour loger tous les pi^r p^{dt}s a perpétuité on parle aujourdhuy de M^r Segnier pour le remplacer

On mande de rochefort qu'il y est arrivé un navire de lis le St Dominique venant de St marc qui a apporté des nouvelles du port au prince du 8 juillet dernier; que la terre ny étoit point encore ravivée qu'on y avoit essuyé plusieurs secourses qui y entretenoient la consternation et leffroy, qu'il si formoit journellement des levasses capables d'engloutir tout ce qui avoit le malheur de s'y trouver

Le 19 4bre 1770

Le prince charles de suède, qui voyageoit sous le nom de C^{te} de Vasa et qui étoit ici depuis quelques semaines, est reparti pour Stockholm, beaucoup plutôt qu'il n'avoit conté, afin de faciliter le départ du prince royal son frere, pour la france, et parce que tous les princes de suède ne peuvent s'absenter à la fois pendant son séjour en ce pays, il s'est fort occupé des arts, des artistes et des gens de lettres. il a assisté à la réception de M^r l'archeveque de toulouse à l'academie françoise. M^r le

rgt royal Suedois, lui a donné une feste char-
-mante dont la C^{me} de Sparre a fait les
honneurs avec toutes les graces dont elle est
Capable et qui ont encore ajouté aux agrément
que le bon gout y avoit apporté c^u nombre
des gens de lettres qui ont eu l'honneur de faire
leur Cour a ce prince, M^{rs} de Mai moulet,
Thomas, et rhuilliere ont paru particuliere-
-ment honores de Ses bontes.

On peut se rappeler les mémoires plus que
bizarres de M^r du lieu-de boiny, notaire
au chatelet de paris; Sa Compagnie avoit
été obligée de l'activer et son obstination
a soutenir ses dres l'avoit fait suspendre
de Ses fonctions. Comme on regardoit Ses
procedes comme aliénation d'esprit, et qu'on
foud on lui reconnoissoit toute la bécotie
éprouvée de sa famille, on avoit pour luy
les égards que son état malheureux inspiroit
mais les écarts de son imagination sont de-
-venus si extraordinaires, il s'est permis des
lettres et des mémoires si étranges, qu'on la
arrete et mis a charentou.

On répète aux meris les Spectacles que l'on
se propose de donner à la Cour pendant le
voyage de fontainebleau qui aura lieu le
octobre on se flatte que M^r le gros qui vient
d'avoir une fluxion de poitrine sera en
état di chanter

On écrit de st quantin que plusieurs villages
ont été réduits en cendres par la scélératesse

37 de plusieurs malheureux qui se sont repentis
dans la picardie et qui mettoient a contribu-
tion les maisons isolée qui sont sans défenses
le 20. ybre

On doit présumer que la semonce faite à
M^r thomas a fait grande sensation dans la
république des lettres et on n'a pas été peu
surprise de la conduite tenue en cette occasion
l'academie en general a vu avec douleur un
de ses membres aller dénoncer un de ses con-
freres et porter hors de son sein des plaintes
qu'elle seule devoit connoître et sur les
quelles elle n'eut pas manqué de faire
justice si elles eussent été fondées M^r
thomas protesta contre toutes les interpré-
tations malignes qu'on a pu faire de
certains détails de son discours qui entrèrent
nécessairement dans son éloge et qui ne
peuvent avoir d'application que par la
plus insigne méchanceté et que l'on perpe-
tue par cet éclat cy. quoi qu'il en soit on
est inondé d'épigrammes et de mauvais vers
sur cet événement qui a fait l'entrainement de
la cour et de la ville

il y a quel ques jours que M^r le Dauphin
entraîné par la chasse, de la foret de Senart
a celle de fontainebleau ou il s'est égaré
et n'est revenu qu'après de 11 heures du
soir a choisy ou étoit le roy, fort inquiet
de ce prince

Le 22. 7bre 1440

58

Depuis quelques années on a aboli la coutume
barbare du droit d'aubaine envers plusieurs
puissances amies, qui de leur côté ont fait les
memes loix dans leurs états à l'égard des françois
vingt deux villes d'Allemagne ont sollicité le roy
d'accorder ses memes privilèges à leurs citoyens
et Sa M^{te} a bien voulu répondre favorablement
à leurs demandes, de sorte qu'à l'aveu récipro-
quement avec ces villes il y a eu un concordat
d'établie pour que ceux qui viendront à mourir
dans leur territoire où en France, il ne sera
payé d'autre droit qu'un dixieme par les héritiers
toutes les nations devoient bien souscrire à une
pareille arrengeement qui tient autant à la
justice et à l'équité qu'à la politique
le roi signe demain les 2 contrats de mariage
de M^r le C^{te} de fougere et de M^{lle} Sa fille, le
peve épouse M^{lle} de Veaux fille de M^r le Comte
de veaux lieutenant general des armées du roy,
et Sa fille M^{lle} le C^{te} de Vallingrade enseigne de
gendarmerie.

il paroist très certain que l'empereur vien-
dra cet hiver à paris et qu'il logera au
palais des Thuilleries

Le vgt du roy infanterie doit passer en revue
devant Sa M^{te} a fontainebleau
le voyage du roy est fixé pour le 4. 8bre

Le 23 8bre

M^r Segnier est parti la semaine dernière
pour aller à montpellier pays de la femme

Les arts et les lettres ont esté des vices
 qui sont tout à ceux qui les cultivent, et degra-
 dent souvent ceux qui pour défendre leur
 opinion ou employe des voyes malheureuses et
 abusives de leur talens et de leur esprit pour
 se nuire, est passé à public ou autrement sur
 la nouvelle église de Ste Genevieve contre est
 soufflot qui ne tard pas moins qu'à conuain-
 cre est au chancel de signer les perennes prin-
 ces de la construction, ce memoire que peu
 de personnes sont en état d'apporter, n'a peu-
 adé qui que ce soit, il a été suivi de différents
 brochures anoyées et dont tous le monde
 connoit les auteurs dans les quelles pour
 Offendre M^r Soufflot ou injurer est passé
 et on lui courtois tout ce qu'il a pu faire
 la sacrasme et l'ivoire y sont employez avec
 aneur l'une: la nullité respone à tous ces
 écrits sera l'excution du bon que son litige
 et son ne doute pas dans le public qu'il ve-
 unire.

le 21 ybre

39) Jean Jacques Rousseau n'est pas véritablement approuvé
 à la botanique qu'il ne se prête à la société,
 il va beaucoup aux spectacles, sa santé qui
 étoit mauvaise, est devenue beaucoup meilleure
 il paroit avoir du goût pour les opéra comi-
 ques, les italiens ont eu l'honneur de lui
 donner ses entrées à leur théâtre, des qu'il ont
 su qu'il y venoit plain.

Les membres du p^{unt} de Bordeaux mandés au
nombre de 7. eurent audience du roy le 22
de ce mois ils furent introduits par M^r bertin
ministre et secrétaire d'état et par le grand
maître des ceremonies, le roy chargea M^r ber-
tin de leur faire conuoître ses intentions,
ce ministre leur dit en conséquence a prespres
les mêmes choses qui furent dites au p^{unt} de
paris dans la séance du 5. il leur fit lecture
d'un arret du conseil, qui casse et annulle
l'arrete contre M^r le duc d'aignillon et s'étant
fait représenter le registre où il étoit écrit
le roy ordonna qu'il fut rayé et biffé et
qu'en mit en marge l'arret du conseil, ce
qui fut exécuté, cet arret fait déffence au
p^{unt} de guyenne de donner aucune suite à
cet affaire à peine de désobéissance et d'en
couvrir la disgrâce et l'indignation du roy
M^r le chancelier avoit invité ces magistrats
à dîner chez lui et ils y furent en sortant
de chez le roy

Le 29 ybre

M^r le ch^{cial} de richelieu est de retour de
puis quelques jours de Bordeaux ayant résolu
de biffer et faire inscrire l'arret du conseil
sur leurs registre

M^r le duc de duvas est parti pour venes
la semaine dernière pour y tenir les états
de bretagne qui ont du souvrir le 24
un bavou allemand officier dans le regiment
d'auhalt fatigue des miseres de la vie et des

de chapitres de l'histoire de France
de toutes peines et peccans celle de l'ancien
qui'il avoit beaucoup, après le part il y
a quelques jours de l'année la tête accablée
certain est de se peccer de y l'ours d'acier.
indigne les ennuies bleues qui'il s'est fait
la science la oblige de en venir. la, il vien
est par encores mort et peut être en reven
ava-t-il, ce qui doit mettre la comble a se
maux

Le 3 d'Avril 1720

Le Baron allemand, n'est point mort de
ses blessures il va auant bien que peut la
peuvant son état on croit qu'il en revivra
il faut s'en occuper à la vue, est veillant
beaucoup de ces on il s'est porte.
Le voyage de Fontenaybleau a été retardé
de 11 jours il est pour le 8 pour donner le
temps à M^{lle} le Dauphin de se remettre d'un
petite indisposition qu'il a eu ses jours passés
des affaires que son avoit l'année sur la
arrivés de la Cour de Londres avoit fait
l'année la justice anglaise de 12 pour un
maux comme on a été de l'année sur un
objet de ont veillé leur Cour de l'année;

l'assurance ou l'on est à cet égard

La plus part des ministres sont à leur terres et ne se vendront que le 10 de ce mois a fontainebleau jusqu'à ce temps il ny aura point de conseil

par les nouvelles de venes on apprend que les états ont accédé sur le champ à la demande du dent gratuit et qu'ils ont ensuite présentée vne requete au roi pour supplier tres humblement Sa M^{te} de vendre à leurs fonctions les procureurs genéraux exiles, et les deux conseillers détenus, que cette requete a été remise à M^{le} le duc de duvas pour la faire parvenir au pied du trône avec les vœux de toute la province

Le 11. 8bre

On a enfin la satisfaction de voir paris éclairé par les soins de M^{le} de Sartine d'une façon à ne plus rien laisser à desirer, on a porté au plus haut point de perfection les lanternes à réverbères du S^t bourgeois de chateau blanc, elles réunissent tous les avantages possibles pour le service d'une grande ville on ne peut rendre trop de justice à l'intelligence et à l'activité des personnes chargées particulièrement de cette utile entreprise ils ont parfaitement secondé les vœux de M^{le} le lieutenant general de police, qui a obtenu du gouvernement les fonds nécessaires pour éclairer toute l'année

problème des états de Bretagne, on m'a ordonné
 venues qu'il y a environ 400 gentilshommes
 dans cette tenue, ce qui le prouvent de l'ordre
 de légier qui a recueilli les voix pour cette
 election fondée sur l'usage et sur l'antiquité
 10 du chapitre II du règlement.
 de tous les spectacles celui qui venant le
 plus des fêtes que l'on doit donner a Fontainebleau
 Cost l'opéra tant y est préféré en double et
 triple les peuples et tant occupés aux spectacles
 tous qui se font pour la loue et le manège
 de ces legeres fait qui n'a pervenue a ce point
 de et a la comédie il n'a que les spectacles
 qui ne se font que par les influences de
 monde qu'ils ont en dit que l'on donne a
 un certain point

On écrit de venues que le p. est de légier aux
 états a repesente que le lever de l'apart
 venant de deux millions 800 mille livres que
 les états l'accroissent au service au service
 23 lors de leur venue toute il parvient
 convenable de lui donner pourvu de l'ordi-
 nuer est emporté au service 20. et qu'au cas
 qu'il ne peut pas remplir la somme de plus
 de deux millions dont il est a découvrir il
 faudroit l'autoriser a le faire sur ces billets
 qui aroit été a dire le par Mr de l'ordre de la
 robe et celui du lieu

Mr de la borde femme de l'ancien bailliv
 de la cour est accouché d'une fille

reté du p^{nt} de bordeaux porte en substance
entre autres dispositions, que le roi ne tient
son pouvoir que de dieu, il ne doit compte
de l'exercice du pouvoir qu'à dieu même
qu'en tente d'enlever au souverain son
droit le plus précieux, celui de faire grâces
d'abolir les delits et deffacer jusqu'au souve-
ni^r des faits qui ont donné lieu à des pro-
cédures sur les quels il lui a plu d'imposer
silence, que l'on suppose contre tous prin-
cipes qu'il ne peut abolir que les crimes invo-
lontaire et apres que la poursuite en a été
complète et que l'enregistrement libre et
volontaire des loix que Sa M^{te} juge appo-
pos de donner, est une condition necessaire
de leur exécution et de l'obéissance de ses
sujets &c. et que de pareil principes, sont
des atteintes portées à son autorité et à la
constitution de la monarchie, que Sa M^{te}
est seul législateur dans son royaume sans
dépendances et sans partages, qu'elle a
seul le droit de faire exécuter les loix
anciennes &c. et que lors qu'elles ont été
enregistrées par son ordre, il n'est permis
à aucun sujets dy contrevéni^r.

M. Serret-Biffale de peuvour rendre compte des
dixes memoires, Connuissions publies par M. du
lieu de Boring, ces dixes ecrits venus ont pise
ques Contre lui lors deont on a parle, cest en
dehve pour pache que ses demandoes, dans une
forme si Breve qu'elle au nouceit la foible
de son esprit: cependant dans le lator de ses
idees, il y appelle toujours des faits graves
dont il ne s'est jamais departi depuis l'origine
de son affaire, et qui inculpeit cruellement
ceux qui en sont les auteurs. La plus part de
ses memoires qui sont impimees soit a tout soit
a veu et sous cept de Connuissions d'aveu
de ces lieux il en ayant soue toute l'oeuvre au cas
la qui ayent voulu de pres a sa veuve
est le plus inquiet du puit de foulour qui est
nomme par l'est
M. le Duc de Choiseul est revenu le 3 de ce mois
de chateaufort
M. la Dame de pignatelly est accouchee fort
heureusement d'un garçon
Le chapitre general des recollects qui avoit de
travail de pres a deux mille, par ordre on
roy a este diminue M. le Roque de ne auer qui
prieoit a la Communite a reservee p' l'annu
art de Connuissions ce est religieuses et
particulierement sur l'abus de la succumion
des charges qui courent entre au deffinitive
et qui seroit le peuvour dans un autre sup.
il est question appert de faire agreer ces
changements a la Cour de vone et de les

des récolats sont enrégistrés; on voit que ces deux
objets souffrent des difficultés, sur tout après
il paroit que les vues du gouvernement sont de
réduire le nombre des moines et de faire jouir
ceux qui embrassent l'état religieux, du bon-
heur qu'ils peuvent en esperer, en allégeant le
joug que la permanence des supérieurs appresente
presque toujours

ce 8. 860

On n'entreva point dans tous les détails de
la tenue des états de Bretagne, des discussions
qui s'y élèvent et se calment sur différents
objets relatifs aux affaires de la province, on
ne parlava que de celles qui peuvent piquer la
curiosité et intéresser, comme par exemple sur
le règlement de l'ordre de l'église qui soutient
que l'enregistrement de ce règlement a été
un acte pur, libre et simple; l'ordre de la
noblesse prétend au contraire que le droit
qu'ont les états de faire eux mêmes leur
règlement, étant inviolable et inaliénable,
ils sont foudés à réclamer contre un règlement
qu'ils n'ont accepté que provisoirement et
par soumission aux ordres du roy.

tout s'y passe avec tranquillement, les états
ont nommé les membres des bureau des
Contreventions de l'église, M^r l'évêque de
tréguier est à la tête ou a renvoyé à ce
bureau l'examen des infractions faites
aux droits, franchises et liberté de la
province

plusieurs personnes depuis que
ont portés sur eux memes des coups plus
aigus que ceux du baron allemand, et cette
frénésie est d'autant plus extraordinaire,
ou du moins a lieu de paroître telle, qu'on
assure qu'ils n'avoient aucuns chagrins
domestiques connus, et qu'ils semblent n'avoir
pris ce parti que par ennui de leur existence
On maude de venues que les états ont tenu
que beaucoup de satisfaction à leurs députés
en l'oui des différentes graces qui leur
ont été accordées par le gouvernement

le 9. 8bre

Le Courier qui'on attendoit de Tunis est
arrivé il a apporté les conditions du
traité de paix, elles sont telles qu'on les
avoient annoncées; le bey a consenti à
toutes les réparations et restitutions qui
lui ont été demandées, il a trouvé même
juste de rembourser les frais de l'armement
au quel ces procedes ont forces, mais il a
représenté l'impossibilité ou il étoit a cet
égard, et s'est remis à la miséricorde et
a la générosité du roy; il envoie un
ambassadeur chargé de renouveler ces
actes de soumission

M^r la M^{ch} de broglie est accouché d'un
garçon

M^r du paty avocat general du pnt de bordeaux
a été arrêté et conduit a prison, sans
avoir personne à lui ou la enfermé avec
toutes la cruauté possible

On mande de venes que le 3 de ce mois M^r
leveque tregnier charges par ses Co-députés de la
Députation de se retirer par devers M^r le duc de
duras pour lui demander s'il avoit veu des
réponses sur la réclamation des états pour le
rappel de M^{rs} les magistrats détenus, à dit que
M^r le duc de duras n'avoit veu aucune réponse
à cet égard, que les états en conséquence ont
vainement ordonné d'écrire de nouveau pour
demander le rappel de ces M^{rs} que dans la
séance M^r de la bouddouois procureur syndic
ayant dit que M^{rs} les Commissaires du roy
étoient charges de dire aux états, que s'il vou-
loient leur envoyer la minute du proces verbal
de la tenue de 1764. ils en retireroient l'arrêt
du conseil du 20. 8bre et de celui du 15 mars
1763. en registres le 22. 8bre 1764. et du 31 mars
1763. et que le greffier l'ayant porté la radiation
y avoit été faite

M^r Monin secrétaire des Commanemens de
M^r le p^re de loutij est mort la semaine der-
niere, l'estime particuliere qu'il s'étoit acquise
le fait regretter généralement.

On assure qu'il y a un traité d'alliance entre
les Cours de Londres et de Berlin, de Stockholm,
de Copenhague, et de petesbourg. celui de cette
derniere est connu depuis long tems. malgré
cette ligue on a tout lieu de présumer que la paix
ne sera pas rompue et que les différens entre
l'Espagne et l'Angleterre se concilieront

Ce 12. 8bre

90 Dans le manuscrit de ...
ou a trouvé d'anciennes Statuts d'un ordre établie
autre fois par une étine de champagne sous le nom
de l'ordre de la Constance. Des gentils hommes
du Canton se sont réunis pour le faire revivre
et ont élu pour grande maîtresse la dame du
lieu, connue par sa bienfaisance en vers ses
vassaux, elle donne à ceux qu'elle admet un
Coeur de diamant attaché à un ruban bleu,
que les hommes ainsi que les femmes portent
à l'instar de l'ordre de civite, la roture
comme la noblesse y est reçu sans qu'il soit
besoin de faire preuve de service, le desir ou
l'on est de rétablir cet ordre au lieu de galan-
te chevalerie, a fait nommer des députés
pour solliciter des lettres patentes afin de lui
donner une forme stable et qu'elle nait pas
le sort éphémère de l'ordre de la félicité qui
est tombé dans l'avilissement et qui n'existe
plus

par les lettres de venues du 4 de ce mois on
manda que la surveillance la Commission de
Contrevenions charges de diriger la lettre
peut demander au roi le retour des magistrats
détenus et exilés avoit présenté son projet, qu'il
avoit été adopté par les états qui ont envoyé
prier M^{le} le duc de duras de faire passer cette lettre
à la M^{te} et de l'appuyer de ses bons offices, ce
qui avoit été promis et exécuté, que le 6 on avoit
continué à délibérer sur le rapport de M^{rs} les
Commissaires de la Contrevenions; que tant
revenu sur le théâtre, on avoit nommé des

Si via parvenit parva bellum, cette maxime si
continue parvenit par à notre manière de voir
les préparatifs de nos royaumes sans se tenir en
garde sur leurs demarches, et malgré le peu ou
leur est de pouvoir arriver la cour de Londres à
se faire justice sur les prétentions contre le pa
sont en doute par que des ordres secrets ne
soient envoyés dans nos ports pour y naviguer
tout ce qui est nécessaire en cas que les négociations
errant n'assent pas finie que l'en en attend
il parait pour constant que la cour de Madrid
a se voir de l'air de l'air en état d'aller à la
mer, et il est très certain qu'elle a dans son
trésor plus de 30 millions d'argent comptant
et que si les angles commencent les hostilités
et que nous finissent dans le cas d'un mois
avec celle des espagnols, nous pourrions avoir

Le 13 860

de plusieurs articles.
tation et d'obtenir de sa part le changement
royaux de faire valoir de nouvelles entreprises
charge la commission by dessus d'arriver aux
cours articles sur leur proposition: que son avis
et par l'adoption que sa part avait fait de leur
leur travail à ce sujet, par leur représentation
l'avoient connue à la fin de 1768 par
leur droit de faire leur règlement, mais qu'ils
voit a fait de déclarer aux états qu'il venoit
été renuë ainsi que l'arrêté, on ajoute que l
n'être dans les commissions la nomination acc
plusieurs royaumes ayant déclaré ne vouloir pas
commencer pour espérer comment que

Ce 12. 8bre 1770

Du lundy 8. 8bre

M^r le president de l'église a prononcé la délibération sur l'article des remoutrances concernant le dit des lurs de 1768 Comme il suit
 les états chargent leur députés et procureurs general Sindic en Cour de solliciter le retrait de cet édit, et ont de plus arreté d'écrire a M^r le Contreleur general pour lui témoigner leur sensibilité de voir le peu de fruit des démarches de leur députés pour obtenir le retrait du dit édit qui s'exécute contre les droits, franchises et libertés de la province, sans avoir été proposé aux états ni consenti par eux; et de plus arreté que M^r le Duc de Duras sera prié d'appuyer de ses bons offices, apres quoi l'assemblée s'est separé le mardi 9 l'ordre de la noblesse propose de nommer des commissaires charges d'examiner le dit de rétablissement du parlement, ce a quoi l'ordre de l'église s'étant opposé, le tiers a été d'avis de ne point nommer des commissaires mais de secourir toutes les démarches du p^unt relativement à le dit de son rétablissement; l'ordre de l'église adopte cet avis et en consequence la délibération fut énoncé malgré l'opposition de la plus grand parti de la noblesse, ce qui a occasionné une discussion qui n'a point fini, et l'assemblée a été renuë a mercredi 10.

ce 13 8bre

une compagnie de voleurs a établi sa troupe

a omnia) et ont arde plusieurs personnes
 ma) sur la nouvelle qu'on en a eu a encoye
 des brigades de naves chasses qui leur ont donne
 charre sur le champ
 M^{rs} de Marly en des esuyes de clon le roy en
 voulant avoir leur raccommoder un de ses
 pistolets la delente est partie et il a eu le
 visage fracturé lieuevement qu'il n'a pas esté
 tue
 On veut de venette a l'opera aax au quel
 on a fait beaucoup de change ment la tradition
 de ces sujets qui le rendent n'est pas perdue a
 lui arriver le succés, les biens a chaux et fant a
 fontaineblau
 On parle beaucoup de projet propre a améliorer
 les finances du roy et dont est occupé
 le controleur general, ils portent principalement
 sur de biens de sa M^{te}
 La 17^e 8^e bre 1740
 par les lettres de venus du mesme 10 ou 11
 que le procureur general s'indit qui a été de en
 Bretagne a Commaire son rapport dans le
 du quel il a rendu compte du projet
 du 23. 4^{me} de venus public en Bretagne depuis
 quelques jours et qui deffend l'exportation de
 sel a l'étranger, le Roi a ordonné de suspendre
 momentanément contre cet arret qu'il regardoit
 comme destructif du Commerce des sel. L'on
 des privations venues de la Bretagne, l'on
 de venus et l'on doit a toutes les manières
 de venus et l'on doit a toutes les manières

se sont retirés aux chambres pour en délibérer
 la tiers, et la noblesse ont envoyé leur avis,
 ils tendoient l'un et l'autre à demander
 au roi, le premier par un procureur general syndic
 le second par une députation en loui le
 retrait de cet arret, cependant de demander
 aux commissaires de sa M^{te} de suspendre
 l'exécution, la noblesse ajoutoit à son avis
 de surseoir à tout travail des états jusqu'au
 retour de la députation: l'église qui n'a adopté
 ni l'un ni l'autre a tardé à délibérer de retour
 au théâtre la matiere a été discutée de nouveau
 entre les trois ordres qui se sont réunis à l'avis
 de demander par une députation aux commissaires
 du roy de suspendre l'exécution et d'exposer à
 M^{te} le Contreleur general par un memoire les
 griefs de la province et les conséquences de
 l'arret: cet avis a été annoncé au nom des états
 mais le parti de l'opposition a soutenu que
 vu le retard à délibérer de l'ordre de l'église
 on ne pouvoit annoncer de délibération qu'
 apres 24 heures, apres quelques débats la
 séance a été levée et remise a demain il étoit
 4 heures apres midi.

le lendemain 11 l'avis s'est soutenu; en con-
 séquence on a adopté vers les commissaires
 du roi qui ont répondu qu'ils n'étoient auto-
 risés a suspendre l'arret du conseil mais
 qu'ils feroient parvenir au roi le voeu des
 états et qu'ils employeroient leurs bons
 offices les états ont de suite et sans désappare

par le Roy en nombre et forme de lettre
M^{rs} le Contrôleur general et M^{rs} le Duc de duvas
La euyoyé par un Courier extraordinaire
pendant la rédaction le procureur general
Sindie a fini son rapport, le bureau de l'exa-
men de la liste a fait le sien et on a delibéré
au theatre.

La sensation et la consternation occasionné
par l'arret du Conseil sur les Sels sont inex-
primables

Le 18. 8^{bre}

On mande de brest que le 4 de ce mois le vaisseau
du voy la perle commandée par M^r de l'hort
lieutenant de Vaisseau a appareillé à la vade
pour passer dans nos différentes Colonies y porter
des ordres de la Cour, que la gabarie du voy
l'écluse armée par des particuliers est destinée
à aller à gorce y vendre des nègres pour les
transporter à Cayenne

le thetis de 30 canons commandé par M^r de
trobrillant lieutenant de Vaisseau a mis en
vade à brest le 8 de ce mois, elle est armée pour
le compte des particuliers elle doit appareiller
incessamment suivant les lettres du 11 elle va à la
Cote de guinée, à liste de france et à celle de
boubon, on a ajouté que l'on y armoit avec
beaucoup de vivacité la Corvette l'hirondelle
commandé par M^r charnier lieutenant de
vaisseau et la lunette dont on ignore les
destinations

le 19 8^{bre}

il paroit une lettre de 72 pages d'impression

éplénériste au sujet de la lettre qu'il a insérée
dans son journal de M^r Labbé Morellet sur les
mémoires concernant la Compagnie des
indes dans lequel cet auteur est fort mal
traité; il faut être fort au fait de cette dis-
cussion pour sentir les nouveaux sarcasmes lan-
cés tant contre le rédacteur des éplénéristes
que contre M^r Labbé Morellet, et les fauteurs
de son système qui n'a pas pris dans le public
malgré les efforts que l'on a fait pour le
soutenir, l'on est convaincu plus que jamais
de la nécessité d'une Compagnie des Indes et
l'on avoue que le ministère en est très occupé
La Cour des aydes a rendu un arrêt le 12 Dec-
mois qui supprime l'impression fugitive de ses
remoutrances au roy arrêté en Cour le 2^{ème}
deviser au sujet des membres détenus du
pout de brotagne comme Cours des aydes les
qu'elles remoutrances n'ont pas encore été
présenté à Sa M^{te}

M^r le Dauphin et M^{rs} La Dauphine ont pris
le deuil pour 8 jours à l'occasion de la mort
du p^r de brunswick motif de p^ris la
pouté sur les billets d'annonce que l'on a
donné, ce qui a trompé tout le monde qui n'a
pas porté de deuil à la Cour
le 20 8^{bre} 1740

M^r le Duc de St roch par un memoire im-
primé et une requête au roy reclame des droits
qu'il prétend imprescriptibles et qui apparte-
nant à Sa lue, dont la fondation n'est pas
fort ancienne, elle n'est au Commanement

du dernier siecle qui ont eu pour but de
de la paroisse de St germain l'auxerrois par des
reglement faits autre fois dans des livr constances
critiques la cour luy devoit attribuer à la
fabrique de St roch les oblations en livre et la
vedevance annuelle de cent pistoles Sur la portion
du casuel réservée au luvé pour subvenir à
toutes ses charges; mais comme aujourd'uy
l'église est achevée décorée avec magnificence,
que la sacristie est richement pourvue, la
fabrique solidement dotée et mise par des reve-
nus assurée ainsi que par le casuel qui lui est
propre en état de subvenir à toutes ses charges
que la luvé est sans dotation et sans portion
congrues. M^r le luvé de St roch demande pour
patrimoine le même casuel que les loix du
royaume assurent à tous les autres luvés. Dans
toutes autres que dans la personne de ce pasteur
une telle demande pouvoit peut être passer pour
un acte d'avidité, mais la réputation dont il
jouit depuis plus de 20 ans qu'il dirige cette
paroisse le met hors de tout soupçon à cet égard
personne n'ignore que c'est une partie à ses soins
que cette église est dans l'état ou elle est aujourd'uy
qu'il a établie et fondé une Communauté
nombreuse de pretre avec laquelle il vit, que
tout son patrimoine est celui des pauvres et que
s'il réclame les droits qui sont attribués à tous
les luvés c'est pour être plus en état de les sou-
lager cette demande sera portée au conseil pour
y être statué. D'après ce memoire il paroit
que toutes charges acquittées la fabrique aura

actual, c'est le linceul par lequel de 3000 H
par au ce qui ne repone pas a l'idee que l'on a
de sa lince

Le 21. 9bre

Le regnunt du roy a Paris en revue de vant sa lle
uec ledi gouverneur dans la plaine de ~~St. Gervais~~
fontainebleau le corps y estoit arrive le 11 et y
apres peite le nuue pour le roy le dimanche
17 les acceit Paris en revue et le mercredi 18
fait leur manouvres c'est de chascun connue un
-mille de la guerre la Paris en revue tout y estoit
dans le plus bel ordre et sa lince en a este l'ie
satisfait c'est le c'est du chatelet y a tenu le
plus grand estat ayant en pendrait tout le
Camp une table de 150 couverts, mercredi au
soir le roy et c'est le d'aujourd'hui ont fait l'honneur
a c'est le c'est du chatelet de souper dans sa table
la table estoit couverte de 20 couverts et un acceit
que trois dans c'est du c'est la Paris de l'instance
-veney, et c'est de Valenciennes, sa c'est a Paris
satisfait de la non plus s'ice et la vivande de Paris
de son vgt dont les differentes manouvres ont
d'une une lince edonne il a voulu que les officiers
vra de Paris au spectacle de spectacle a tout
autre il a donne ordree a c'est le Paris de l'instance
de leur enuoyez 150 billent pour le spectacle
ce qui a este lince et de ne l'incite en l'incite
qui ne furent plus, sa c'est l'incite a l'incite
un en Paris l'incite et est l'incite de tout
ce qui regarde le corps qui est Paris pour aller
en garnison a Besencon

La Cour de Londres est de mandré se conuiera a
la satisfaction de ceux par les et que la jour
entre les deux parraines ne sera par rompire
par un exco de pveoyance dirige de la sageur
de notre miltair, on a donne ordre a brest de
vabouler et mettre en estat 13 jours de ligne et
q'vngatit prest a entre en armenant si lot
qu'on le jugera a propos

Le 22 8me

suivant les lettres de renues jurguan 16 de unon
il m'a tenu en du terrant dans la tenue des
estat, des comptes vendus sur les diffentes
affaires economiques, la liste a arrele des
quelshommes qui doivent avoir leur entree
aux amirteles et aux quels les etats ont
accordez voix de libralites d'apres les arrets
du pnt qui ont constate le travail des etats
sur la depuration faite a M^{le} le duc de duras
pour scauoir si auoit eu r'epence a la lettre
ecrite en faveur de M^{le} les procureurs gneraux
du pnt et de deux leuellers de M^{le} le
duc de duras a respondre que il n'auoit en memoire
aucune r'epence et que par les lettres qu'il auoit
veeu le 13 de a mieri ou en faitoit que lui auoit
ser la r'epitien de la leu, qui auoit reuini a
la Cour et qui auoit été leuere souue en leuere
conuenables
M^{le} de leuille pi pnt du pnt de greuoble est a
fonte exteumat a serir
M^{le} le duc de choro uil a euident accés de
fiouere tres violeut qui ont donne beaucoups

circumstances, la suite de la mauvaise affaire, saute dans tous les temps devient bien précieuse dans ce moment critique ou il a la confiance des deux Couronnes qui l'ont choisie et tous les voeux des Citoyens sont pour sa conservation

Le 21. 8bre 1740

Dans ce moment critique tout le monde à les yeux ouverts sur ce qu'on imagine devoir influer sur les événements, une députation tres ordinaire de membres de Comté de la frime generale à fontainebleau pour affaire et traité avec le ministre des finances (au sujet de l'arret du conseil du 23. 7bre dernier, concernant les sels de bretagne) a fait répandre dans le monde plusieurs motifs plus ridicule les uns que les autres et qui n'ont pas le moindre fondement.

le roy a accordée plusieurs graces aux officiers de son regiment, le lieutenant Colonel a la promesse d'un grand gouvernement et le major est fait brigadier, avec l'expectative du pi. Cordon rouge et une augmentation de pension de cent pistoles, 7 brevets de Colonel, 13 Croix de St Louis, des pensions et des gratifications cent louis par bataillon une fois payé pour les bas officiers et Soldats il a fallu chercher dans tous les lieux pour trouver les 540000 l. à qui monte les gratifications n'ayant pas le sol, au tresor royal Les Comediens françois ont remis ces jours derniers sur le theatre Sedeney drame en

Vois avec de greset qui fut joué en 1795 sans 81
succes quoique la piece offrit des morceaux subli-
me et qu'elle soit parfaitement écrite, le héros
de la piece est un lord de goutte de la vie, et qui
y renonce, ce sujet n'a que trop fait fortune
depuis plusieurs années et sembloit par la
devoir plustot etre proselit que rappellé, quoi
qu'il en soit les applaudissements ont été
médiocres

Le 25 8bre

Les lettres de venues du 18 annoncent que l'on
avoit fait part la veille des réponses de M^r le
duc de la villedieu et de M^r le Contrôleur general
Concernant l'arret du Conseil du 23. 7bre dernier
qui elles étoient des plus satisfaisante pour les
états en ce qu'on auroit des dispositions
des plus favorables de la part du roy pour
la province et des mesures que l'on alloit
prendre a ces effet, et sur les représentations
du député de Guvrande du grand préjudice
qu'il en resulltoit déjà par son l'autorité de
l'exécution de cet arret, on a sur le champ
arretée un memoire sur cet objet qui a
été rédigé et envoyé par un Courier extra-
ordinaire a M^r le Contrôleur general on
a ajouté que sur la demande nouvelle faite
a M^r le duc de duras s'il n'avoit point de
réponse aux lettres des états, relatives aux
magistrats déteus et exilés, et à l'édit con-
cernant le droit unique sur les livers, sur
les quelles il a dit n'avoir veu aucune
réponse il a été arreté de faire un mémoire

82 pour le ruyseau de la mer et celle de
un autre pour le retrait de l'edit des luis
et de les remettre a M^r le duc de duras pour les
faire partir par le mane Coucier extraordinaire
les salines ayant peu vendus depuis quelques
annees et celle cy étant tres mediocres il
paroisst que l'arret du conseil dont se plain-
quent les état de bretagne est devenu neces-
saire pour prevenir une disette de sel.

Le 26. 8bre

M^r le curé de St rech a obtenu un arret du
conseil d'état du roy qui l'autorise à assembler
les principaux notables de sa paroisse pour
donner leur avis sur l'objet de sa requête,
et ce pasteur a eu conséquence invité tous
ceux dont le rang et l'état pouvoit donner
poix a l'assemblée, M^r de Sartine lieutenant
general de police qui est du nombre sy est
venu avec 30 autres personnes M^{rs} les cha-
guilliers invités et priés de sy trouver pour
entendre leur avis et donné le leur n'ont pas
jugé a propos de sy rendre, ou a dressé pro-
ces verbal de leur absence et venus a les
invités de nouveaux

On mande de brest que la thétis dont on
a parlé a nris a la voile le 19 de ce mois pour
sa destination; que la flove et le zepluis,
sont en armement pour passer dans les Colo-
nies

Le 24. 8bre

M^{rs} La C^{te} de grammont qui avoit été exilée
a 20 lieu de la cour a eu permission de reve-
nir a paris elle y est arrivée aujourd'hui

aprendre est bonne nouvelle elle est exide
depuis le 13 /u/llat 1710 /u/iqu'au 29. 86e
leur quelle est revenue a parir du du bag

L 28. 86e 1710

les lettres de renues du 20 de ce mois ne portant
de particuler sur la tenue des etats, que les details
des affaires occourues de la province et les
raports qui s'y font en l'ouyerture, l'ouyours
occupes du retour des provinces greuees et des
magnifici detenus, comme de ledit couvent
le doit un que sur les lieux, ont depuis a
le due de duras le 19 pour savoir s'il avoit eu
reponse a ce esly, il leur a été respondu que

non

rien ne devoit de fait les lettres que la parition qui
d'ores ceux qui en font leur etat et qui si l'ouyours
a font ce qui elle inspire de plus a force, et
linguet a qui on ne peut estimer beaucoup de
faulx a public plusieurs courages dont de
furent pour malice il ont par parole avec les
que son ameur propre se voit de voir inviter,
leur a respondre avec ardeur, on luy a resplicque
de unie, en fin cest aujourdhuy une querelle
coulivable euvre lui et de de la ac leu, et
sacra blement mellelement de pignores d'ou
ce qui elle est singulier sans me naguerment
et sans pignores

L 29. 86e

des lettres patentes ou este a deves a la char
des des comptes au sujet des tentives relaxation
a l'aveit du conseil qui se reduit a des ventes

tion enregistree au parlement, La chambre
des Comptes a vu ne devoit pas recevoir ces
lettres patentes et a represente qu'elle devoient
être adressées aux Cours qui ont procede a leur
enregistrement lors de la creation des lettres
de junion nonobstant les representations
leur ont été envoyées mais les vacances ont
empêché qu'il ny fut rien statuer cela
retarde le payement de ces rentes dont l'état
ne peut être fixé sans qu'au préalable l'arret
du Conseil ne soit revetu de lettre patentes
enregistrees.

personne n'a mieux que M^r de Voltaire plaidé
la cause de l'humanité et toutes les fois qu'il
à eu occasion d'en prendre la défense il a eu l'air
d'intéresser ses lecteurs; le chapitre de St Claude
en franche Comté si devant Couvent de benedictins,
exerce sur plusieurs villages en fermes en-
tre deux montagnes sans aucune communica-
tion avec le reste de la terre, le doit contre
nature, de servitude et 12000 ans qui les
habitent sont serfs, sans autre titre contre eux
qu'une jouissance coutumiere que ce chapitre
oppose oppose à la réclamation de ces malheur-
eux, M^r de Voltaire a bien voulu prier sa
plume pour recourir au roy et faire parler
le droit naturel qui milité en leur faveur
dans un royaume ou l'on ne doit compter
que des sujets et non des esclaves, cette affaire
est portée au Conseil des Dépêches
On écrit de rochefort que la flutte La

certains par un roy a de regonard de
Hainaut, apres avoir fait la traite des negres,
la vente, et estre repaiee par le dit port, est
cristin. Le dit il y a 8 jours a Rochefort, il y
a deux ans qu'elle en estoit parue, on apode
qu'on y a une en diligence 27 varreux, savoir
le Compagnon royal de 70 canons, le Bizouve
de 67, et les flutes, la course et le gros vent.

Le 30. 8bre

Il parie pour constant que le coment des Colons
de Paris na este sur une de les religions se
lairee, ils auvent des penions relativement
a leur age, les moidres sont de 1000 et
elles sont portees jus qu a 1700. On voit
que le bercein immense qu'ils occupent sera
reuiu a l'avenal, l'oy l'erie pour ses berons.

Le 30. 8bre 1770

Les lettres de venice du 26 de ce mois portent que
M^{rs} le duc de duc, sur la deputacion qui lui a
ete faite par les Etats, au sujet des provisions
gouverneur, et des deux magistrats de l'empire
repondu que le roy estoit disposé a recevoir
-notablement les representations des Etats
a leur sujet et a l'empire aux Etats Lombard
il estoit sensible aux marques de leur bonte
de vouloir nommer au Dalmie l'ensauf de
M^{rs} de ducfort sa fille.
Les Etats se sont veu pour nommer une
Commision aux fins d'examiner le nouveau
du si l'ingrat pour est le duc de guillon, y
repondre, et le faire parier au duc
de 23. M^{rs} le chapelet a lui un meurtre d'aveu

80 a Saché pour le rappel des magistrats bannis
et exilés, M^r de guerry en a lui ou autre, tous
deux ont été trouvés très bons, mais l'assemblée
a adopté le p^r; et les états en conséquence
de leurs droits d'envoyer des députations au
roy, ont nommé M^r le veque de quimper, M^r
de goyou-de Vauderaud, et le député de Léon,
pour porter incessamment ce mémoire a Saché.
Le même jour apres midy, les procureurs sin-
dics ont de la part des commissaires du roy,
donné lecture a l'assemblée, des demandes
que Sa M^{te} les a chargés de faire pour les
années 1791. et 1792. Elles sont conformes
a celles de 1768. à l'exception du dou gratuit
indéfini sur les bourgs de la province, tel
qu'il est perçu dans les autres provinces du
royaume depuis le dit d'août 1758. et la
déclaration de 1763. Le roy demande en
outre une somme de 80 mille livre par an
pour contribuer a la subsistance des
vagabonds que l'on renferme dans différentes
maisons, pour la surêté publique; les dites
demandes ont été suivies d'une défense
de la part du roy de faire a l'avenir de
nouveaux emprunts, de crainte que le crédit
de la province ne se perde entièrement.

Le 31. 8bre

Depuis 8 jours on est confirmé plus que ja-
mais dans l'espoir de voir la continuité de
la paix sur laquelle les esprits étoient
des plus partagés on donne tout l'honneur
de cette négociation a M^r le duc de Choiseul.

On veut donner la vente de un nouveau chof
 sage & connoit que pour fuppléer au bon droit
 le prix augmente tous les jours, cest un chof
 bon de terre appelle sous la direction de gens
 habiles qui font vendre a esté employé
 sans aucune intervention qui font fait
 pour ce que par un mariage de
 mariage le mariage et pour la
 l'aprobation que lui a donné la
 des sciences et la provision que le gouverneur

ce p. 60

de prier la parole, sen est acquit, n'ingua
 ce pour avec au tant d'art que de genre et
 de prier, le redevus de l'empereur, ayant été
 de prier l'antoin, M^{rs} Xaupin y offriant, a fait cette
 occasion pour lui a devenir un dieux latin
 dans le quel il a tres leuvement mariage
 le loge de M^{rs} de Beaureau, abbene de ce
 abbaye et par la celiu de sa maison de
 des vendent toutes les tate couroniers de leur
 vopre, comme en prier le voir par les notes
 un prier a la suite de ce dieux

Le goût de la littérature si répandu dans toute l'Europe a donné le caractère des différents peuples qui l'habitent, il n'est aucun pays aujourdhuy qui n'ait son journal, et par l'esprit qui y regne on pourroit juger de celui des habitants pour donner plus de distinction à leurs productions littéraires ils ont imaginé d'y associer des rédacteurs étrangers pour traiter des matières qui ne leur soient pas aussi familières que les ouvrages de leur Lou, c'est dans cet esprit que le petit pays de Neuchâtel vient de donner une nouvelle forme à son journal helvétique contenant une correspondance littéraire de l'Europe, la partie scientifique y est traitée avec le ton qu'il lui convient et avec toute la gravité du profond sçavoir, mais celle qui a trait à la littérature françoise est d'un badinage léger, piquant, de ce sel attique si rarement économisé avec goût par nos patriaux journalistes. il paroît que l'auteur de cette portion du journal est un homme vendant à Paris très au courant des annes doctes littéraires et qui sçait en tiere partie avec goût

Depuis quelques tems il regne des fièvres chaudes dont les acces sont si violents que plusieurs de ceux qui en ont été atteints se sont jetés par les fenestres et se sont tués, de ce nombre sont deux danois il est une espece d'homme à Paris qui cherche

à acheter sans le moindre toutes les denrées 59
qui leur passent dans la tête; on s'ent de ce nou-
-bre n'estre le projet absurde que l'on a répandue
que l'on alloit créer des billets de confiance
qui auroient cours dans le Commerce comme
l'argent comptant.

On mande de Rochefort que depuis 13 jours il y
fait un temps effroyable de pluies, de gresles, et
de tonnerres avec des Coups de vents terribles
qui ont fait pévir à la Cote plusieurs bâti-
-mens, cette intempérie est tres contraire aux
vendanges, et ne l'est pas moins pour les terres
à labourer et à ensemencer; tout le pays étant
pour ainsi dire sous l'eau et ne pouvant être
de long temps déséché

Le 3. 9bre

La prise de Bender par les russes qui ont enlevé
cette place dans ault le 27. 4bre dernier dérange
beaucoup les systèmes politiques de ceux qui se
flattoient que la puissance ottomane étoit en
état d'arrêter les armées russes et les faire
repentir de s'être autant avancées qu'elles ont
fait. C'est au temps à nous de voir ce qui en
sera, les nouvelles que l'on en recoit sont si
suspectes qu'on ne peut y ajouter foi.

On établie dans tous les ports des lazarets
pour y faire faire la 210^e aine à tous les batimens
venant des lieux suspects, les fricards vont
arrêter cette terrible calamité et il faut
esperer que l'Inocent y mettra fin.

Les Spectacles nouveaux donnés à Fontainebleau
sur le théâtre de la Cour jusqu'au 29 du mois

dernier ont les peu vants et les autres
 anciennes qui ont été représenté n'ont pas eu
 beaucoup de Succes théâtre opéra Comique
 de Sédaine est plus que mediocre, et les deux
 autres n'ont pas eu grand Succes, les paroles
 sont de falbaive au tant de l'honnête criminel
 La Salle de Bal de l'opéra qui n'avoit pu
 avoir lieu l'année dernière sur le théâtre
 actuel du palais royal, sera exécuté le 11
 de ce mois jour de l'ouverture des bals, on
 avoue qu'elle est de la plus grande magni-
 ficence.

M^{de} Juvault femme du ministre ex-contrôleur
 general a la petite veole chez M^{de} Montigny

M^{de} la duchesse de Maraini a prévenu pour
 c^{elle} sa fille (c^{elle} daumont) cette vuelle
 maladie en la faisant inoculer; il est éton-
 nant qu'après les Succes multipliés de cette
 operation, on s'expose à l'improviste de cette
 Calamité.

On parle beaucoup d'operation de finances
 qui doivent éclore, à la rentrée du parlement
 et sur cela les leveaux lieux de ce pays -
 imaginent cent Systemes plus extravagants
 les uns que les autres. Sans vouloir prévenir
 les vues du ministre, on croit pouvoir assurer
 que si quelque chose a lieu, on n'aura pas
 à s'en plaindre, et que l'on est occupé qu'à
 améliorer la situation de l'état en faisant
 le bien general sans faire tort aux particuliers.

poncet à la prise d'habit de M^{lle} Louise aux Carmélites
de St Denis le 10. 7bre 1740

extrait

Le discours est fort insipide et même ennuyeux
il rebat cent fois la même chose, il n'a ni morale
ni pensées, à la fin du 1^{er} point il y a quelque
petite chose un peu plus saillante mais noyée
dans une répétition continuelle, le second point
n'est pas soutenable par la quantité d'enthèse
qui tiennent des pages entières, le tableau des
Courtisans est tourné et retourné de toute
façon il n'a pas eu le succès que l'on en attendé
cependant c'estoit le cas de dire de très belle
chose et la matière donnoit libre carrière
aux pensées et à la morale.

Le 7 9bre 1740

Sur le rapport de la Commission des imposi-
tions aux états de Bretagne ou à députés
vers M^{lle} les Commissaires du roy pour obtenir
la réduction de l'imposition de la Capitation
à la somme de 100000^l à verser au trésor
royal, mais il ont répondu qu'ils n'étoient
point autorisés à accorder aucune réduction
sur cet objet, que le roy touché de la situa-
tion de la province vouloit bien se départir
du droit qu'il avoit de faire lever à son
profit les 24^l pour livres de la Capitation qui
servoient employé à la liquidation des dettes
de la province fondé sur l'emprunt de 2 millions
que la province a avorté en 1768. pour le rachat
de ces 24^l p^l pour 10 ans, le quel emprunt ne se

92
dernier objet il a été observé que les états
n'étoient point en retard envers le roy puis
qu'ils avoient payé la moitié du rachat long-
temps avant la moitié du terme de 10 ans.

La même députation a été envoyée à M^{rs} les
Commissaires du roy pour les prier de faire
autoriser à accorder une diminution de 100000^l
sur le Compté du roy et pareille somme sur
celle laissée pour le Compté de la province, la
députation a rapporté que M^{rs} les Commissaires
du roy ne pouvoient solliciter cette autorisation,
cependant que lors que les états avoient si-
gnalés leur zèle en accordant cette demande
M^r le Duc de duvas feoit tout ce qui dépendroit
de lui pour obtenir quelques diminutions, mais
qu'il ne répondoit pas du succès de leur
demande. les états ont envoyé cette réponse
à la Commission des impositions pour l'exami-
ner et en rendre Compté à l'Assemblée, telles
sont les dernières nouvelles de venes jusques
31 du mois d'octobre

Le 8 gbre

On ne peut assez s'étonner comment des pro-
jets qui récrivent les avantages de la plus
grande utilité avec l'exécution la plus simple
et la plus économique peuvent être balancés
et peut être même rejetés pour en suivre
d'un succès douteux et de la dépense la plus
grande tel est celui qu'on se propose pour
donner de l'eau à la ville de Paris un projet
aussi recommandable par son sçavoir que par

à la petite rivière de Lyvette dans un bassin
fait à l'étrappe par un canal de 18 mille toises
de longueur dont 13 mille servent à l'el ouvert,
tous les inconvénients de cette entreprise vain-
cus, qui ne sont pas petits, l'objet de la dé-
pense et de l'entretien forme un capital de
plus de 13 millions, tandis que par des
machines à feu dont le succès ne peut pas
être douteux et qui sont exécuté pour ainsi
dire sous nos yeux, tant en France qu'en
Angleterre, il n'en coûtera pas la dixième
partie, et on aura le double du volume d'eau
que l'on se flatte pouvoir tirer du projet de
feu M^o de parcieux. par quel fatalité faut
il donc que l'on s'éloigne de suivre cette voie
si simple et si économique?

il en est de même du projet fou et absurde
de placer la Comédie française à l'Hotel de
Condé tandis que l'on a le projet le plus beau
et le plus simple au Carrefour de Buzin, et que
celui que l'on veut exécuter entraîne avec
lui tous les inconvénient possible et la dépen-
se de plusieurs millions

Le 9. 9. bre

plusieurs écrits publics ont annoncé les épreu-
ves faites sur différents particuliers atteints
de paralysies qui ont été guéris, ou très sou-
lagés par le moyen de l'électricité qu'un
Chanoine de Perpignan a opérée efficacement
dans sa patrie. le succès de ses lues l'a
déterminé à se rendre à Paris sur plusieurs

maius. la faculté de médecine a nommé de ses membres pour assister à ses opérations, juger de leur efficacité et profiter de cette nouvelle découverte pour être utile à l'humanité et à la soulager.

Ce 11. g. bre 1470.

Le retour du roy et de la Cour a versailles de fontaine bleau est fixé au 20 de ce mois. Les papiers anglois se livrent a la licence la plus effrénée, dans ce moment critique ils ne se bornent pas a se permettre les réflexions les plus coupables ils osent encore les prêter aux autres.

On mande de brest que la flotte du roy la thétis destinée pour le compte des particuliers à passer a la côte de guinée et à liste de france, a appareillé le 31 ou mois des vier. que l'écluse qui va pareillement a gorée alloit passer en rade. que l'on continuoit toujours avec vivacité a mettre les vaisseaux et frégattes de ce port en état d'arriver au premier ordre.

Les lettres de venues du 3. de ce mois portent les instances faites au nom des états au Commissaires du roy au sujet de leur demande sur la capitacion, que M^r le duc de Duras avoit enfin répondu que le roy consentoit a une diminution de 100000^l pour son compte, mais que cette somme touvoit à l'aquit de la province, qu'il ny avoit d'autre parti a prendre que l'acceptation

après ce qu'on le pouvoit donner
Soulagement Sans néanmoins répondre du succès
que sur le mémoire envoyé par un Courier extraor-
dinaire en faveur des magistrats détenus et exilés,
il n'avoit encore aucune réponse.

Malgré toutes les raisons de justice d'équité et
de politique qui doivent déterminer la Cour de
Londres à ne pas rompre la paix toutes fois
des armement Considérable pouvant donner
de l'inquietude sur ces opérations, La sagesse
du gouvernement fait prendre toutes les mes-
ures convenables pour mettre nos Côtes navi-
gimes à l'abri de toutes insultes et particulière-
ment la Bretagne du côté de l'orient, et de
Brest, l'on y fait passer des troupes

Les Comédiens français ont donné avant hier
pour la 1^{re} fois une tragédie qui a pour titre
Flovide le drame en 6 actes et en vers est
de M^l le ferve auteur de Carvoer donné en 1709
son premier oeuvre tragique et qui n'étoit pas
sans mérite fit espérer qu'avec du travail et
une connoissance plus particulière du théâtre
il pouvoit y paroître avec succès; la tragédie
nouvelle a eu le sort qu'elle méritoit et ne
peut être justifié par aucun trait de génie
ni despoit, le sujet étoit beau s'il eut été
traité convenablement. l'invasion des maures
en Espagne appellés par le Comte Julien pour se
vanger de l'affront fait à sa fille, on ne se
fait point avoir le peu de gout des Comédiens
avec imbecille pour recevoir de pareilles piéces
et avec sottis pour les jouer

et la flore Commandée par M^{rs} De Courcy
et Thomas lieutenant de vaisseau la premiere
destinée pour la martinique, et la seconde pour
St domingue sont au moment d'appareiller
pour leur destination

Le 12 gbre

une partie de la maison de M^{rs} le Comte de
provence étant déjà nommée par le roy les
titulaires des premiers charges ont été
présentés le 8 a fontainebleau

1^{er} au monier - M^{rs} l'ancien eveque de linoge
au monier ordinaire. M^{rs} de Siougae
M^{rs} de Lavatoire . . . M^{rs} l'abbé de St Simon

les 2 p^{rs} hommes de la chambre M^{rs} de / de Caumont et
M^{rs} le duc de Laval Souffils
le viconte en survivance

Capitaine des gardes - - M^{rs} le M^{rs} de Chabillant
et le M^{rs} de Levy.

C^{pt} des cent Suisse . . . le C^{te} de Montbarrey

p^{rs} ecuyer - - M^{rs} de Montesquieu

p^{rs} chambellan - . . M^{rs} de Boisgelin

p^{rs} M^{rs} des logis - M^{rs} Menars de Cleves

tresorier M^{rs} de la Freté

M^{rs} de la garde robe . . M^{rs} le M^{rs} d'Avarey et
le M^{rs} de Vené

C^{pt} des gardes de la porte M^{rs} de Lengeac, S^{rs} y ené

p^{rs} M^{rs} d'hotel - . . M^{rs} le M^{rs} de Senety.

p^{rs} veneur - . . . M^{rs} le C^{te} de Montaub.

chacchi - . . . M^{rs} le duc de La Villedieu

veudu la place a M^{rs} de Fontéle intendant de
Camp qui a celle de chancelier et de surintendant

Les places qui avoient été promise par lettre
du roy à M^r de triange et celle de chancelier
à M^r de la galericie siout siout en lieu
malgre la promesse qu'ils en avoyent,

Le 14 gbre 1470

Le pivot l'immortel auteur de la métromanie Si
connu par ses bons mots et la chaleur de son
esprit est à toute extrémité on peut se rappet-
ler divers époques de sa vie et particulièrement
les raisons qui l'ont empêché d'être veu à laca-
demie francaise apres en avoir été élu.

C'est comme on la dit M^r orceau de fontette
qui est chancelier et sur intendant de la mai-
son de M^r le d^e de provence qui a chette trois
cent douze mil livres tous ce qui regarde le
service de la chambre appartient à M^r le duc
de la roquion le reste des fons des chages sera
porté au tresor royal qui en délivrera des véce-
pises sur les quels seront expédies des provis-
ions qui seront scellés à la chancelerie de M^r
le comte de provence et cette argent servira
pour ces equipages, vaisnelles d'argent et meubles
à ce que l'on aura

On mande de rochefort qu'on ajoute aux
4 vaisseaux dont on a parlé, la flutte la

mandant du vauveau le d'amp l'un voyal et
M^r de la mar forme du Deuare que ceux ce

l'ouy flutte ne sont pas encore de clare

Le 14. gbre

les lettres de venes de failleut les de uitions
qui se sont eleues au sujet de la capitation
deut les etab deman deuit une diuision au
soudaigneur de contrebuaibles aux foages
et autres impoitions ~~vollentes~~ les fois
ordres n'ont point ete d'accord sur laboiment
et le d de ce uois les etab n'avoient pas
encore statue sur cet objet, qui a fait la ma-
tiere de plusieurs conferences par plusieurs
dans les chambres

M^r deillonieur de la cabonne francaire,
si conu par ses remances et par plusieurs
prelts ouurages deit la nouvelle etoit uies
plus gwards uerils est mort age de 83 ans
il est peu de honneur qui ayent souleu plus
plus losopli que uient, les approlas de la uert
de plus de uis mois menace de ce terrible uictant
il a voulu que ses de uiers mouuent uictesse
t'avoit point de sa uie ordinaire, toujours
nonbreuxes compaignie tous les iours
anareoitiques sont accompagnie plusieurs
font beau deit il aort or donne prece de uient
les aspects auerou sans serid pu l'ouuient
et qui ne s'est point de uerils uerils de u

liure liure

les effets veaux par h uicta uient les uerils
tion et les billets des ferues qui pe de uient

Le 16. 9. 1749
Ive vu l'édit que le gouvernement veut donner
aux finances ou du moins le répendre dans
le public ils ont gagné aujourd'hui à la
Bourse 10 pour cent Si l'on en voit les aines
du Controleur general il aura au pr. janvier
tous les fonds faits pour l'année 1749 et plus
de cent cinquante millions dans les coffres
du roy pour faire face aux événements
Son est fort partagé sur la forme qu'on a
donné à la nouvelle Salle du bal de l'opéra
et il ne savoit pas qu'elle réponde à ce qu'on
en attendoit

Le 16. 9. 1749

par un usage établi à la Cour, jamais on ne
s'est permis d'applaudir aux Spectacles qui se
donnent devant le roy, mais dernièrement à
fontainebleau dans une petite piece qui a pour
titre les Carrosses dorées favorant ayant ménagé
une scene ou il a placé des couplets à la
louange de M^{lle} la Dauphine, le sentiment
la emporté sur le respect de l'éfiquette, et toute
la Salle a retentie des applaudissements les
plus vifs, on a sains ce moment pour témoigner
à cette princesse tout l'amour qu'on lui porte
ou ne peut dire à quel point elle est aimée
à la Cour et à la ville, ou en par le point
sans attendrissement, tous les jours de sa
vie sont marqués par des actes de bienfaisance
et de bontés qui la font adorer de tout
le monde
le roy qui a accordé à M^{lle} la due de la ville de

de rentes le 12 au 13 de ce mois
Cui a continue de donner les avis des ordres
sur le rapport de la Commission in la premiere
lobjet des points et clauses a examiner de long
de bats qui ont rempli la science, les difficulte
tout reconnues, la parti de l'opposition
dans la noble a despropre lempire de
deux cent mille livres fait la prin lempire et
lete de venir pour faire travailler les paves
sur les grades chemins. ou l'on a de nombre
la maniere de est employe pour le soulagement
des malheureux dans un temps de disette et
d'impudence de se procurer la necessaire
l'ulibre soit il a été pour l'amelioration de
chemins et la construction de cette destination

Le 18 gbre 1790

conclue pour fille

M^{lle} la Comte de la Blache - benjamin est accorde
a M^{lle} la Comte de la Blache - benjamin
M^{lle} la Comte de la Blache - benjamin est accorde
a M^{lle} la Comte de la Blache - benjamin

Le 17 gbre

l'indemniser de la perte qu'il a fait a la mort de la
reine s'agit a trouve bon qu'il en barta a son profit
il parait ayent d'usage on avest du conseil d'etat en
roy qui ordonne au remboursement annuelle d'une
partie des billets des rentes, il se fera par voie de
loterie, cette operation annonce de la part du
gouvernement des arrangements occasionnels,
que le remboursement de ces billets, n'est en état
de faire en liquidation des dettes de l'etat seules
maigre moyen pour lui rendre le credit qu'il avoit

aux autres des etats qui demandent qu'une loi
partie des loys fait pour les pouth et cham-
res soient emp loyes avec soulagement de la
Covee, les etats se sont vendus a d'oum bon
tous varicun ils ont couru a la loee des
parages, il y a eu de loys de baki sur la de-
mande du fond pour les un lices gar des lats
est objet a été venus au lendemain la somme
a été terminée par le rapport des etats du
fond de 1769 et 1770. qui sera pr'evient les
etats attendent l'oy pour la reprise du
roy sur les exiles

Leur s'attendra trouver les effets de l'lecti cite
sur un paratire, lequel pr'evient de main s'ob
avec tout le sucre qu'en seu est pr'ovous
l'operation est longue a adunir, l'ev et doit
durer plusieurs semaines, le malade continue
deja a faire des mouvements et a pr'ovous ager
les parties qui naissent pour au cur pr'evient
on espere beaucoup de cette nouvelle decouverte
qui peut et doit avoir les plus heureux suites

La 19. 9. 769

M^r de Mungu maître des reques les devant
in l'andant a St domingue, de puis in l'andant
de la marine a Brest est venue in l'andant
general de la marine et des colonies ayant
inspection sur tous les bu veaux qui lui
rendent compte et travailleur sous ses
ordres. cette place de nouvelle creation est
une addition au ministre de la marine
pour y descendre. M^r le duc de pralim ou
autre qui plusieurs Comms de la marine

ne sont pas encore de l'avis; de ce nombre
 soit Mr du Bucq, Evanguelet, et vodan
 All' le Duc de Orleans a été saignée de deux
 a la chaire de ses Compagnons avec tout l'appar-
 rat de sa Cour, pour faire proceder
 a l'aveuglement de ses autres enfants doit
 on a parole l'aveuglement les autres
 Ou a eu nouvelle il y a quelques jours de
 l'arrivée du Duc de Bourgogne a l'Université
 la quel on avoit quelques inquiétudes, il ne
 resta plus qu'un bachelier qui s'est Coluy
 des expéditions de la Cour Compagnie de l'Université
 que son nomme actuellement la Compagnie
 des Indes. La vente qui va se faire in-
 cernement au profit du Roy sera une des
 plus belle qui ait jamais été, elle consistant
 l'opinion que l'on a de prendre du monde
 trois avantages que la gouvernerment a
 fait avec les actions en acceptant la
 venue de tous les effets et droits de la Courne
 que moyennant le prix pour chaque
 action de 2000. qui airt a la suite pour le
 bien de l'estat, est-il ne craint qu'il y ait
 une Compagnie de Indes? C'est une question
 si de nouvelles d'après les avis de l'Université
 et l'Université de l'Université et de l'Université
 l'Université de l'Université, qu'on ne se
 l'Université de l'Université, qu'on ne se

Le 20 Mars

toutes les lettres de la de St Domingue
 venaient en fin sur la table. Jean qui a

Après ce point un prince, la terre y paroient 103
bien affermie de puis la fin de juillet deuis,
et on y est tres occupé à réparer les domages
inuenues qu'on y a souffert; dans les lieux
où le tremblement de terre s'est fait le plus
sentir il sy est formé plusieurs lacs
M^r le Cte d'harcourt ambassadeur extraor-
dinaire et plenipotentiare du roy de la
grande bretagne en cette cour est arrivé
à paris ce qui ajoute a l'espoir de la continu-
ité de la paix

M^r le M^{ch}al de Senne terre est tres mal
à son chateau de didonne pres saujeu, il
a 84 ans

le 21 gbre 1770

La discussion mûe entre M^r Soufflot et M^r patte
dont les journaux ont tant parlé, au sujet du
dôme futur de léglise de Ste genevieve vient de
se terminer par un dénouement tres tragique. patte
se voyant abandonné de tous les artistes dont il
avoit cherché à copier les suffrages et ayant
particulièrement fondé son attaque sur celui d'un
homme en réputation résidant à brest, désespéré
de l'avoir vu blâmer ses calculs algebriques pour
prononcer par A et par B que M^r Soufflot ne
connoissoit pas les premiers principes de la construc-
tion, et que son dôme ne pouvoit s'élever sur ses
bases, a pris le parti de ne pas survivre à
l'humiliation d'être seul de son avis, en conséquence
il s'est donné plusieurs coups de cou beau pour
terminer sa vie et voyant qu'il respiroicteucon
s'est jetté par la fenestre et s'est tué

On écrit de Rochefort qu'on va l'armement
dont on a parlé, on a Casernes, mates, grées
les vaisseaux La Ferme, L'hipopotame, Le fier
et les frégates La Dédaigneuse, L'aurore, Le Jean
La Silphide, et la Corvette Leins, on a jecté
que la frégate La Louverture qui passa ell'de
vallière a son gouvernement de la martinique
est encore a pouillac dans la riviere de Bor-
deaux ou elle n'attend que le moment pour
appareiller

Le 22. gbre

Suivant les lettres de venues les demandes
concernant les milices de terre et les places
de fougages du Commandant ont été accoboy;
il y a eu beaucoup de débats au sujet du
bail du droit de 2^{tt} 5/ par baibit deau de
vie du Comte nantois qui a été av'eté pour
12 ans;

un des membres de la noblesse a lû un memoire
nouveau en faveur des magistrats exiles
et déteus, comme il a paru Contenu des
principes qui pourroient compromettre les
états ou ny a pas déliberer, le 14 les états
ont accordé l'imposition des Casernes sui-
vant les demandes du roy ils ont arrêté
en meme temps qu'ils ne seroient point
tenus de l'exédent des dépenses qui seroient
faites à l'avenir par les troupes pour la
défense de la province et que quant aux
anciens exédents qui ont jecté la province
dans des emprunts Considerables le roy
seroit supplié de les prendre pour son Comptes

Commissaires par la province. Le 165
Commissaire des grands chemins à proposé de
demander la partie ordonative des ponts et
chaussées cette proposition a été rejetée. les
états ont délibéré sur quelques parties de
l'état des fonds sur le rapport de la commis-
sion de finances, ils ont arrêté que le bureau
des Contreventions feroit un nouveau mémoi-
re pour demander au roy la réponse à celui
qu'ils ont adressé à sa M^{te} en faveur des
magistrats

Le 23 9bre

On a reçu des nouvelles du discours du roy
d'Angleterre à son parlement, il lui fait part
de ses armenens comme étant destinés à
tirer satisfaction de la Cour d'Espagne, des
sujets de plaintes qu'il prétend avoir, mal-
gré cette apparence de rupture, on maude
que l'on croit que tout est accordé et que
l'on presume que sa M^{te} Britannique n'a pris
ce prétexte que pour tirer des subsides et les
employer à faire rentrer dans le devoir
les Colonies qui depuis quelques années
se sont pour ainsi dire séparées de la ma-
trix

Le 25 9bre

plaisance de piron au sujet de la traduc-
tion de Suetone par M^l de la Harpe, pour
son intelligence il faut sçavoir que son
traducteur est un des auteurs rédacteur
du mercure qu'il y a annoncé et dans d'au-
tres journeaux sa traduction avec une

M^l La de guigues est parti pour l'ordre
en maine l'empire que l'arceve de M^l la ceste
D'haucourt ci, des lettres d'augle terre du
18 de ce moisi an non cest beaucours de ser-
-muntation dans les espris

qui sont toujours choques de ceur dans
les autours est ameur propre incert
qui velle
dans l'arceve de non velle
un colporteur bergie et Bouqueroche
cuba l'argu en non labriet
avec fore ennu dans sa poche
les boure carars pour six francs
me dit-il exquie le ceur l'ave
l'autour qui l'ouneit sei l'aleur
La dit lui mene en son uer care
C'est sus l'ouie tout crachie
et tra duit, l'arceveit d'ou scast soume
La sont toui les moui l'eri de vone
qu'on se p'ocure a grand marde
de ce ve ceuil p'ere chaque lioume
des am'p'ocurs se v'end'ent l'ean
Calligula seul v'ant la soume
et coui avec l'aveu p'eur v'ant
que cest soit Orel'arceubi l'empire
lui d'age Bouilliant de l'arceve
sur avec son arguie escorte
et p'ur de m'ltre avec l'anneur
annu que l'ave m'ltroducteur
les boure carars a la porte

plais n'est point mort, et ne se peut fue
comme en a chose à le repandre, les ans
de son advere partie et se envenant out
debiles est unigie neuvouge qui est demou-
tre par le fait et sent l'allemand accorde
qui il a fait la nouvelle du jour
l'un qui a pevent le chancure de peupiguan
dout on a parle au sujet de le lecture,
sur plusieurs peventes qui se trouvent
bien soulages. Les membres de la faculte de
Medecine contiennent à le sucre dans l'ad-
ministration de cet effet plurique
Il le due de leant dans sa derriere seane
de la chancure des Comples y a fait eue
griter en venue lempir vir de clacion
concerneit les peventes des verles qui
ordonne qu'il seurt l'un de pevent leur
debets au trece royal pour les ans, et
depuer leur Comples
Cil doit se vappeler les remouvements accorde
par la cour des aydes le 30 aout de l'ann
sur l'enlevement des deux magistres de l'ann
de Bretagne mandes à l'empire, ar. de dou
la cour du chateau au south de l'audience
que sa l'le venoit de leur donner le refu
de les recevoir comme l'ont fait de l'obje
qui ne l'interroit nullement, sur ce l'le
depuer de l'objet de l'ann
remouvements out été ar. de l'ann
et elle traitent des motifs pluriques qui
l'ont portés à le faire. ou vait d'empire

de au sujet de l'entrepreneur des mines de
la plaine, des arrets, informations et
autres pieces du proces l'ouverture par arret
et sur la procedure du roy en la cour des
trains contre M^{le} le duc d'anguillon au sujet
du dit cours prononce par M^{le} le chancelier
dans la seance tenue a cet effet par sa dite
en son parlement.

Le 29 bre 1740

M^{le} le duc de prailin a veu le rapport
qu'il a fait de plusieurs longtems, de l'ere de
michiques les plaques des differents lieux
! soigneusement gardees par les lieutenants
qui par la sen sont arrivés de l'ouverture
exclusif, M^{le} le duc de prailin a veu de
avance, est parvenu a leur faire de robes
des provisions, des laines, des marchandises
et des provisions, doit ou espreve pour
multiplier les terres dans nos colonies,
ou a porte le 27 de ce mois au parlement
doit en forme de règlement, sur le quel la
cour doit deliberer, et qui de sa part n'aura
la plus grande attention, on lui present
des baux qui depuis longtems ont fait
lobjet de ses representations

M^{le} le duc de prailin a veu de la
part de M^{le} le duc de prailin, comme on l'avoit
dit, mais seulement M^{le} du duc, et n'ayant
a dire est remplie par M^{le} le duc
le duc de prailin a veu de la
part de M^{le} le duc de prailin, comme on l'avoit
dit, mais seulement M^{le} du duc, et n'ayant
a dire est remplie par M^{le} le duc
le duc de prailin a veu de la
part de M^{le} le duc de prailin, comme on l'avoit
dit, mais seulement M^{le} du duc, et n'ayant
a dire est remplie par M^{le} le duc

le duc de prailin a veu de la
part de M^{le} le duc de prailin, comme on l'avoit
dit, mais seulement M^{le} du duc, et n'ayant
a dire est remplie par M^{le} le duc

de 350 000 lt par an et les frais de regie entouree 109
pour les années 1771 et 1772 et sur le Compte qui
lui a été rendu des emprunts exclusifs qu'ils
ont été forcés de faire pendant les dernières guerres
pour subvenir aux dépenses extraordinaire du
Carénement, ils ont chargé leurs députés et
p^rg^t Syndic à la Loue de représenter que con-
formement à ce que le roy avoit décidé pour
la province, Ses sortes de dépenses ne pouvoient
être à la charge de la Bretagne que dans les
temps ordinaire ou il y avoit qu'un regiment
de cavalerie ou deux de dragons.

on a Statué de ne point demander la part de
ordonnative des grands chemins et ouvrages
publiques, et sur les observations faite au
sujet des débet de la Capitation des années
1767. 1768. a 1867034 21.

Les états ont arrêté que leur état de fonds
n'en sera point chargés que le ministre sera
suplié que le trésorier soit autorisé à n'en
Compter au trésor royal que lors qu'il les
aura reçu.

Les états ont chargés de nouveau le 18 de ce mois
la Commission des Contraventions de faire
un nouveau mémoire pour le rappel de M^{rs}
les procureur généraux et les deux députés du
parlement, de employer les expressions les
plus fortes et les plus capables d'obtenir le
retour de ces 4 magistrats

le 19 les états ont accepté la regie des étapes
et fait fonds de 200 000 lt pour les années 1771
et 1772 et de 400 000 lt pour les charettes et

plusieurs recouvertes aux d'arges des temples
 il a été statue le même jour différents objets
 économiques annuels et usage, comme le
 feroit de 15000 pour servir à l'abolition
 de devoirs qui lui a été offert le lendemain pour
 une députation et qu'elle a acceptée.
 Le 20 on a fait passer des observations sur
 l'objet des marchandises à l'usage de
 devoirs qui a prouvé ses bons effets de
 celle la que de choses pour servir à l'industrie
 de répondre aux vœux des états
 le 30. gbr
 On a décidé de voter tout que son appointe à la
 l'année des 3 flutes, la solenne, la corvante,
 et la gres ventre, un double de tout on a acco-
 l'ère fait l'opération, que ces 3 saliniers seroient
 communiés par Mr l'archevêque, du bon
 gvent, et faire, tous ces choses de bonté
 que le d'empire royal a de ce jour la revue
 et moult en vade la 20 de ce mois annu que
 le d'œuvre que le mauvais temps continué
 toujours et qu'il a servi plusieurs saliniers
 à la côte la fregate la sainte velle qui avoit
 approuvé le 13 a été obligé de redonner et
 de venir mouler à la baie
 de venir de ce jour la revue est augmentée
 de plusieurs et cette revue moines a occidit
 plusieurs accidents.

L'édit envoyé au parlement le 27 du mois de vives
 porte en substance que le roy défend aux magistrats
 de s'intituler Seul parlement, et il proscripht le
 mot de Clave et toute Correspondance, il défend
 sous quelques prétexte que ce soit de cesser le
 service, il défend encore de forcer est le p^{re} p^{re}nt
 président à donner des assemblées de chambres.
 cet article concerne l'usage ou étoient les en-
 quêtes et requêtes d'entrer dans la grand cham-
 bre sans y être appelées, quelque fois même
 pendant les audiences, et de former, sans en
 avoir prévenu M^r le p^{re} p^{re}nt l'assemblée des
 chambres. le roy confirme la liberté des
 remontrances, mais il veut que lors qu'il aura
 entendu son parlement, ainsi qu'il l'aura jugé
 a propos, et qu'il aura répondu qu'il persiste
 dans sa volonté, qu'elle soit exécuté de quelque
 manière qu'il l'annonce sans aucune opposi-
 tion ni contradiction; toutes ces prohibitions
 faites sous peine de privation d'office.

Le parlement n'a point nommé de Commissai-
 res pour examiner l'édit, et à venir la délibé-
 ration au lundi 3 de ce mois, jour qui avoit
 été pris pour discuter ce qui s'étoit passé lors-
 que le roy étoit venu siéger en son p^{re}nt.

ce 3. Xbre

pendant quelque temps M^{le} la dauphine s'est
 a monter sur des ânes et en conséquence on en
 avoit dressé à cet usage, cette princesse habilitée
 a cet exercice, on y a fait succéder depuis des
 petits chevaux bien dressés, et la joute asine

112
L'avocat au Conseil qui a déjà fait plusieurs ouvrages d'agrément, qui ne peuvent rien sur les choses solides dont il est capable, s'est divertie à faire de très humbles et respectueuses remontrances à Madame la Dauphine des âmes Cy devant à son service cette plaisanterie en vers n'a pas été trouvée aussi bonne de tout le monde quoi que M^r Moreau l'auteur soit garde de la bibliothèque de M^{te} la Dauphine et des finances.

Les lettres de venues du 23 portent que le 21 un membre du Clergé ayant lu à l'assemblée des états une lettre pour le rappel des procureurs généraux détenus, les états avoient refusés de l'adopter attendu qu'ils avoient arrêté de faire un mémoire, un membre de la noblesse en ayant lû un autre, son ordre avoit demandé qu'il fut incontinent envoyé au roy, mais que l'ordre de l'église s'y étant opposé par les motifs de correction qu'il y avoit à y faire, après bien des débats il avoit été arrêté de l'envoyer à la Commission nommée pour répondre au mémoire de M^r Linguet afin d'en rendre compte les jours suivants qu'il a été écrit une lettre à M^r le Contrôleur général pour le remercier d'avoir fait rendre un arrêt du Conseil révoctoire de celui du 23. 4^{bre} D.^{es} pour les Sels

Le mauvais états des finances de la province a fait suspendre plusieurs gratifications qui sont d'usage et les états se sont excusés de ne pouvoir consentir à la demande du Dou gratuit

de durer pour lui représenter que le don gratuit que
les états accordent au roy venferme tout ce qu'on
pouvoit demander aux villes et Communautés de
la province dont le plus enment ne peut supporter
aucune augmentation sur leur octroi

On maide de rochefort que les vaisseaux de
guerre qui sont passés en rade, étoient au
moment d'ap parceller le 24 du mois dernier,
qu'on leur avoit porté leur artillerie et leur
poudre.

Le 24. Nbre

la vrie subite deau dont on a parlé qui a
étouiné et surpris tout le monde, vient de
recevoir son explication par les nouvelle que
l'on a veu de Montargis, et venours par des
accidents dont on n'a pas encore démeslé la
source, un étang au dessus de Montargis a
fové ses bords, a inondé tout le pays la nuit
du mardi 24. et par suite l'étang de ferrière
entre montargis et venours ayant pareillement
levé, cette dernière ville s'est trouvé le matin
submergée ponts emportés et beaucoup de
monde de lloyé, les quartiers les plus élevés
ont eu jusqu'à 4 pieds d'eau dans les maisons
jamais désolation n'a été plus cruelle et
perte plus considérable d'hommes et de
biens; on n'en a point encore tous les détails
mais ce qu'en on sçait fait frémir

L'assemblée des chambres tenuë avant hier
à duré depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures
du soir elle a été nombreuse et presque com-
-plette, on avoit dans des Comités précédents
rédigé des représentations sur les différentes
dispositions de l'édit en question, on les a lues
et approuvées avec unanime; M^r le pr.
p^{dt} a été chargé de les porter au roy des le
soir, et on s'assemblera demain pour avoir
la réponse que voici

Ce n'est qu'après les plus mûres réflexions
que j'ai fait rédiger mon édit, vos représen-
-tations ne contiennent que des déclamations
Contre des personnes qui méritent la confiance
dont ie les honore et ne tendent qu'à faire
naitre des idées aussi fausses qu'injurieuses
à ma personne, elles ne me feront pas chan-
-ger de façon de penser, ie vous ordonne d'en-
-registrer mon édit demain, ie vous charge
vous M^r de venir ici le soir à 4 heures me
rendre compte de l'exécution de mes ordres
le lendemain M^r le pr. p^{dt} rendit compte aux
chambres assemblées de la réponse du roy
et sur quoi ayant délibéré, elles ont persisté
dans leur arrêté de la veille de supplier le
roy de retirer son édit.

Le 6 Xbre

hier à 4 heures du matin on est venu par
ordre du roy retirer le dit du parlement.
M^r le pr. p^{dt} a reçu ordre cette nuit d'assem-
-bler tout le parlement malgré la fête du

Les articles de la part du roy que sa
Majesté a fait son lit de justice de main y a
revenus du malin d'au son chateau de Ver-
galle, les invasions ordonnées en parvilles
Circulaires ont été faites aux villes et
villes de
Les articles du 3. et du 4. sont des plus fesch
et avancent beaucoup sur levement de
de main, il y a eu ce malin des protestations
contre ce qui se passera au lit de justice
par les diverses lettres de revues du 2. de a
mois de revues il se paroit par que les états
ayant obtenu ce qu'ils ont demandés au sujet
du bon gratif des villes et Bourgs, comme
dans la permission d'envoyer au roy une
délégation chargée de parler à sa M^{te} le
revenue nouvelle de main par la communi-
des contributions pour le rachat des ma-
gratats de l'air et exiles, les communi-
du roy ayant répondu que leur intention
a été regardée étoient prévues, le mémoire a
été revues à M^{te} le Duc de Bourg avec revues
de l'apaiser de ses bons offices
On mande de revues que la nuit du 27 au
28 du mois de revues un membre de la lobby
re, (M^{te} du sel des revues) a été enlevé
par ordre du roy, que les états ont depuis
sur le champ vers M^{te} les Communi-
M^{te} que M^{te} le Duc de Bourg leur a écrit revues
qu'il seroit par lui un courre extraordinaire

au roy pour faire parvenir la cause qu'ils
 proposoient decrire pour témoigner leur con-
 ternation et leur surprise de cet événement
 si contraires à leurs droits en observant
 que la sage conduite qu'ils tiendroient en
 cette occasion pouvoit seul rendre leur
 demandes et les sollicitations efficaces
 Le gentilhomme de Bretagne est soupçonné
 d'être l'auteur d'un memoire Contre M^{le}
 Duc d'Angouillon; le nomm^e Vator imprimeur
 qu'on a soupçonné l'avoir imprimé est au
 mont St michel, cet enlèvement s'est fait
 sans qu'aucun des Commissaires du roy en
 ait eu connoissance

Au milieu des affaires les plus serieuse qui
 partagent la Cour et la ville il se trouve
 encore des esprit assez légers pour se occuper
 que d'histoires de coulures et immortales
 les plus sales débauches par des couplets
 Satyriques sur toutes les actrices de l'Opera;
Martial dans l'ancienne Rome n'a pas peint
 avec des plus noirs couleurs les mesalines
 de son temps, que l'auteur anonime du
 jour a crayonné nos heroines du théâtre
 le 4. Xbre

On apprend de toutes parts des ravages effroy-
 ables causes par des inondations, beaucoup
 de ponts écroulés et des batiments emportés
 par les eaux particulièrement des meulins qui
 exposent le pays ou ces malheurs sont arrivés
 a manquer de farine
 Depuis la maladie de la Kain le théâtre

117
mes tentatives de Molé pour vendre les premi-
ers roles, l'ainent depuis long temps oisive
cette partie précieuse de nostre Spectacle. M^{lle}
Claircu dans sa retraite a bien voulu donner
ses soins à un sujet qu'elle a trouvé digne
de ses leçons et il a débuté lundi dernier
dans le role de Zamoï, d'abrive le Spectacle
estoit des plus brillants et si l'on peut Cou-
caroir quel qu'espoir pour des talens nais-
sant, une ayes belle figure, une belle organe
font esperer qu'avec du travail et de Bons
modeles, il pourra Suppléer a ce qui manque
a la Scene tragique.

Ca 7. Xbre 1770

Le p^{nt} S'étant rendu ce matin à versailles le
roy y a tenu son lit de justice, les jeunes princes
y ont assistés. M^{le} le chancelier qui jusque au
moment que le roy fut arrivé avoit eu l'air
fort embarassé n'ayant été accueilli de personne
Comme il est d'usage quand il entre M^{le} le p^{nt} dit
quelques chose que l'on n'entendis pas. M^{le} de
maupéou y annonca dans les volentes du
roy, relativement à l'édit en question, M^{le} le
p^{nt} d'aligne a prononcé un discours tres
pathetique touchant et plein d'ouction, sur
les réclamations des parlements, en remettant
sous les yeux de Sa M^{te} les arretés du 3 et du
4 decemois, Comme aussi les protestations
du jour d'hier, et a supplié le roy de regarder
son parlement Comme des enfans qui viennent
se jeter dans les bras paternels et veclamer

les droits que ceux de ce, ceux d'Amou et qui leur
 -ment leur donnoient sur son Coeurge M^r Segnier
 avocat general, à ensuite pris la parole et a
 prononcé un discours convenable aux circons-
 -tances et la terminé en requérant l'enregistre-
 -ment qui s'est fait dans la forme usitée en pa-
 -veille cas. le parlement de retour s'est assemblée
 au palais a 6 heures du soir, et a remis la
 délibération a lundi prochain

M^r d'aignillon a pris place au lit de justice, par-
 -mi les pairs ne peuvent pas l'empêcher étant
 cher le roy et non au parlement ce qui fut
 une grande différence pour lui il n'a été ac-
 -cueillie que de M^{rs} de viclieu, l'arogion,
 descart, et la villiv, les autres ne l'ont pas
 regardé

Le 8. Xbre

Mécredy dernier à l'audience du Sceau il y
 fut fait lecture et l'enregistrement d'un édit
 du roy, portant imposition d'un marc d'or
 sur toutes les charges de la maison du roy, sur
 tous les fermiers régisseurs et employés dans
 les fermes quelconques de Sa M^{te}, sur les
 lettres d'honoraires des différentes offices, sur
 le pied du 20^{me} de la finances ou des fonds
 d'avances ou appointement de ceux qui n'ont
 point de finances ou de cautionnement, et un
 marc d'or de 2000^{tt} pour toutes les lettres d'hon-
 -raires des offices, la donnant, les titres honori-
 -fiques des érections des terres sont également
 assujettis a un marc d'or, les duchés héréditaires
 a 12000^{tt} les marquisats et Comtes a 6000^{tt}

Les inondations subites et survenues en tant de lieux dans le meme instant, sont des phénomènes trop extraordinaires pour ne pas tirer leurs principes de quelques causes plustiques que le temps nous découvrira, bien des gens prétendent que la source vient de tremblement de terre, ce qui le fait présumer, c'est que ces malheurs sont arrivés le meme jour et en des distances tres éloignées.

Le 9. Xbre

On mande de Brest, que l'on presse fort l'armement du vaisseau Lunion destiné à passer à la martinique 300 hommes du vgt de picardie ou d'arctois, il sera commandé par M^r de troujeli, Capitaine de Vaisseau, La flutte la Seine chargé d'un pareille nombre de troupes, à la meme destination et sera commandée par M^r de Vancouleur

Le roy voulant diminuer toutes les dépenses superflues et ne faire que le nécessaires dans ce moment critique ou le gouvernement tend à la plus grande économie, a déclaré qu'il n'y auroit point de Spectacles à la Cour cette année, et les ordres ont été donnés en conséquence

il y aura tous les lundis chez Madame la dauphine, des Bals ou Seiront invites toutes les personnes de la Cour, ils seront dirigés avec tant d'économies qu'ils coûteront fort peu par les soins de M^{le} la Cèze de Noailles qui a bien voulu entrer dans le

au roy de revues de leur tale et de leur annee
 se sont efforcez pendant la tenue, a donner
 estat, qui malgre le puerement des pueres
 tous les greifs et objets de dolances de d'ist
 memoire de telle qui puerent a avec force
 vive, et ils ont avuete qu'il sera fait un
 montz ny a pas fait une senation niou
 ses bons offices, le lieutenant de M^{rs} du sel des
 ont prie M^{rs} le due de Guers de l'apporter de
 ve sur le droit qu'il pretendent en avoir et
 a la cour, et ils ont devuie a ce sujet un
 faite de voyes une deputacion extra ordinaire
 affecte de la grace absolue qui leur a ete
 ce mot, il paroit que les etats sont un
 suivant les devuies lettres de revues du g^{de}

Le 11. X^{bre} 1710

Les chambres de revues ont amende
 une expediton en forme
 qu'au roy lui n'ent au quel il en revuira
 de ne donner communication de revues
 arrete en outre que M^{rs} le pr^{ts} sera tenu
 offre volontaire n'aura force par les
 de leurs parres, de leur estat et de leur
 tous les membres du parlement a l'exemple
 ou de recevoir. L'offre vivante que lui
 fonctions essentielles a la constitution de l'estat
 a son point l'honneur et la libere exercice
 par devant le roy pour la suplie ou de rendre
 que M^{rs} le pr^{ts} se retirera sur le champ
 de parlement les chambres amende

Le 10. X^{bre}

Courte de la soumission pour la prisonne 12
Sacré, et chargé M^{rs} les députés et procureur
général S^{indie} en Coui de partiv a la fin de
la tenue pour porter a Sa magesté le mémoire
de leurs réclamatious, et que M^r le duc de d^{ans}
seva pié de Vouloir bien présenter; Conjointe-
ment avec eux le dit mémoire au roy
Lorsque le roy est au chateau de la muette, ou à
belle viue Sa M^{te} ne recoit aucune députatou
et M^r le p^r p^t n'a pu lui remettre l'arreté du
parlement d'lier matin, le roi a eu la bonté
de lui écrire de sa main a demain au soir
à 4 heures qu'il le recevroit a versailles, et
lui a ordonné de dire à son p^r qu'il eut à
reprandre ses fonctions; Sur le compte rendu
ce matin aux chambres assemblées la Coui
a avorté de continuer la déliberation à
jeudi matin

Le 13. Xbre

répon du roy au p^r p^t
rien ne prouve plus la manie de ma loy
que la conduite actuelle de mon parlement,
je lui ordonne de reprandre ses fonctions
On a adopté unanimant un arreté de pro-
sistance ou l'on repréente fortunent au roy
les inconveniens d'une loy qui compromettoit
même la succession à la couronne sous un
roy moins juste
Cet arreté sera porté au roy ce soir par M^r
le p^r p^t toutes les chambres restent assemblées
assemblée demain à 9 heures du matin
Depuis lundij il ne s'est rien fait au palais,

Le 16. X^{bre}
 de prudence qui n'est la cour-maistrice
 il parait en arrete & n'est que de l'ignorance
 vult leur vertes
 r'cy, il a este advenue aux differents cour-maistrice
 ces et d'autres venus a y statuer apres les
 que quelques uns ont ~~trouvé~~ des renouvements
 a este reglee au lit de justice ou par edict
 n n'edit de reglement dans le port de Ladougn
 il a este envoys a tous les parlements adit on

Le 17. X^{bre} 1440
 Les chambriers devenus est arrivés à
 ecouté.
 Les effectifs au pays du roy pour en estre
 lundy et charge ~~est~~ le roy est de faire
 au quel on a veu la delibération a
 reporté le service
 avoir sur que ce que soustraient ait
 est a dit que le roy ne vouloit pas le
 la main les chambriers arrivés est le roy

Le 17. X^{bre}
 par les avantages qui lui en pourroit venir
 ou seait combien est obly et est importunt
 chambriers est de charreney et de la robe
 chambriers a deus de sejourner vales de
 le roy vult d'accorder le connote des
 femme a eta le reporté.
 femme a eta a veu ou il est exile et en sa
 autre, y estant tombe malade, a obtenu de
 de Bordeaux, de l'uni au chateau de pruce
 est du party, avecat general d'apartenance

des affaires de finances du 12 de ce mois ne proposent 123
que des détails économiques qui font la matière
du travail des états, et rien de particulier qui
mérite une certaine attention.

M^r l'abbé alarie de l'academie françoise est
mort hier matin ce qui fait trois places vacantes
M^r le p^r p^{dt} est de retour de Versailles et n'a pu
voir le roy avant hier.

on a publié samedi 14 de ce mois l'édit du roy
qui détermine le droit du mare dév qui sera
perçu à l'avenir.

Toutes les nouvelles publiques et particulières
paroissent s'accorder pour la continuation
de la paix et que la Cour d'Espagne et de Lou-
dres sont d'accord sur leurs différens, cette
nouvelle est des plus intéressantes pour le
Commerce.

M^r le baron de Thiers voisa pere de M^r La
M^r de Broglie et M^r de Bethune est mort
la nuit du 14 au 15 d'une hydroposie de poitrine.

Les dommages occasionnés par les différentes
provinces par les inondations sont des plus
considérables l'objet seul des ponts et chaussées
passe douze millions.

Le 14. Xbre

ce matin toutes les chambres assemblées M^r le
p^r p^{dt} leur a rendu compte qu'il n'avoit pu
voir le 14 Sa M^{te} à Versailles il a été chargé
de retourner vers le roy et de faire ses efforts
pour en estre écouté.

arrete du 14. Xbre

de la Com^{te} toutes les instances, et
 le refus constant de Sa M^{te} de donner audi-
 -ence à M^{re} le p^{re} p^{re} et attendu qu'il persi-
 -te à demander l'exécution de son édit à
 arreté que M^{re} le p^{re} p^{re} se retirera devers
 le roy, lui fera des nouvelles instances et
 le pressera vivement de donner une réponse
 certaine, persistant toujours au nom de sa
 Compagnie de donner au dit édit l'exécuti-
 -on demandée, et que les chambres s'assem-
 -bleront jeudi prochain pour délibérer ce
 que de raison Sur la réponse de Sa M^{te}
 les choses jusqu'à ce jour restent en état.

Le 18 Xbre 1770

On mande de rochefort que le dauphin royal
 et le Bizarre ont appareillés pour se rendre
 à Brest ou y est fort inquiet d'un navire
 hollandois ou danois qui s'échoué sur les
 Sables d'ollonne abord duquel on a trouvé
 aucune personnes vivantes; La barque qui
 en a fait la première la découverte s'est
 emparée très indiscrettement de ce qu'il y
 a de effets et on craint que ce navire ne soit
 infecté de la peste, on a pris toutes les
 précautions pour en arrêter le cours
 Les avoies à la construction du Colisée
 ne sont pas à ce repentir de leurs entreprises
 et on prévient de leurs premiers projets ce
 qui arrive aujourd'hui, les dépenses sont
 devenues si considérables qu'ils n'ont pu y
 subvenir et ils sont poursuivis par les four-
 -nisseurs qui ont fait tout saisir, on ne sait

entreprise, et si on se déterminera à le dévouer
pour en vendre les matériaux.

Le 19 Xbre

de jeunes officiers qui dans leurs garnisons
se sont amusé à jouer la Comédie, en hardis
par leurs succès ont voulu tenter de faire
connoître leurs talents dans cette capitale,
ils ont loué la Salle d'audiot pour y
représenter aujourd'hui à minuit deux
opéras Comiques les Sabots, et le deserteur.
on n'a pu qu'applaudir à leurs efforts, mais
ils ont trop perdus au parallèle des acteurs
connu ici pour qu'ils ayent réussi comme
en province, il y a toute apparence qu'ils
ne récidivons pas les frais d'une représenta-
tion qui a dû leur coûter, il y avoit plus
de 600 personnes.

M^r de Lusacque marechal de Camp pere
de M^r de l'augca est mort dans ses terres
dans un age fort avancé

M^r la duchesse de chartres donnera des bals
cet hiver au palais royal.

Le 20. Xbre

lettres de jussion du 20 Xbre 1740.

Les principes que nous avons établi par
notre édit sont d'une verité constante,
et les dispositions qui la tenaient dérivent
nécessairement de ces principes, les faits
retraces dans le préambule sont l'exposé
fidel de ce qui a été fait et dit par plusieurs
de nos Cours et nous avons été force de les

120
suffisoient pour arrêter à tous les oppositions qui
tendroient à ébranler l'ordre public et la
Constitution de l'état, nous n'avons regardé
jusqu'icy les opinions que comme le produit
d'un zèle inconsidéré et en les condamnant
avons toujours rendu et nous rendons en-
core justice à la fidélité de nos officiers,
mais votre persévérance à suspendre l'exer-
cice de vos fonctions et votre résistance
à nos ordres réitérés fouroient la Convi-
ction de votre attachement à ces opinions,
et compromettroit essentiellement votre
honneur qui ne peut Consister que dans
votre soumission aux loix et dans votre
exactitude à remplir des devoirs aux quels
vous vous êtes consacré par des sermens les
plus solennels, nous ne doutons pas que vous
ne rendiez désormais un libre cours à la justice
et que vous ne vous conformiez en fin à un loy
que nous devons à l'intérêt de nos peuples et
à celui de notre puissance royal, à ces causes
nous vous envoyons nos lettres de jussion &
arrêté du 20 Xbre

La Cour toutes les chambres assemblées cyprès
le rapport fait par M^r le pr. pr^{te} que le roy
refusé de l'écouter. a arrêté que pour satis-
faire à ce quelle doit à l'honneur de la justice
au service du roy et au maintien de la Con-
stitution de l'état, elle ne peut obtempérer aux
lettres de jussion et qu'elle persiste toujours
dans ses précédens arrétés, l'assemblée remise
à Samedi

Dans le dan.

peste, fain, feu, et ardeur non cessée
foudre, grand grêle temple du ciel frappée
l'édit arret et grievé Loy Casée
chef inventeur, ces geus et lui hapée

vers fait par M^r le C^{te} de V. pour sa
nièce pour le jour de la fête de sa Cousine
par ce simple Bouquet je célèbre ta fête,
que ne puis je avec lui te voyer le bonheur!
Comme un Souhait si flatteur,
n'est pas l'ouvrage de ma tête
mais il émane de mon Coeur

Le 22 Xbre 1740

arreté du p.^{mt} du 13 Decembre 1740

Que M^r le p^r pst sera chargé de faire au
roy de nouvelles représentations dans les termes
cy apres

Sive

quelque soit la douleur de votre parlement
à la lecture de la réponce de votre M^{te} il en
retient les mouvements pour ne se livrer qu'à ce
que son devoir et son attachement à votre
personne sacrée lui imposent dans les circons-
tances actuels

il a pour ainsi dire rempli son ministère en
vous représentant les dangers qui résultent
pour vos Sujets de l'édit portant reglement,
en prouvant à V. M^{te} que le préambule de
cet édit contient des inculpations si graves
contre les membres de votre p^{mt} qu'il en-

de remplir leurs fonctions, et en dérogent en
les motifs et l'objet de ceux qui ont porté
Ils a de pareilles extrémités, il sembleroit
qu'il ne reste plus à votre point de vue
avec les lois pour que le sort des magistrats
doit suivre celui de l'état, mais il doit encore
avant ce mouvant fustale (pourqu'il y est
force) ^{de ce que ce doit être} ^{de ce que ce doit être} ^{de ce que ce doit être}
la possibilité du vote est fondée, et doit
l'objet doit avoir l'immutabilité
et amputer à l'exécution de la loi, la
et le nouveau lui même
les lois, soit entre autres l'immutabilité
du gouvernement, soit entre autres l'immutabilité
de la loi, de la couronne, la succession
au trône, notre histoire fournit mille exemples
des exemples d'attaques portées à ces lois sa
cées, dont votre point de vue garantit l'état
à Dieu ne plaise qu'il l'aigrie sous le régime
du prince le plus juste de voir venant
de pareilles extrémités, mais, sive, ce qui
est un dans les lois, recule point de
voir dans la suite des temps à venir, et
l'article 3 de l'édit portant règlement, si
peuvent jamais être excusés, en charité
tant des lacunes par elles les délibérations
de votre point de vue en le sortant au silence et
obéir les moyens dont il s'est si heureusement
devenir pour sauver l'état.

Il est, sur, un edit de la Cour de Parlement
venue à la vérité, soit aux sachetés,

Si une loy aussi dangereuse eut été établie
pour les rois vos prédécesseurs votre ^{Sageur} ~~prout~~ sans
y être excitée eut porté votre ~~M^{te}~~ à l'Evêques,
Juge, Sire, de cet édit par l'impression que sa
publication a fait sur tous les ordres de l'état
les actions de V^{l^{te}} sont toutes dictées par la
Sagesse et ne doivent jamais inspirer à vos
Sujets que le respect et la Sécurité, ils trem-
blent tous, Sire, de voir exécuter l'édit
jugé donc, Sire, encore par le courage des
membres de votre ~~prout~~ qui osent risquer de
vous déplaire en portant de nouveau au pied
du trône l'offre de leur état et de leur tête,
plutôt que de manquer de fidélité à votre ~~M^{te}~~
en concourant à l'exécution de l'édit plutôt
regardant et plutôt que de se présenter aux
yeux de vos Sujets comme leur juge pendant
qu'en votre nom leurs diffamations se publie
dans la Capitale.

permettre, Sire à votre ~~prout~~ de finir en vous
advenant les paroles que le ~~prout~~ (du harlay)
advenoit au roi Henry IV le 19 juin 1603,

Si c'est désobéissance de vous servir, le ~~prout~~
fait ordinairement cette faute et quand
il touche souffris entre la puissance ab-
solue du roy et le bien de son service, il
juge l'un préférable à l'autre, non par
désobéissance mais par son devoir à la
décharge de sa conscience.

M^r de Senac ^{pi} médecin du roy est mort
hier au soir à la suite d'une longue maladie

130
le 23^e
toutes les chambres se sont assemblées
hier matin et se sont ajournées à Samedi
prochain, tous les autres jours étant
fetes au palais

Le 24 Xbre

M^r le duc de la vrilliere a été ce matin
par ordre du roy porteur des lettres de
cachet a M^r le duc de choiseul et a M^r
le duc de Praslin qui les exilent a leurs
terres de chanteloup et de veaux villars
on ne sçait pas encore positivement qui
sont leurs successeurs dans le ministere
M^r le duc de choiseul a reçu la lettre de
cachet avec toute la fermeté et le coura-
ge d'un homme qui depuis long temps
s'attend a un événement dont la cabale a
fait déjà jouer temps de fois les ressorts
et abus dont on s'est servi ne pouvoit man-
quer la Cour n'en ayant pu venir a bout
elle seul, et ces ennemis y ayant échoué
plusieurs fois, l'edit a suppléé à tout, il
est regretté de tous les honnêtes gens et dans
les 24 heures qu'il a passé ici il y a eu
3 personnes occupés à la porte à écrire
tous ceux qui s'y sont présentés et qui ne
suffisoient pas il est parti à midi avec M^r
la duchesse de choiseul qui avoient tous
les deux vu au tres serain. le 25 decembre
pour chanteloup, ou il ne va à que la fa-
mille

Decembre 1790

La unique Contribution est ordonné pour le 1^{er} janvier prochain, le peuple la voit avec plaisir parce que tout le monde paye sa cote part selon ce qu'on a de plus, il ny aura plus rien d'arbitraire taxé par les magistrats municipaux, la taxe des biens est 6 pour 100 pour les seculiers, et 5 pour le Clergé; mais cette taxe n'est point exigé pour le présent, et ce que l'on demande ne monte pas a $2\frac{1}{2}$. un mouton est estimé 20^s dans le globe des biens, et un boeuf environ 19^s de valeur intrinseque, il resulte une totale liberté pour la vente des fruits au lieu d'un grand nombre d'entraves ou on étoit sujet jusqu'à present; de sorte qu'on pourra dire que tout ce pays n'ait du jour ou ce subside sera établi, et il se peçoit sans un sol de frais puisque les aléades de chaque villages le recoivent par tiers, et les comptent a la trésorerie.

Le proces de M^r Lunau de Bois germain Contre
 les Libraires associes qui ont fait imprimer
 l'encyclopedie va se suivre avec beaucoup de
 vigueur, Si l'on en Croit Son deffenseur il pré-
 tend avoir recueilli des preuves incontestables
 qui auvent le Succés de Sa demande il va
 paroitre incessamment ou mémoie
 le proces entre M^r de Valdhaou et M^r le M^r.
 le Monier au sujet de Sa fille se perpetue par
 Sa constante opposition à Son mariage, malgré
 la majorité et toutes les loix invocquées par
 deux amants infortunés, de nouveaux memoires
 que l'on pourroit plutôt qualifier de libelles
 de la part de M^r le Monier pour remettre
 sur la Scene tout ce qui s'est passé et veut
 chercher tout ce que la diffamation la plus
 caractérisée peut suggerer pour deshoner
 M^r de Valdhaou qui soutenant toujours son
 caractere lly répond que par des plaintes
 douloureuses de la luelle prévention de celui
 qu'il s'efforce a mériter pour beau pere. on ne
 sçait ce qui doit le plus étonner de la constan-
 ce du jeune mousquetaire a vouloir répondre
 aux vœux de Sa maitresse en le poursuivant, ou
 de la haine implacable du pere qui s'oppose
 constamment au seul moyen qui paroist devoir
 concilier toutes les parties et éteindre cette
 malheureuse affaire

M^r le C^{te} de May lieutenant général des armées
 du roy, cy devant meun de feu M^r le dauphin
 a refusé par deux fois la charge de secretaire

155
M^r le duc de choiseul est parti le 25 quidi
pour la terre de chandeloup avec M^r la duchesse
de choiseul il a reçu toutes les marques de distinc-
tion qu'aucun ministre disgracié ai jamais
reçu tout ce quil y a de considerable cest
empresé d'aller chez lui et se sont trouvé
au p^r endroit ou il a change de chevaux
pour lui dire a dieu ce qui a bien faict tous
cest ennemis, le jour quil v'eut sa lettre du
roy dans loeil de beuf il y eu un homme
qui dis nous voila déffet d'un nouveau,
l'autre luy répondis les voux nous v'este
le 28. Xbre

On assure qu'il va paroître un arrêt du conseil
pour suspendre entièrement l'exportation des
grains. La crainte d'une mauvaise année que
l'intempérie des temps semble nous présager
donne lieu à cet acte de prévoyance. plusieurs
provinces ont toutes a redouter des suites des
inondations qui ont entraînés les semences
en beaucoup d'endroits

On mande de Colmar, que le conseil souverain
d'alsace a rendu l'arrêt suivant le 3 de ce mois
La cour par provision sous le bon plaisir du
roy et jus qu'à ce que par le dit S^r roy il en
est été autrement ordonné par une loy diu-
ment enregistrée et vérifiée au conseil, a
ordonné et ordonne que son arrêt du 26
ybre d^{er} sera exécuté suivant sa forme et
tenue, ce faisant a fait et fait déffence
sous peine de confiscation de 6000^l d'amedes

154
Coysevelles, meune de mort, sil y eclaircioit a
foutes perrounes de quel quei qualitez et
conditions quelles pourroient estre, de parre
a la venue ny faire parre sous tels pretexts
ou perrounion que ce puisse estre aucun
garant, fances, lequines, et lors du regnar
me, et se sera sous la meune peine deffenda
parcellenient a foutes perrounes quelconques
de favoriser de recelienient ou indrecelienient
la susdite exhorfacion a mortis que elles
n'ayent une perrounion expropre du roy
lui meune, que nient vevise au conseil
le puit de butragie a contardance le meunier
en veponce a celui de M^{le} le Duc Baigillon
impute a M^{le} Gasel-des meuchs a estre ven
les par la main du Duc de Bourca comme
injureux a plusieurs meuniers de estrai
et contennient des faitz harrabes, latom
meux et impime sans perrounion
le 29 Xbre

* Sans la de meire a meunbles des chanciers
M^{le} le p^{re}st a este prie de nouveau de faire
les plus fortes tentatives pour obtenir de
la bonte du roy une veponce aux aveles
des 10. et 13 de ce meci, et les gens ont su
le chanciers fait portez un avele ou lon
reperceute tres humblesment et tres
meffianceit au roy que leur improuance
abno lie gobtempere a ledit est fonde sur
la meunle d'arriver. L'honneur, et le d'ost
de propretie des li roys, de voir enuital

les magistrats et sur ce qu'ils jurent par 15
-tent les sermens qu'ils ont fait et à l'état
en prenant possession de leur charges &

Le 30 Xbre 1770

M^r de Clémont pere de M^o la Comtesse de
Brienne est mort

On mande de rochefort que le general des
Capucins y est arrivé le 21 de ce mois, que
les Carrosses du Commandant de la marine,
des gardes et du Commissaires général l'ont
été prendre avec son cortège a Matrou, et
qu'ils sont entrés au son des Cloches de leur
couvent, tous les Corps ont été lui rendre
visite

On ajoute qu'on y a veu un nouvel ordvre
d'armes la flutte, la barbue, et la Covvette
le tole

M^o le duc de la vrillie est chargé de la
signature des départemens vacants, jusqu'à
présent le public y a porté beaucoup de
personnes qui dans l'opinion general avoient
pu remplir les places, mais rien n'est encoze
déclaré

le public veut absolument faire entrer M^r
le p^r de Condé au conseil

* Les chambres se sont assemblées hier matin
ont continué leur permanence et indiqué
a lundi a se rassembler au palais.

M^o le duc de choiseul est arrivé avec M^o
la duchesse de choiseul a chauteloup le 26
a 2 heures apres midi, ils avoient couchés
a ozeaux en respectant les ordvres supérieurs

qui ont occouru de sa disgrâce, et est arrivé
 a veu de la part de la plus habite uoblesse
 les témoignages les plus tendres d'amitié
 dans cette circonstance et jamais disgracié
 n'a puvu avoir plus d'anis, en sortant de
 paris et a la premiere poste beaucoup
 d'officiers genevaux étoient sur sa route
 pour lui temoigner leur regret; on a com-
 mencé a vendre ses chevaux et équipages
 le lendemain de son arrivé il a changé et tout
 le monde cest empressé de lui estre bon a quel-
 ques choses

L'arret du conseil dont on a parlé a paru
 il est datte du 13 de ce mois et statue sur les
 formes qui doivent être observée pour le com-
 merce des grains et que le parlement avoit déjà
 prescrit précédemment sous le bon plaisir
 du roy.

Le 31 Xbre

les etats assembleés de Bretagne ont arrêté
 qu'il seroit répondu au mémoire de M^r le
 duc daiguillon; et la Commission chargée
 de le rédiger, ayant rendu compte de son
 travail les trois ordres ont souscrits le
 21 de ce mois a ce qu'il fut imprimé au
 nombre de 3000 exemplaires pour estre
 distribués en la présente tenue, ce qui a été
 exécuté ce mémoire a 64 pages in 4^o.
 Les places des ministres disgraciés ne sont
 pas encore remplies, et l'on n'a que des sous-
 sous sur ceux que l'on croit qui y sont
 appelleés; on nomme M^r le M^{rs} d'onnu

pour la guerre, et M^{rs} bourgeois de Boyues pour
la marine

* Les chambres se sont assemblées ce matin M^{rs}
le pi. p^{dt} a été prié par sa Compagnie de
continuer ses efforts et ses bons offices aupres
du roy pour en être écouté sur les arrets des
10. 13. et 22 de ce mois apres quoi il se sont
séparés et ont veu à mercredi 2 janvier 1791
Les deux membres du pnt de Bretagne M^{rs}
de la noue et de détenus prisonniers au chateau
de Vincennes, viennent d'être élargis avec
desse de passer par paris

vers pour M^{rs} le duc de Coisul par M^{rs} de la Haye
Dans ses traites et dans sa vie
Requent la droiture et l'honneur
L'Europe connoit son génie
Et les infortunés son coeur.

chanson pour M^{rs} du Barry sur l'air de jacobine
Madame l'on ne peut dit-on
Vous voir ni vous séduire
Que l'on ne soit fourbe et fripon
Et sur tout propre à nuire
Du mariage étrange effet
Douce franche et gentille
C'est ce que chacun vous trouveit
Lors que vous étiez fille

On a suspendu la distribution de l'almanach
royal pour pouvoir y insérer les secretaires
de l'état et leur départemens. L'ordonnance du roy le
aura été ainsi.
Il paraît pour l'ouïr que la face de l'est
du conseil des finances que l'on avoit fait
réviser en faveur de M^{le} le duc de praulin
sera supprimée.
On assure que pendant l'interalle de la
nomination aux charges de secretaires de l'est
vacantes, on a sursis ce moment pour en faire
les fonds, cette opération se fera de sagesse
et s'agira à ceux qui entendent en place
le dégrèvement de l'impôt de leur aduun
tion par ces vœux de l'industrie.
M^{le} le duc de praulin a été beaucoup
souffert des suites de sa maladie est mort hier
à 2 heures.

La 2^e partie de l'histoire est arrivée et
après un grand de gendre
M^{le} le duc de praulin est de retour de Bretagne
ou les états sont clos
La réponse au roy ne au grand maître
de M^{le} le duc de praulin imprimée à M^{le} d'usset
Ouvrage est beaucoup plus volumineux que le
nouveau des états elle a 123 pages in 4^o
Les lettres de s'ordonnance portant qu'il y a
beaucoup de maladie dans la par les en les

131
semblement de terre de sous le plus manifeste
M^o le M^{is} de pont-vene pont qui avoit épouse
la petite fille du dernier M^{at} de praslus vient
de Mourir au chateau de praslus en champagne
dans l'age le plus avancé, il laisse plusieurs
enfants dont deux fils connus sous le nom de
Comte, et l'autre de chevalier de praslus, il a
laisse une somme considerable pour être dis-
tribuée aux pauvres de ses terres, fruit de ses
épargnes, il vivoit depuis 20 ans dans la plus
grande retraite avec la Comtesse de praslus
sa brüe que son humanité et sa bienfaisance
font respecter et adorer de tous ses vassaux
il est arrivé a paris depuis plusieurs jours
un jeune éléphant, que des particuliers ont
acheté pour l'exposer a la curiosité publique
il n'a que 3 ans et n'a pas acquis encore
toute sa grosseur, cet animal rare pour ce
pays ne peut manquer d'attirer bien du monde

Le 9 janvier

M^o de durfort cy devant ambassadeur a Vienne
est nommé dit-on ch^{er} d'honneur de Madame
Victoire, et M^o de Bear, son écuyer, M^o de
Castelanne, fils de M^o de Castelanne cy devant
ambassadeur a Constantinople a la place
de ch^{er} d'honneur de M^o Sophie, et M^o le
ch^{er} de tailleran celle d'écuyer

Le 11 janvier

Le roy a envoyé ce matin au p^{ost} de nouvelles
lettres de junon dont on ignore le contenu, la
délibération renvise a lundi 7 de ce mois

152
Comme tout autre dans sa place
il put avoir des ennemis
Comme nul autre en sa disgrâce
il acquit des nouveaux amis

quand l'autre jour le bacha d'aignon.
eut détrevé de l'inguet le ve paive
il le trouve misant le factom
qu'il préparoit en faveur de tibeve
ou sw. tres cher dit le tisan bret ou
tu scai mon cas, fait uncu apologie,
vous arrivé lui dit l'autre a propos
vous me trouvé en haleine et dispos
jai pelotai en attendent par tie

discours que l'on a fait tenir a M^{rs} Jacques
Cousille de grand chambre et qu'il lui
Messieurs

je n'ignore pas que ma tête est proscriette mais
malgré la certitude ou ie suis du coup qui doit
me frapper je pense que des Illagistrats Cou-
vert dignomine ne peuvent pas exercer avec
dignité les fonctions honorables de la magis-
trature; que les imputations qui leur ont
été faite par ledit ne leur laissent que
l'alternative proposée au roy ou de retirer
son édit ou de reprendre les offices dont ils
étoient pourvu, et de disposer de leur letes,
qu'il lui offrent. j'ai toujours veu en ces
sentimens et prest a descendre au tombeau
les Cousigne dans le Sceau de la Compagnie.

M^{le} de Montcaud, après avoir d'abord
sien de l'appartement de secrétaire de l'état au départe-
-tement de la guerre à Versailles, après avoir eu
l'honneur d'être présentée au Roy
M^{le} le Cardinal de Noailles, auroit demandé par son
l'abonnement, d'être en l'ère très simplement, mais
M^{le} les marchands de France et la Cournevalle
ont eu de leur dignité qu'il fut illustre avec
la pompe attachée à son grade et la Cournevalle
s'en est faite aujourd'hui avec tout l'apparat
Cournevalle
M^{le} l'abbé Luvay, sans être secrétaire d'état
au département de la guerre administrative
cette partie et travaille avec M^{le} de Slugny
aux quels les bureaux rendent compte
On écrit une aujourd'hui l'almirac royal
et l'on a l'air en l'air les noms des seve-
-taires) d'état non déclarés
* Les chambres ont été amenées par inaction
et on y a fait lecture de nouvelles lettres
de justice pour qu'elles reviennent leurs
-fonctions en se conformant aux anciennes
ordonnances; la lecture de ces nouvelles
lettres sur les qu'elles on a débiter fait espérer
que l'indig' prochain tout verra dans l'ordre
accoutumé; on a venir à ce jour ay statuer
La dévotion

M^{le} de Beaumont, receveur général des finances

va être chargé de la banque de la Cour. et
il paroit constant qu'il sera seul chargé

du roy.

L'envoyé de Lunus est arrivé ici ou il est
 défrayé ainsi que toute sa suite aux cé-
 peux du roy, il loge vue Croix des petits
 champs à l'hotel de Bretagne
 L'academie française doit procéder jedy
 prochain a l'élection des 3 candidats
 pour remplacer les membres defunts,
 plus de 25 sont sur les rangs.

Le 4 janvier

* Les chambres se sont assemblées ce matin
 a 9 heures et ont délibéré jusqu'à 2 heures
 apres midi. on ignore encore jusqu'à présent
 le contenu de leur délibération, mais ~~moins~~
 moins le p^ut reprend ses fonctions demain
 et l'audiance doit ouvrir a 9 heures du
 matin; M^e le p^r p^ot l'ayant annoncé lui
 meme au sorti de la grand chambre pour
 satisfaire a l'empressement que le publique
 temoignoit de sçavoir le resultat de l'aven-
 blée et par les applaudissements qu'il a
 recu il est facile de juger de la joye qu'
 occasionne cette ventrée
 le discours que le public donne a M^e paguis
 au sujet de l'édit dont il est question il
 est constant que ce magistrat a parlé
 avec beaucoup de loquence et douceur
 dans cette seance mais il est faux que le
 discours qu'on lui impute soit de lui,

duc de choiseul.

Notre malheur M^r le duc est bien plus celui de l'état, vous trouverez des consolations dans la noblesse et la pureté de vos sentimens, vos amis en trouveront dans votre gloire, mais il n'en est point pour la France.

Extrait de la gazette anglaise du
janvier 1771 traduit mot pour mot
De tous les ministres que le roy a disgracié depuis son avènement à la Couronne, aucun n'a été regretté comme le duc de choiseul, le peuple rend justice à ses talens, chaque chose est dans un état languissant, le despotisme regne, le Commerce est suspendu, le Cour de la justice interrompu, les provinces ainsi que la Capitale sont unanime dans leurs opinions et mesurent de demander le rapel du seul ministre que le Ciel ait produit, et estimé, et rapellé mêmes par les puissances qui en étoient jalouse toutes l'Europe sunit en regrets pour la disgrâce d'un ministre qui en étoit l'admiration

Si le roy n'écoute pas les prieres de ses Sujets sa persévérance occasionnera une grande effusion de sang; l'émigration de ses Sujets comme la révocation de l'édit de nante et la desertion des troupes, c'est là la conséquence infailible de ce malheureux événement et la France deviendra la proye des potentats voisins qui s'agrandiront sur ses ruines qui deviendra d'une mauvaise administration

150
doulleur déclater avec haut et on en a envoyé
plusieurs a la bastille

Le 8 janvier

Le parlement a fait hier un arreté pour
faire voir au roy l'impossibilité ou il se
trouvé de vepprandre ses fonctions sans que
sa M^{te} retiras son édit publiée au dernier
lit de justice &c

La Cour a arreté de vepprandre son service
néanmoins les chose restant dans le même
état si l'édit n'est pas retiré
cette arreté est tres beau et dit la verité

Le 9 janvier

La premier personne qui ait été jugé a la
rentue du puit cest M^o la princene de mona-
co qui a gagné son proces en séparation
de corps et de bien d'avec M^o de Monaco
qui ne s'est pas défendu en consequence
elle a loué la petite maison de M^o le M^o
de blaisy

Le 10 janvier

c M^o le M^o de blaisy a épouse M^o boutemps
il y avoit long temps que ce mariage
traîne

Le 11 janvier

Extrait d'une lettre de Marseille
l'academie qui est en usage d'aller faire visite
et de Complimenter les membres de l'academie
française qui passe dans sa ville a refusé
la visite et le Compliment a M^o Seguiet ac-
cause de son réquisitoire et des mouvement

De M^r de Branne archeveque de Toulouse pour
enquerre l'impression de divers livres de M^r Thomas

Le 12 janvier

M^r de Sartine a eu ordre par lettres de cachet
de faire mettre en prison celui qui dira l'heure
de nouvelles dans Paris et qui il a execute
sur un laquais de M^r de la Roche son maître
d'hôtel a peine accorde le même sort et elle
soit tres fort deffendu

Le 13 janvier

l'academie Francaise a nomme M^r de veque son
eveque de Sens a la place de M^r de meungis

Le 14 janvier

il y a toujours fort parti a la cour celui du
chancelier du duc de guillon et qui le public
veut toujours donner les affaires et changer
et celui du roy soutenu par M^r la province de
Loire que son ariere qui n'en a pas au
cours comme il s'en estoit faite M^r le duc
de laun, et M^r la province de laun ayant parle a
le sujet avec rivement

On a dit que la rente du parlement a M^r
le sie de Condé et a M^r l'abbé de la Haye pour sa-
voir les deus que M^r le sie de Condé avoit
que l'affaire de M^r de Menneco fut jugé

Le 15

On a vu que le court de la Haye est arrivé
et qu'il nous a vu la paix curage que M^r
la de de chercet a fait et dont il est sur
lors de sa de grace ou dit qu'il y a encore quel
ques lettres deffendu avec l'augleterre

*reponse du roy
21

non pnt en reprenant son service
re est rente dans son deoir il n'aura
-mais du seu ecartel, son arrete contred
des maximes Contraires aux principes etablis
dans mes edict dont je main teneuray toujours
la execution

jevous a mon pnt en reglement concernant
les fees et gravis

* arrete de la Cour les chambres assemblees
a location du recit fait ayourd'uy par M^r
le pr. pnt persistant dans les principes et
protestations contenues en l'arrete du 4 de
ce mois a arrete que les chambres restent
assemblees pour se occuper que des affaires
intervenantes et notamment de l'affaire de

bles g.
que les Commisaires nommes pour l'arrete
du 7 du present mois s'assembleront ce jour
pour travailler aux remonstrances portees au
dit edit

Le 16 janyer par Lettre de Junon
* Contenant Touchant la venue chors
Lette inconnue est vne attente a niche
curieuse et nous nous devons de la pnt
si par un pnt retour vous ne vous hotez
de la reparer

Le 16 janyer
La Cour Touchant les chambres assemblees a
arrete que les veues de la magistrature
qui lempoient soupir les portera toujours

a la sommion a desordonner que de son em 139
peut de lui en donner un lemoignage eclatant
en representant le service auin fort quils ont fait
que les contes du dit s' voy leur ouvroit un
moyen de remplir leur fonctions sans marquer
a leur deueir et sans seuer a leur deshonneur
que cette esperance leur ayant été enleue par la
reponse du roy s'
il est dit encore qu'il se trouue dans la manne
impossibilité qui auoit les lettres de mission de
Coutable lebeissance avec la fidelite quil eoit
au dit s' voy s'
il est encore dit quil sont pres a fort sauer
et a donner sil le faut leur vie pour prouuer leur
fidelite quils sestinueroient heurieux que leur
deueir soupire soyent un lemoignage de leur
attachement a la verite aux loix aux iustes
de leur souverain et a ceux de leur royaume
reponse faite a M^{le} le pr^{le} par M^{le} le duc
de la v^{lle}
le roy ne juge pas a propos de vous voir parer
quil nest pas dusage de venir a marly sans
accort de mande permission et que dailleurs
son p^{le} n'ayant pas repris le service seit
un raison de plus pour ne le pas recevoir
2e lettre de mission du 17 ianvier 1741
Foyez la manne chose
aces causes ieus vous ordonneis tres expresse-
ment de reprendre vos fonctions sous les p^{le}
portez par mon dit
M^{le} le pr^{le} ayant dit que la voy estoit si
ou chose quil ne pouuoit pas lui parler laide

par obtenir aux d'lettre a arrete que un
impensable ou est le par est se trouve
de pouvoir parle a sa est le present arrete
et les remontrances faites en consequence
de l'arrete du 15 lui seroient advenues par
le greffier en chef de la cour qui avoit
l'honneur de vivre a ce sujet a sa
mabean greffier de la cour setant venu a
mably hier matin 18 pour remettre au roy
la lettre du greffier en chef, l'arrete et les
remontrances de la cour, ne pas en parle
au roy et remplir sa commission il est venu
de suite en rendre compte aux chambres
assemblees et a rapporter le tout que vers
avoir par
quelques instants apres il a ete adonne
* le 19 janvier de 3e Lettres de punition
on le voyoit avant que de jurer votre droiture
sans nous avoir vue qui est de notre
boite de punir toutes les voyes de devoirs
et de patience est pour la de venir ferre
personne ne pu, ni de vous donner esperance
ce et pour la 3e et de venir
de recors des gens du roy
est a regret que nous nous trouvons
dans l'obligation de parler a la cour est
3e Lettres du 19 janvier
si la rigueur de l'office judiciaire impiera
en ce moment a notre sainte l'ide nous n'en
fussions par nous les veurs les plus ardens
pour que la cour punisse l'outrage dans les

à arrete quelle attendra avec la resignation
La plus respectueuse et la soumission la plus
tendre tous les événements tels qu'ils puissent être
dont elle se trouve menacée l'avenir que tous
les membres de la Compagnie dans quelques
situation qu'ils se trouvent redout conservent
l'oyeur le même attachement inviolable pour
La personne sacrée du Roy, pour son
service, pour le bien de ses Sujets, et pour la
conservation des loix, en un lieu de l'estat, et
pendant la dit cour a arrete de son exp-
poser au rade de M^{le} Le p^{re} d'ologie
pour prescrites de toutes les ouvertures qui
peuvent les nuire a portee de prescrites au
dit Roy les representateurs continus aux
aux arrete du 14 de present mois

8
arrete du 18 janvier
La cour delibereant sur les lettres de jussion de
14 Considerant quelle a epuise tous les moyens
possibles pour parvenir a desaire entendre du roy
qu'il ne lui reste de esperance dans un moment
d'uni vertique que celle que lui inspire la loy
ance quelle a dans la justice et la bonte du roy

La dit du roy
que nous faisons a la cour avec la lettre de
nous avons pris les conclusions par écrit
que c'est avec la plus grande douleur que
qu'elle nous vendra, jusqu'à desirer l'ouvenir
dont nous sommes menaces, nous avons espere
en la plus efficace pour de faire un voyage

142 le 18 les chambres ont des ordres pour
entendre le compte rendu par les gens du roy
sur les affaires des grains on ne doute pas
que les monopoleurs qui sont détenus ne
soyent jugés incessamment si le parlement
n'est pas exilé aujourd'hui ou demain.

Le 19 janvier

M^r La Ctere de Courtebonne est accouché
aujourd'hui à 5 heures après midi fort humi-
-sement d'un garçon
on a reformé 3 intendant des finances qui
sont M^r l'anglois, boutin, et cochin on
conservé à M^r Cochin les Domaines
de tous les endroits de gens suzer qui se sont
trouvés dans des differens ports ou aux états
lorsque l'on a appris la disgrâce de M^r le duc
de choiseul la tristesse et la consternation y
a été marquée vivement, même jusque au la-
-me aussi bien qu'au états de moulins où il
y avoit beaucoup de monde. on disoit cest
la recompence d'avoir fait la paix entre
l'Espagne et l'Angleterre en parole tous ~~les~~ ^{les} ~~gens~~
les gens sensés sont dans la plus grande conster-
-nation de voir tout ce qui se passe et de la
façon dont tout est conduit qui est la suite
des cabales qui se sont tramés depuis plus de
deux ans et qui ne sont pas prestes de finir
en attendant la paix, l'union, et la cordiali-
-té regnera chateaufort et l'on y jouit d'une
bonne santé.

* le nuit, persistant toujours dans ses arretés,
 la nuit du 19 au 20 les mousquetaires ont
 été chez une partie des membres du parlement
 pour scavoir le ouy ou non de leur facou de
 pence; plusieurs ayant dit ouy les autres non
 le dimanche 20 ils se sont assemblés chez
 M^r le pr^o p^ots ou ils ont pris heures à 4 heures
 de l'après dîné, la Couv ayant été averti elle
 a envoyé une lettre de cachet à M^r le pr^o p^ot
 pour ne si pas trouwe, cest M^r fermé qui a pré-
 sidié à l'assemblée ou ils ont protesté contre
 tout ce qu'ils auroient pu faire la nuit et
 persistent toujours dans leurs arretés il y
 en a qui avoient fait leur protestation chez un
 notaire le 21 janvier

* La nuit deux huisiers de la chène sont venue
 a porter a cest M^r l'arret du Conseil qui
 cause leur charge, au paravant ^{ou moux qu'on a} en estoit venue
 chez quelque uns Scavoir si ils persistoient
 toujours dans leur facou de pence, ils ont
 répondu de meme, un heure apres les
 mousquetaires sont revenu leurs a portés
 une lettre de cachet pour les exiler et cette
 lettre leur déffend de prendre le litre de
 Conseiller au parlement il ny en a eu
 qu'une parti dixile on dit que le reste
 le sera la nuit qui vient ils ont été si
 faché de n'estre pas du nombre de leur Com-
 pagnie qu'ils se sont assemblés sur le champ
 pour faire leur déclaration que s'étant
 rendu au palais à l'assemblée des chambres

144 En outre ce jour luy et luy ayant pour rendre
le plus grand nombre des membres de la cour
chaque que dans la nuit de venue ord' veu
des ordres du roy

car veu que M^r le roy p^{nt} sera chargé de se
retourner par devers le roy a l'effet de faire les
plus vives instances envers le dit^s roy pour
obtenir de sa justice, et de sa bonte le retour
des magistrats

Le 22 Janvier

celle nuit les 30 etant de magistrats qui n'a-
voient pas encore veu leur lettres de caduc
comme les autres les ont veu par le du p^{nt}
sont exilés dans leur terre les autres deurs de
villages tous dispersés et éloigné les uns des
autres les premiers avoient ordre de leur sortir
avant 3 heures du soir de partir ils sont pres-
que tous dans leur terre les premiers lettres de
chacait etoi de 1. Les seconds de 20
a la lettre que le moie que faire a apporta a
M^r de gaver et a escrit au bas
Non temps peu respectueux pour moi voy,
ouy temps des honnovent pour moi.

15
à qu'il qu'on a proposé au roy d'exiler son p^{nt} à pou-
toise et que sa M^{te} a trouvé mauvais que le
chef de la justice lui proposât un pareil -
moyen, que le ch^{er} a demandé 4 lettres de
cachet Contre 4 magistrats, qu'il a dépeint
à sa M^{te} comme les plus rebelles, et les plus
mutins, et que sa M^{te} n'a pas trouvé meilleur
cet expédient et enfin le ch^{er} s'étant réduit
à demander seulement 3 lettres de cachet sa
M^{te} les lui a refusé

en attendant le dénouement de ces malheureux
événements qu'auroient du prévoir ceux qui
les ont ordonné pour en chaîner les loix, on
soutient que M^r le ch^{er} a fait proposer au
grand conseil l'attribution de toutes les
affaires portées au p^{nt} et que ce tribunal
a rejeté avec horreur une pareille proposition
On ajoute aussi que M^r le chancelier travaille
dans ce moment à créer une Commission pour
administrer la justice et que cette Commission
sera formée de M^{rs} Daquerreau, de la Bourdon-
naye et bastard, et de plusieurs maîtres des
requêtes, on dit également que M^r bourgeois
de boynes n'a pas voulu absolument accepter
d'être compris dans la dite Commission d'ait-
leurs on est fort en baraque pour donner à
cette Commission quelque Consistance si le
p^{nt} n'est pas exilé et qu'il reste à Paris
chambres assemblées on craint qu'il ne se
détérmine à déveter la Commission et à
donner un arrêt de défense de la reconnaître

de libre de porter leurs sacs au gresse et de
 faire leurs tabiers accens ne se soufire-
 sent aux deux devoirs aubiance de chabill
 l'an 14 Xc. 1740 il ne se prenta qu'on seul
 procureur a l'aubiance de M^{le} le lieutenant
 qui cequy s'implent en deffaut et se de-
 le par l'annuit au sac plus paroit l'evanue
 dans ses deliberations, si M^{le} le procureur jst
 y val de bonne foy il se l'ouera de glose
 et d'honneur on a quelques inquiside sur
 le compte de M^{le} jst de ceurion et de Henry
 M^{le} seure boyen du parollement age de 84
 ans a este le procureur a epines de porter au
 prieds du loire sa charge et sa les, on a
 apiraudi a sa seruite par acclamation
 et par un omnes
 M^{le} le chancelier a fait foud sur 22 de la
 grand chambre et plusieurs des autres cham-
 bres
 suite de la relation du 14 Xc. 1740
 On n'a pas este content des devoirs pro-
 nonce dans le lit de justice fait par M^{le}
 seureur ou par M^{le} Moreau avocat des
 finances le jst lui a reverve de ne s'etre
 pas conserne a ses vues en ce quil n'a pas
 provokte contre la prevence de M^{le} le due
 d'arguillen nonnument
 On apprenud que dans l'annuelle de Cham-
 bre d'ayours d'lay plusieurs magistrats
 ont deionne M^{le} le chancelier comme ayons
 voulu les conyure a l'effet de se deffacher

de leur compagnie ou est sans tache & c'est pour
événement & la voir ceux dont on se sert pour
faire voir des fautes à sa M^{te} qui en est cou-
vaincu par les chose que l'on invente

Le 23 janvier

il y a eu un tremblement de terre à front-
vaux le 16 de ce mois qui est fait sentir.
M^l le pr. p^{dt} d'aligne est exilé à sa terre des
troubloy.

Le 24 janvier

M^l le chancelier M^{rs} de Larrivière tous M^{rs}
du Conseil les maîtres de requête partirent
chez le chancelier à 10 heures jeudi pour y aller
le parlement en conséquence des lettres patente
tes du roy de la veille ils avoyent eu soin
de demander temps de troupe pour les exorter,
le quai à pied, et à cheval y étoit, l'on avoit
fait fermer des portes du palais, cela n'avoit
pas empêché qu'il ny eu un monde prodigieux
il y en avoit jusque dans l'a cheminée M^l le
chancelier avoit demandé que les boutiques
du palais fusse ouverte les marchand non
pas voulu et lui ont demande si il répondoit
du trop qu'il pouvoient essuyer il a dit que
non elle sont reste fermée; le chancelier
ayant appercu tant de monde dit à un de
ces hoctous de faire sortir de la grand cham-
bre, il s'adressa heureusement pour lui à
une croix de St Louis fort prudent lors que
le hoctou le pris par son jabot pour le faire
sortir il ne fit autre chose que de tirer son
épée le pauvre hoctou eut temps de peu qu'il

ceux ou quelques d'entre eux qui ne laissent pas 149
ignorer la façon de penser du public

Le 25 janvier

les chambres nouvelles se sont assemblées
le matin M^r d'agueveau a demandé au
procurer la cause qui devoit estre jugé
il a fait voir la signature des parties
qui avoient retive leur piece malheureuse-
ment pour l'intime par p^rdit il fit un brâ
qui se fit retentir de tout le palais et
on eut bien de la peine à les faire taire
on appela un autre procureur qui dis
que les parties avoient demandé 15 jours
l'intime dit a quinzaine dans le moment
il y eut un écos universel qui se fit entendre
jusque dans la rue cest le qui a occupé les
nouveaux juges qui venire a l'après diner
à l'assemblée il y eut le meme train et il
dixit qu'il ne pouvoient rien faire on rompit
l'assemblée a demain samedi

Le 26 janvier

le palais toujours garni de troupes et les en-
tours de la pointe du jour, le conseil parloit
actuelle on l'on n'a meme pas oublier de faire
imprimer jusque au conseillers et maîtres
des requêtes absent comme M^r donu qui est
en espagne, l'intendant qui est à valencienne
il y a long temps que l'on dit que le papier
souffre tout l'on étoit bien aise de faire voir
que l'on avoit plus de monde que l'on n'en
vouloit, ne s'étant pas trouvé un seul du

ici la représentation des événements
de Bobi a l'hôtel du village
la seconde lue et écrite,
la 3e inutile en continuant chaque jour
d'arriver sur la même fin
en pologne un veto venant de l'ouïe
de plus souvent l'argent la donne
en France on agit autrement
pour un ouy, pour un lion on l'arrête en parlant

autre

représentation des évènements sans cause
les grands rôles, en attendant le jour
les évènements de 20 ans continueront de jouer
continueront de continuer la bon ordre
épées, les généraux de la porte par
ne l'aura que la lue et gain en rien sans
1746, au théâtre avec ses agencement, il
dans un acte lui l'ouïe donne en
obtiens par un acte suivi du premier
l'ouïe la première représentation des
de sa Majesté donnera aujourd'hui 23
la grande troupe étrangère de nos villages
l'on que vous avez gagné via fatal.
le sur aujourd'hui l'ouïe vous le Mal
cu il aura mieux d'arriver, le ch' lui de
lui dit qu'il prendra une autre monnaie
avec lui et quand il est si vite il
le Mal lui par la bene de l'assure qui
allait dans celui du autre en un verre
continue maintenant aller dans son carrosse

Le Conseil est assemblee le matin ce r. M^{rs} sont
scote de chez eux a huit heures devant tout le
et sont vestire d'or sans aucun rien fait
M^{rs} de Saurin a fait deffence a tous les gens
de procurerurs et autres de se trouver au Palais
ou dit que M^{rs} le chancelier a envoie des lettres
de cachet au Juidic des procureurs et autres
pour leur faire reprendre leur fonctions si
rien li perdent leur charge qui seront
confirmez au presit du Roy et que leur
de ce d'ant ne peuvent perdre aucun charge
Ou dit aussi que M^{rs} le ch^{rs} a este faire un estat
a M^{rs} de Mlabriere de presit de la Cour des aydes
pour lui recevoir de l'argent du parlement
qu'il veut lever que M^{rs} de Mlabriere a s'en
est sourné et a dit a ses gens M^{rs} le chancelier
vult s'en aller

le 29 janvier 1711

qui que femme de linbaradeur d'angleterre
estant a souper dans un maison ce pover de
qu'elle doit faire si violente sur le couple
de M^{rs} le duc de chievre elle s'en par dove
au luy de mal de son mari quelle ne peut
souffrir quelqun du souper voulu lui s'apaver
le qu'il ne lui s'ouvroit pas de parole dans
de parcell le nu elle le s'en face en lui d'ant
qu'elle ne lui demande par son mari
est de guine a recu une lettre de M^{rs} de Saurin
qui la prie de luy venir sur le coup de
la par est si que entre l'angleterre et
l'apague le luy est arrive.

Lygite seus ces sacres portiques
 Les marbres, les voutes antiques
 Un respictable mort dont les membres epars
 Courent encore nulle hazard
 Paravant de quelques pleurs avorte au milieu sa lenre
 Son rale choit si pie, son cour estoit si tendre
 Il chevroit le peuple il a dorot son roy
 De son bevoir sauroit la loy
 Long leur avec honneur il servit la patrie
 Mais menace d'ignominie
 De rebellion d'attentat
 Il aima mieux perdre la vie
 Que de vivre sans gloire et de trahir l'estat

141

Les couriers de Bon courrevoit aujourd'hui
 Au grand couriel la pie representation des
 Trouqueurs sura des parades a la chanceliere
 La liove, et les cheveux longs entrent guais
 Les generalien de la porte parvi seront la
 garde en belion

Nieux cour lian mes au rebat
 Nour general sous la renure
 a la coue tuus plus de mure
 il fa fallu charger de but
 sans l'usage pour de salut
 ri che lieu cest la fa derre
 de son que l'ette empiricme
 la lino a purge les vuelles
 du jargon d'un fat suranne
 la lino a delivre les belles

154 eptapne ou parment de pairs de l'ind

conçois de l'innocence
ou languit la futilité
ton petit orgueil de pite
dans un vain fracas se lève
et la baiguette qui le parfume
se meque de la vanité
tu n'as plus de grâce à prétendre
tu n'as plus de r'êta à jouer
Voltaire est las de la jouer
tout le monde est las de lui tendre
que faire a quel saint le voues
il la verte academie
et tu viens de finaguer
que ton imporfante monie
la g'u moins pourra domier
qu'il t'en soit veim la penes
on ne peut en être super
Merve avec son caducee
feroit dit-on peus aux esprits

le 30 janvier 1711

Le nouveau parlement juge comme a loisins
re, il ni a que la tour nelle qui s'assemble qui
ne fera pas grand chose

On a eu nouvelle que le p^{re} de bretagne res-
toit les chambres assemblees et quil avoient
ecrit vne lettre au roy pour lui demander
le rapelle de celui de paris

On a reçu la nouvelle de la mort de M^{le}
M^{is} de Loilun la maladie a été si courte
que M^{elle} de Mailly n'este u a pas eu le temps
de l'aller trouver et dans la coutume de breta-
gne il faut que les femme soyent a la mort
de leur mari pour avoir un douair

Le 31 janvier

M^o de Beriguy Conseiller au chatelet age de
vingt et un au ayant demande a son pere
le p^{re} de Beriguy honorer du parlement
et exilé la permission a son pere d'aller avec
lui il lui a refuse en lui disant qu'il étoit
plus necessaire a M^o sa mere le mauvais
qui est separe d'avec son mari et qui est
dans le de hors de pentemont en consequence
elle lui feroit accomoder un petit appar-
tement pour qu'il logas avec elle il étoit
chez M^o Dosembray sa tante il lui pris
un mal de tete orible il alla se jette sur
son lit en voya dire a sa mere de venir vite
elle fait mettre ces chevaux elle arrive elle
trouve son fils mort, Des anie et parais
cut sur le champ envoye Scaoir si M^{le}
chancelier étoit a paris ou a versailles pour

demoriacen avec que en celle de la terre de belle gabbé
ce qu'il a refusé.

Le 31 fevrier

On est dans l'attente de la nomination aux
places vacante au gouvernement et a oivre
l'ordon bleu qui vague il ny en a pas eu.

M^r le Maréchal de Seneve est mort en
sa terre en St ouge dans une âge fort avancé
On a déjà fait proposer à M^r le chancelier
quelques acomodement pour le parlement
de paris, de regarder comme non avenue
tout ce qui est fait de puis l'arrete du
7. de janvier jours ou les chambres ont
repris le service, et l'on veut procurer
que l'edit n'auroit jamais eu de Valeur
puis que l'on ne l'avoit pas suivi pour les
membres mêmes du parlement le chancelier
a regardé tres loin la proposition qui lui
en a été faite et a dit tout net qu'il
ne s'en soucie pas il faut voir jus que qu'on
tout cela ira en attendant toutes les per-
sonnes qui ont des affaires en souffre et
personne ne se fait juger ce qui oblige la nou-
velle assemblee a ne plus s'assemble ils occu-
pais temps le gai de paris aussi bien que l'armée
de la Salpêtrier ou plus de trois cent fille
se sont soulevé et ce sont munie de pavé
de deux cour qu'ils ont déparé et ce
sont retournée M^r le laboureni Commen-
dant dugait a été obligé de monter sur
un mur a l'échelle et de les arranger

170
voulu jetter des pavé à la tête elle ont été
menacé que l'on alloit faire tirer sur elles
elle ont répondu mourir d'une façon ou de
l'autre cela nous est égal on a tiré et cela
n'a rien fait cette émeute est venue de ce que
l'on a retranché les chaffrette la viande et
le vin à ces filles

Le 2 fevrier

il ny a point eu de l'oudeou bleu aujourd'hui
La garde est toujours à la Salpêtrier et
à bicetre cela donne bien de l'occupation
et elle est censé au palais ou ces Messieurs se
se donne plus la peine de si assembler voyant
que cetoit peine perdu.

Le 3 fevrier

on s'amuse à faire des images vrais ou au
coin de la cheminé et à dire des boumes
on a envoyé un pâté de perigeux à M^r
le chancelier et lors qu'il a été ouvert
on a trouvé un petit chancelier sur le
dessus en dedans et au dessous de la figure
écrit perigeux
une autre est en feu le controkien genéral
tout en haut qui l'vie passé moi les seane
encore une ou le ch^e est entouré de diable
qui lui souffle par tout sur la bouche les
oreilles et au bas le ch^e tenant son conseil
Il est encore dans une autre au devinci
échelon d'une échel qui se vompe sur lui
aussi tost qu'il est monté il tend la main

lui prête du Secour pour desendre

Le 24 fevrier

M^r La M^{re} de charrou est morte aujourd'huiy
Paris dans ce moment ici se trouve remplie
de jesuites on ne doute pas que ce ne soit eux
qui fomentent tous les troubles dont on ne cesse
de gémir

il ny a rien eu de changé aux exille' que M^r le
president peltier de rosembaux qui a eu permission
de revenir à Paris pour les cochus de sa femme
c Malzeville qui dans la meme semaine a perdu
sa mere et son mari exille' elle n'a pas 15 ans
et son mari 20 ans

Le 3 fevrier

M^r le due douleau a eu une conversation de 19
minutes avec le roy, on a remarqué quand il
est sorti il avoit l'air fort tranquille et l'on
espre beaucoup de cette entrevû si il peut
faire voir la vérité au roi qui comme on
le devoit encore bien est si entouré de gens
qui la lui chache il parois tres difficile de
la faire parvenir au pied du trone,

Le 6 fevrier

Le 23 janvier 1741 M^r gilbert de voisin greffier
en chef du parlement étoit à frenau.

Lettre de cachet à M^r gilbert portant injonc-
tion de revenir à Paris reprendre ses fonctions

Réponse de M^r gilbert au des de la dite lettre.

Par obeissance aux ordres du roy au quel je
seray toujours tres soumis le repart pour Paris,
mais se déclare en meme tems que n'a conscience

pas de faire aucune fonction d'une charge que
ie regarde comme n'existant plus. j'ay presté
serment au parlement, ie ne puis faire de
service qu'avec le p^{nt} et comme le parlement
ie ne me separevay jamais de ce corps respec-
table, c'est dans ce sentiment que j'ose sup-
plier le roy de recevoir l'offre que j'ai l'hon-
neur de lui faire en ce moment de mon état,
le suppliant encore d'assuiler mon sort
à celui des autres membres de ma Compagnie

Seconde lettre de Lachet portant ordre
de reprendre les fonctions dans les 24
heures, et ce sous peines portées en l'édit
de decembre dernier.

Reponse de M^r gilbert au dos de la dite
lettre

je ne puis me départir de ma réponse du jour
d'hui elle vent ferme les véritables sentimens
dont ie suis animé, ma conscience, mon devoir
et mon honneur ne me permettent pas de
faire les fonctions d'un office dont ie fais de
nouveau l'offre au roy, en le suppliant de
ne point imputer à désobéissance une condan-
te qui m'est dictée par l'amour le plus pur,
l'attachement le plus vif, et le respect le
plus profond pour la personne sacrée.
le 26 janvier on lui a signifié une lettre de
Lachet qui l'exile à breuvère dans le bas
poitou pour lequel il est parti le 24.

maroi 3 de le mois l'academie royale de musique
à l'opera la premiere representation de pivan
et t'his bé au quels M^{rs} rebel et francoeur
ont fait qu'elques changement au mariage
de M^{le} le dauphin ou il n'a point été joué
il parois qu'il veusi fort bien au gr^s du public
les balets sont charmant le poème, et la musique
y réponde et avoyent toujours eu un grand
succes vis à vis des amateurs et connoisseurs

Le 4 fevrier

extrait d'une lettre de vous en datte du
4 fevrier 1771

Notre parlement s'est assemblé le 4 l'assemblée
a duré jusqu'à 3 heures du soir, ils ont fait
un arrete ou ils disent qu'ils pourcient
demander au roy, qu'il fit assembler les
états generaux de la nation pour déliberer
sur les surprises qui lui ont été faites conser-
nant le parlement de paris que l'on a juge
sans forme légale, et que sous le nom du
roy, il s'en trouve juge et partie dans sa
cause, par la confiscation des charges à
son profits.

L'arrete est tres long et tres vist, ils ont
délibéré en outve que copie en devoit en-
voyer au roy, une copie a chaque provinces
et pairs, on a pris 30 cless du palais qui
ont passé la nuit du 3 au 6 pour en faire
des copies et le tout a été envoyé hier matin
par la porte

plusieurs étoient d'avis dit-on de cesser les
fonctions des apvrent et d'envoyer des

102 Copie de l'avis aux deux chambres, mais
avis n'a pas passé nous attendons ce qui va
se passer à ce sujet ou s'empresse de juger
les causes commencées encore n'est pas
sûre qu'elles finissent

Nous craignons bien une prochaine va-
cance, l'édit ni aucun ordre de la Cour
ne nous sont encore parvenus.

Le 8 fevrier

il y a eu tres peu de bál cette année tout le
monde étant dans la plus grande consterna-
tion de voir tout ce qui se passe depuis la
mort de la reine. M^l la duchesse de chartres
n'a donné que trois soupés dans un appartement
et deux à versailles une certaine quantité
de jeune gens se sont aboués pour donner
un bál ils ont emprunté de M^l la Comtesse
de Vesins l'hotel de vilars ils ont mis chacun
8 louis et ils ont eu des meubles du garde
meuble du roy, le bál a fort bien réussi il
y avoit tres bonne compagnie,

Le 9 fevrier

tous les parlements vont se conduire comme
celui de rouen, celui de Besencon a remis à
déliberer au 18 de ce mois.

celui de Bordeaux a nommé des commissaires
pour faire des remontrances.
celui de dijou a fait une arrete admirable.
celui de toulouse on ne dit rien de ce qui est
passé, tout le monde tient le chancelier
pour estre fort embarassé, il avoit compte
sur le parlement de doué par le canal de M^l

une jalousie de métier entre M^{lle}
 et vestris de l'opéra au sujet d'un refus
 qui a été fait dit-on à M^{lle} Lunel de danser
 dans le ballet de veuus à la place de M^{lle}
 guymar des avis que M^{rs} vestris a voulu
 donner à M^{lle} Lunel et qui vouloit
 ce faire payer font chez qui lui ont été
 refusé ont attiré la haine de M^{rs} vestris
 et à la p^{re} représentation de pivan dans
 leudroit ou les danseur ce chauffe: en atten-
 dent qu'il dance M^{rs} vestris dit des chose
 abominable à M^{lle} Lunel qui avoit
 déjà commencé et qui avoient été cause
 quelle avoit demandé son congé, elle dit
 que cetoit la dernière fois quelle danseroit
 sur ce quelle scavoit bien que l'on alloit
 la mettre au cachot pour lui faire finir
 ces 6 mois quelle ne pouvoit souffrir dés-
 traite comme elle l'avoit été quand elle
 parut dans pivan elle fut aplodie lous
 devablement et vestris fut siffle les
 plaintes sur le champ ont été faite à M^{lle}
 le duc de la villein qui n'a pas voulu
 les écouter et leur a ordonné de danser le
 vendredy et à M^{rs} vestris de faire des excu-
 se ce qu'il a fait le vendredy ils ont
 dansé M^{lle} Lunel a été aplaudi à tout
 rompe et vestris siffle, le dimanche même
 aplaudissement comme on étoit sur
 des excuses faites il a été aussi aplaudi
 de son parlir cela feroit deux parties considé-

Le 11 janvier

Nous sommes toujours dans l'attente des événements
chaun en parle suivant ses desirs en attendant ou
ce contente de dire des bons mots comme par
exemple que le chancelier s'empoisonne tous les
jours/son demande et comment en avalent la
salive

M^r le duc de Noailles lui disoit l'autre jour
est le chancelier votre robe est de beaucoup
trop longue prenez garde de vous laisser tomber
ou cest amuse a faire une épitafe que voici
Cigit un grand Coquin qui 2
mourut de Colere

d'avoir fait un coquin plus
Coquin que son pere.

On parle beaucoup de M^r l'abbé de la ville
pour les affaires étrangères et on en donne
l'exclusion à M^r le duc d'aignillon qui veste
en tache plus que jamais de son affaire de
Bretagne ou les nouvelles qui viennent de
parcitre donne encore plus de certitude sur
ce qui pouvoit estre mis en doute ce qui laisse
-ra toujours l'honneur de ces descendit
fleury et fera voir a la posterite qu'il s'est
servi de tous les crédits differens qui ne prouve
jamais lui rendre un réputation perdue dans
tous l'univers et qui vrais semblablement
lui donne l'exclusion de la place des affaires
étrangeres. on dit donc que le roy a écrit
au cardinal de Bernis pour demander au
pape un évêché impartibus pour l'abbé de

100 La ville, en attendant aucune place lui soit
nommé, et M^r de Monteuard n'a pas encore
donné d'audience ici

Le 11 fevrie

M^r le duc de Choiseul continue à jouir de
la même tranquillité et d'une bonne santé
le roy a envoyé à M^d la duchesse de Choiseul
ses étrennes comme à l'ordinaire du sup^r
Service de sa parente de Seve comme il
avoit coutume de lui donner tous les ans, il
lui a permis aussi d'avoir chez lui à demeure
21 musiciens des gardes Suisse pour ceux qui
reviennent pour la revue, les par^s sont tou-
jours ouvert qu'il reviendra avant qu'il
soit peu jamais ministre disgracié n'a
au temps interese, il a écrit à M^r de Monteuard
pour lui recommander deux Secretaire de
la guerre comme fort honeste homme la
lettre a été montrée au roy qui a dit il faut
que cela soit puis que le duc de Choiseul le
dit il faut qu'il veste, tous les jours des
chose agréable pour lui que le roy dit
M^r bernard Secretaire des Dragons que
ton nomme le jentil bernard vient d'avoir
un hyverse de levreau qui lui fait oublier
jus qu'à son nom il est le troisieme exemple
de cette maladie le corps ce portant à
merveille il a beaucoup d'annis

Le 12 fevrie

Le pout de veuen ayant fait un arrêté admirable
la envoyé à tous les ducs et pairs excepte M^r
d'aiguillon ce qui veid bien furieux de certains

109
but, en le dit ordonnance a eu ordre du roy qui
ny ai pas d'assemblee chez lui M^r le C^t de launaise
devoit a tout ce qui se fait et voulant toujours
estre de la vie Contraire de M^r le p^r de louty
cest ce qui est la cause de la deffiance ayant
grand soin d'instruire de tout ce qu'il peu
sçavoir pour faire la Cour n'ayant encore
pû rien attraper

Ce 13 fevrier 1771

M^r le chancelier ayant notifié le 23 aux gens
tenant le Conseil du roy d'aller recevoir les ordres
de Sa M^te 6 Conseillers d'Etat et 6 maîtres des
requetes furent députés

j'ai besoin de vous pour que le Cours de la justice
ne soit pas interrompu dans mon parlement
a Paris. mon ch^{er} vous expliquera mes intentions
je connois votre zele votre attachement pour
ma personne et j'y compte; Comptez aussi
sur toute ma protection dans l'exercice des
fonctions que vous allez remplir et qu'en
toute occasion, je vous donneray des marques
de ma Satisfaction pour vos services

M^r d'aguseau portant la parole répondit. le
p^r devoit de votre conseil sera toujours de
donner a vos Sujets l'exemple de sa soumission
la plus entiere a vos volontés; votre zele sup-
pléa a vos forces; vos bontés, votre protection
nous soutien d'ont et nous espérons sice que les
efferts que nous allons faire pour remplir vos
intentions, nous vendrons bien tôt a l'intégrité
de vos fonctions, qui nous seront toujours les
plus cheres et qu'aucune autre ne nous empêcher

Jamais de remplir

j'apprend que les audiance que le Conseil donne
 a Paris par une lettre quelles sont fort courtes
 qu'il y a eu une si grand affluence de monde
 qu'il est impossible que l'on y puisse rien faire
 ni maintenir l'ordre et le Silence, l'huissier
 qui appelle les Causes vendredy 23 de janvier
 a la grand chambre voyant qu'un archede
 la robe courte se tenoit pres des sieges avec
 le chapeau sur la tête, il lui cria plusieurs fois
 de mettre chapeau bas et sur ce que l'archevêq^e ré-
 pondit qu'il étoit en faction, l'huissier s'adressant
 à M^r d'agseau qui présidoit lui dit. Si le facti-
 ve de la justice est à la garde des gens armés,
 les huissiers doivent se retirer. M^r d'agseau ordon-
 na a l'archevêq^e de sortir. ce même jour l'audiance
 de relevée, à laquelle étoit le fils du chancelier
 mauprou maître des requêtes ne pût estre tenue
 accause des huées et des cris d'une multitude
 effrenée; ce qui continuoit encore si l'on n'avoit
 pris le parti de faire les représentations a la
 grand chambre aussi dit-on que M^r d'agseau
 travaille tant qu'il peut a faire de nouveau ar-
 rangement avec M^r le chancelier ce qu'il y a
 de sa personne ne veut et ne voudra estre
 jugé que ceux qui trouveront leur cause bien
 mauvaise

M^r La princesse de poix-beauveau est accouché 169
d'un garçon

M^r le prince de Beauveau a été élu a l'academie
française avec M^r l'abbé gaillard a la place du
p^rdt henuant et de l'abbé allary

Le 15

M^r de justine est morte de la poitrine

il régna parmi les princes du sang deux parties
et de meme les ducs et pairs jeudi dernier

M^r le duc d'orleans devoit porter un memoire
au roy il recut donc une lettre du roy qui le
dispensa de venir lui porter le memoire sur ce

M^r le duc d'orleans a écrit au roy et l'on assure
qu'il a écrit partie de ce que contenoit le
memoire en question, et l'on assure qu'il a temps

de peine de voir tout ce qui se passe que le joni
même il a rompu les soupes qu'il avoit au palais
royal chez M^r la duchesse de Chartres et qu'il
est allé au vincy ou il ne veut pas voir beau-
coup de monde

Le 16 fevrier

On dit que M^r le chancelier poursuit et
comporte toujours son projet de cette nouvelle
justice et en conséquence il travail avec M^r
d'ageveau a reformer le code que le ch.^{er} son
peve avoit fait l'on dit qu'il y aura 2 cours
Souveraine une a poitiers, a blois, a chalons,
et a lion, on prétend que les intendant en seront
premier president et le parlement de paris
n'aura que liste de france a juger ce qui dimi-
nuera bien la dépence des pauvres plaidiers

Les accords il ny en aura plus que ice dont une
 partie feront la fonction de procureurs quelun
 ne ferme tous suuant ce que lon dit
 on aura leur que M^{rs} de gouuerneurs intendans
 de moulins et autres venus et sont natus. Item
 M^{rs} le ch^{er} lui accit dit quil auoit tres grant
 besoin de lui, quil lui accit respondre quil
 ne seroit que d'auoir quil n'estoit point au
 fait de iuges quil accit este si peu de temps
 conseruier au parlement quil n'estoit par au
 instruit pour iuges. Sur ce le ch^{er} lui a respon
 du que ce n'estoit que une affaire de vouloir
 il n'a pas peue de uenir la pour quil a
 eu que sa courance ne lui vengeroit que quelq
 chose la fait reparer sur le chancery pour
 moulins

et 17 feurier
 Le scaer de bien paroi et manifeste sur
 nous la iurure est greuee al dain foude la
 prouicee le pain longours auu chancery lon
 ne scaura auoir bonne dain ces terres
 fait le parh^{er} joute a l'un de la prouicee dain
 a mouuent rei et voyent les chere bien a
 leur auantage conuient cest eux en grand
 parh^{er} qui greuee a l'actuellement a la leur
 donne leau coup de prouicee et a leur a
 devant qui sont en grand nombre, a leur
 bons fait du temps et espreuont quil y
 auua un moyen de faire prouicee la
 uerde au pied du troie il ny a pas moult
 que les chose verte dain le fat ou elle sont

On a e de p...
incomodée Comme l'on craint la petite verole
au me iudre mal de Coeur que les enfans de
france ~~regarder~~ voyant point en ui les uns, ni
les autres cette maladie

Les gouvernement Sont donne mebr 88 qu'ave
M^{rs} le Mcha destrées a M^{rs} le Mchal de Boglloe
Celui d'auis que le Mchal de Seretterre avoit au
maréchal de Brinac

Le 18 fevrier

on a nomme trois inspecteur Commisaires
c^{ms} de Mailly dancourt de Maillebois et
Dierouvill

on parle d'une reforme que M^r de Montevard
fait dans les troupes de 10 hommes par Compas-
-gnie tous les officiers generaux employe et ce
seva les Commandant qu gouverneur qui y
Commanderont on lui a retranché 4 millions
qu'il retire sur cette operation

on s'attend aussi qu'il vat rendre au Capitaine
de Cavalerie de faire les Compagnie et chevaux
On dit aussi que l'on fait une reforme de trois
dames de celle de Mesdames pour former la
maison de M^{rs} de p... .

les uns disent que M^r le chancelier n'est point en-
-cavare pour créer un nouveau parlement tout
dire qu'il veut mettre M^r Bastard p... p... d'autres
dire M^r Doussou le fait est qu'il trouve a chaque
instant des obstacles a ses desirs et que l'on dit
que les personnes sur le quel il avoit compte
ne veulent point ce des honorer ni ventres
que tous en semble

De l'aigle, du renard, et du Serpent
 Dans un grand bois fermé de fossés et de haies
 Vivoit un aigle en souverain puissant :
 Dans le creux d'un rocher ombragé de futayes
 étoit son trône; un renard fort Scavant
 En affaire sur tout avoit la confiance;
 Du bon monarque il soutenoit les droits
 faisoit la paix, donnoit des loix
 Décidoit de la guerre, et sa vaine Science
 Le faisoit estimer de tous les aigles vois:
 Bon Citoyen éclairé, juste, aimable.
 il gouvernoit et l'état et les Coeurs.
 et tous les animaux recherchoient Ses faveurs
 ils étoient tous surpris, devoit un grand affable
 Sur le chemin du ténébreux palais.
 Dans un buisson épineux, noir, épais
 Un serpent vendoit la justice
 on l'avoit cru digne de cet employ,
 l'ambition étoit sa seule loy.
 mais couvrant avec artifice
 de Ses projets les Dangeux versots
 on ne le craignoit point, il avoit les dehors
 de la bonté c'étoit la son adresse
 toujours avec bassesse
 il flattoit du renard l'esprit et les talens
 la flaterie en yvre tous les grands
 le renard par reconnaissance
 de son amy voulut augmenter la puissance
 un grand employ vacquoit, l'aigle le consulta
 le renard proposa
 de nommer le serpent, il vanta Ses services.

malgré les dignités ou l'ouvroir ses vices

voilà le serpent en faveur

il oublie et son bienfaiteur

et la reconnaissance, et les loix, et l'honneur

il veut gouverner sans partage

qu'ils furent les rois, c'est ce qu'il faut chercher
ambitieux et bas, en faut-il d'avantage

il réunit ou vit congédiés

Sive venard: une terre étrangère

fut sa retraite et tous les venards deaux

furent forcés de gémir et se taire

les grands emplois sont des fards deaux

bien pesant pour notre foiblesse

illustres favoris du meilleur de nos rois

l'ouvroir le fourbre qui l'ouvroir

il ne travail que pour soy

et se moque des dieux et nomme de son roy

Chanson Sur l'air des

Macaire a force d'infamie

D'atrocités, de perfidie

présente aux yeux du Spectateur

des traits d'une vérité rare

il faudroit pour l'ouvroir l'honneur

que l'acteur parut en linotte,

le 19 fevrier 1711
lettre du roy à M^r le duc d'orleans du 14 fevrier
il n'est encore revenu que les princes de mon
sang avoient des projets d'assemblées et de
memoires; ie suis bien aise de les prévenir
que tous projet dans ce mouent et notamment
à l'ocasion de l'arrete du parlement de roien
ne serois souverainement désagrèable et
que ie ne veue que leur marque nos boutes.

le 20 fevrier

les 3 nouveaux directeurs nommés pour visi-
ter tout le royaume et les fortifications
les troupes, l'artillerie pour en vendre toute
à M^r de Montainvill^e qui ne peut aller lui
meme et qui voudroit bien si il est possible
nestre pas troupe il a choisi M^r d'hevouille
qui a toutes la partie de bayonne &
M^r de Maillebois la saxe et la flandre.
M^r de Mailly d'haucou les côtes de la
mediterranee le roy leur donne 12000 lt
pour cette course et il seront payez comme
officiers generaux employé

le 21 fevrier

M^r de Meivau de l'academi françois vient
de Mourir agé de 93 ans il a fait M^r
joffrin legatari universel et M^r fran
sou executeur testamentaire.

le 22 fevrier

extraict d'olinde et Sophoisme drame
historique en 3 actes en prose par
M^r Mercier imprimée en 1741
acte 1^{er} scene 2^e en olinde et niaphore

je le vois tous les jours. Couvert d'un masque
hypocrite, cet apostat s'est glissé jus qu'au trône,
armé d'un langage adulateur, il s'est fait le
conseil et le ministre d'un roy trop foible pour
savoit gouverner par lui même, et qui toujours
irrésolu abandonne l'advenant son pouvoir au
premier oppresseur

le 23 fevri

aujourd'hui le chancelier maupeou est venu
au palais avec toutes la précaution que deman-
de l'expédition qu'il a projeté le palais fermé
et toutes les boutiques de paris excepté le roy des
gardes il a créé les chambres souveraines son
discours est parfaitement bien fait qu'ei qu'il
paroissoit avoir été fait par gens qui peussent
faux et qu'ils ont le dessein d'insinuer le
despotisme, il a marqué toutes la peur dans
cette occasion

La 1^{re} chambre souveraine est a arras & brivons
la 2^e a blois. pr p^{dt} St michel,
la 3^e a chalons. pr p^{dt} vouille d'antefent,
la 4^e a lion. pr p^{dt} de flecelle,
la 5^e a lemont ferrand

les intendants servent pr p^{dt} de ce tribunal de
justice sous la dénomination de conseil Supé-
rieur qui connoitra en souverain et en dernier
ressort de toutes les matieres civiles et crimi-
nelles dans toutes l'étendue des bailliages qui
forment son arrondissement, le tout fait
pour le soulagement des peuple et l'on
a choisi les intendants pour les rendre encore

14 plus maître dans leur vispo

Le 24 fevrier

on Conte a ce Sujet d'une histoire qui regarde
M^r le ch^{ev} la p^r les femmes qui sont sur le
pont neuf a sa vue se sont Couverte de leur
tablier disant pour bon mot quels étoient
grosse quelle ne vouloit pas voir unucstre
la 2^e son coché qui depuis long temps est a
son service lui a demande son longé son maître
a voulu Scavoir absolument les raisons qu'il
avoit il lui a dit qu'il avoit femme et enfant
et qu'il craignoit pour sa vie qu'il savoit bien
et entendoit les propos que l'on tenoit par
tout. l'on l'est assure vrai

Le 23 fevrier

M^r le ch^{ev} vient tous les jours de versailles
a paris pour Scavoir par ses éspions ce que
l'on dit et ce qui se passe le mechal de biron
qui est fort dans son parti est très malade
il vat le voir M^r le C^{te} de la marche s'est
proince qui se soit distingué et s'éparé pour
faire sa cour a M^d du barvy

Le 26 fevrier

le bruit populaire de paris est que la grande
chambre revient a poutoise, et les augustes
a soissons, pendant ce temps M^r Dornois a dé-
mandé de revenir voir sa mere c^{te} de
florian niece de Voltaire il lui a été refusé
par le ch^{ev} elle est morte sans la voir

le 27 fevrier
le Sr Boivois pr. p^{re} du Conseil d'arras,
le Sr de St michel d'icrete par le p^{re} d'aise celui de Bois
le Sr vaille doufeuil de celui de chalons
le Sr de fresselles celui qu'on luy a été obligé d'aider
de venues et qui a si bien servie M^{rs} d'aignillon
Contre M^{rs} de la chaloisais a liou ce sont la
les pr. p^{re} qui ont presté sermant entre les
mains du chancelier qui les a presenté au
roy en cette qualite

Le 28 fevrier
le 28 de ce mois que M^{rs} le chancelier étoient au
palais sollicitant inutilement un procureur de
la cour de prendre le travail, (il lui dit M^{rs}
n'ayez point peur des revenans,) Sur ce le
procureur lui répondit non M^{rs} ce ne les vrais
point, mais ce l'roy véritablement a la resurrec-
tion general.

M^{rs} de fleury ayant voulu juger une affaire
qui a fait beaucoup de bruit et dont les parties
ont juré qu'ils étoient accommodé il a tou-
jours dit que cela ne feroit rien pour avoir
quelques chose que l'on puisse dire avoir jugé
M^{rs} de charigny est mort âgé de 83 ans dit on
de loupse qu'il avoit fait couper il avoit été
dans le ministère
le pere griffet fameux jénite est mort

et les ducs,
M^r le duc de boreaux,
M^r le duc de chartre.
M^r le prince de loude.
M^r le Cte de Clermont.
M^r le prince de Conti.
M^r le duc de Bourbon

M^r les ducs
de Livernois.
La rochefoucault,
chavos.
de rouhan chabot.

Duras,
mortemart.
de Noailles.
de Vilar brancas.
de fleury
Duras.

prince de Soubise
de la trémoille

le premier
aujourd'hui M^r et M^d La p^{ce} de beauveau sont
parti pour chauteloup ayant différé de deman-
der leur permission accaue des couches de M^r
la p^{ce} de poix qui est accouché il y a 13 jours
d'un garçon il a fallu l'accoucher de force, il
y a 8 jours que le roy a permis a M^r et M^d
la p^{ce} de tinguis di aller, il y a plusieurs
personne qui ont eu la permission d'aller voir
M^r et M^d de choiseul on dit que M^r la Cour
de brionne la demande cette permission
et que le roy lui a répondu il n'est pas
encore temps tant y a le roy parois toujours
s'occupé de M^r de choiseul l'autre jour
qu'il feroit beau il dit le duc de choiseul
chance aujourd'hui il a été un peu en vaine
il a beaucoup demandé de ces nouvelles
ce qu'il y a de lui il fait toujours son travail
des Suisse qu'il envoie toutes les semaines à
M^r d'afroy qui travaille avec le roy les regret-
te font sentir tous les jours de plus en plus de
l'exile de M^r de choiseul il n'y a plus personnes
qui puisse dire la verité au roy étant obedi-
de tous les ennemis de M^r de choiseul qui
n'ont pu venir a bout d'avoir les place vien
n'est encore donné (que les affaire et vange-
tienne de monde en suspend)
on dit que le roy appelle M^r de Montainard
marrac second et qu'il l'envis beaucoup
il a porté pendant 3 ans l'habit de jesuites.

Un jour, Louis le bien aimé,
 Las d'une longue insondiance,
 Crut à propos d'être informé
 De ce qui se passait en France.
 Je lui dis, sire, une Latin
 « Vous fait afficher l'indécence.
 « Tout votre peuple meurt de faim
 « Et l'ombon point perd la finance,
 « Le chancelier bouffi d'orgueil
 « fait le diable à quatre et douine,
 « L'état penche vers la ruine,
 « Vous avez renvoyez choiseul;
 « Vous gardez le vray, la vwillie,
 « La vertu n'a plus de lo'udit,
 « Et votre seing n'en a plus guerre,
 « La justice est en interd'it,
 « Et votre certaine science
 « A cavé tout son parlemant
 « Qui soutenoit les loix de France
 « Contre un absurde v'églement »
 « Eh » dit le roy « vien de cela
 « Ne peut mètre entré dans la tête:
 « je ne suis point Calligula,
 « Et ie suis bou quoi qu'une beste.
 « Mais enfin, comme ie suis veç
 « tout est censé fait par mon ordve,
 « Et parmi ce commun désordve
 « On doit dire du mal de moi,
 « Comme si ie pouvais qui faire.
 « Mais enfin écoulte l'ami,
 « Dis moi comment ie ferais taire

101
Le sire ne souffres plus D luy dire & qu'on se joie
D'un pouvoir qui sur vous doit rouler tout entier.
Mettez Daiguillon Sur la voie,
Faites pendre le chancelier.
Prenez aux plaines d'une indécente orgie.
N'accablez plus d'impôts vos malheureux états.
Et puis comme geronte en son fauteuil a bras,
Vous dites cest ma létargie.

épitafe

Ly git un grand Coquin qui mourut de Colere,
D'avoir fait un Coquin plus Coquin que son pere.

Tout le monde n'est occupé de ce mouvement
 sent que de l'ice le cardinal veit ou il y a de
 chose bon frapante sur tout ce qui a paru
 aujourd'hui et qui devroit faire tout au bien
 que le serment de l'incarnation du pape car
 preste devant le roy par le pape inquisition
 fois le monde est à l'ache de s'instaurer dans
 ce mouvement ici le seul édition de 1711 pages 81
 par une lettre veu de l'Espagne on ajouta pas
 grande foi à la paix si que avec les angles
 on y donna une très petite dace comme unan
 il parvi dans le monde des reparation
 de la noblesse au roy sur le despotisme du
 chancelier, et a vu tout ce qui se passe qui
 est sans exemple, il se voit d'alloir le parlement
 lesquels sont comme ayant pris la place
 de l'antique noblesse pour le fait de la justice
 Il n'ont pas de bon les ammes dans celle justice

Le 3 mars

Le prince royal de Suede est au départ les
 pennes pour du moi de venir avec son seigneur
 frère ils ont veu aujourd'hui la nouvelle de
 la mort du roy de Suede leurs pères la marie
 de l'ouest a été leur faire l'empire
 l'hotel de son ambassadeur il sege il vint
 repaître sur le chaux pour être roy, cette
 pève qui a écrit une lettre si obligeante pour
 de l'histoire en le priant de vouloir leur donner
 a ses enfants ses bons avis et conseil est lettre
 a été vue du roy qui la fait renvoyer sur le
 chaux a été le due de chierland

est dit le memoire tout ce que nous sçavons de
bitable; sil étoient insensible a l'honneur, ils ne
devoient pas estre juge ni les officiers du roy.
le ch^e veut pour tout a la face de toute la
terre les faire payer d'avoir travaillé par des
complots a détruire la religion, les bonnes
mœurs votre autorité et vouloit les en faire
convenir par cet édit il vouloit mesme leur
faire si quei leur des honneur, &
le memoire mal écrit dit de bonne chose,
qu'il auroient eu besoin d'estre rédigé par
une bonne plume, il seroit a souhaiter qu'il
ni eut qu'une facon de peeces pour toute la
noblesse et que le loix general de toute la
nation peut pénétrer au pied du trône dont
les avenues sont fermé aux honneste gens,

Le 4 mars

Le pmt de Besencon a fait un arreté de
la plus grande force qui dit bien la verité
cette arreté est du 23 fevrier 1741

Il y a aussi un arreté du pmt d'aux du
fevrier qui dit de tres bonne chose il n'en
dis rien de particulier les ayant tous eue
manuscrit

il y a aussi une seconde lettre de vovau du
26 fevrier écrit au roy

M^l de Viarue Conseiller au pmt de vovau vient
de mourir de la petite verole

M^l la ch^e de la millier est morte de la
suite de sa petite verole qu'elle avoit gagné
de M^lle sa fille qu'elle avoit gardé elle est
morte au moment que l'on la croyoit hors

184 S'appréhende les meurtres ayant assuré et
qu'elle étoit en état d'estre transporté dans
son appartement jugé de leur liability

Le 5 mars

M^r le vicomte du barry a eu le vgt de la reine
qu'avoit M^r de toumy qui à la promesse
d'estre fait marechal de camp
M^r le M^r d'acquilly a celui de royal cavalerie
vacant par la demission de M^r de servent.

Le 6 mars

M^r le duc de la voguion qui avoit été très
malade et l'on craignoit qu'il n'eut de beau
dans la poitrine seu porte bien cest la
seconde fois qu'il est malade depuis le ma-
riage de M^r le dauphin. Sest cõtée sont séché
M^r l'archeveque de paris continue toujours
a estre malade on croit qu'il a la pierre
dans les reins ce qui rend l'opération très
difficile

la mort du pere giffet a causé bien du
chagrin a tous les gens de ces amies qui sont
en grand nombre

il y a des remontrances de la Cour des
aidés qui sont admirable tout ce qui sort
de la plume de M^r de Malherbe est fait
de main de maître il ont demandé j'ai
au roy pour les lui presenter il leur a
donné dimanche 3 de ce mois

ils se sont rendu a versailles et le roy
leur a dit qu'il ne recevoit leur représen

l'alloit que des chose qui es regardes 185
que l'affaire du parlement de paris leur etoit
tout a fait étrangere,

M^r le ch^{ev} leur a ajouté que la publicité
qui ont donné
de leur remontrance déplaisoit très fortement
au roy

ou auvez le mariage de M^r le p^{re} de lembeg
avec M^{lle} daumont l'entre vue seu est faite
au bois de vincennes

celui de M^r le ch^{ev} de luxembourg avec
M^{lle} de paulmi qui ne se fera qu'après
paques

celui de M^r le p^{re} de Sal frere de M^o la
Duchesse de la trémoille avec M^{lle} de
Lambelz fille de M^o la Comte de brionne
ou assure qu'il n'en est rien et qu'il ny a
que le public qui ait fait ce mariage

Le 4 mars

hier il y a eu assemble des Commissaires
nommé pour examiner le nouveau Code que
M^r le ch^{ev} ce propose de donner a la nouvelle
forme de la justice le Comité se tenoit chez
M^r d'agensseau le matin et le soir

il y a aussi des représentation de la chambre
des Comptes qui ne sont pas de la même force
ni du même Stile que celle de la Cour des aides
il s'en fait de beaucoup elle sont du 24 fevrier.
il y a des lettres anonymes qui sont porté aux
portes par des gens en redingotte et d'autres
envoyez par la petite poste plusieurs les ont
jette au feu, d'autres dise qu'il faudroit les
porter a M^r le lieutenant de police.

M^l La prave de Beauveau pour chauteloap
 le mchal De bicou Continue à n'estre pas bien
 ou Croit aujourd'hui que l'état ou il se
 trouve p'ent bien venir de la façon cui il
 fut pressé au feu du mariage de M^l le
 Dauphin ou il fut Secouru par des sergens
 de son regt qui furent si pressé qu'il y
 eu eu ou qui étouffa.

les marechaux de France ont tenu leur
 tribunal Sur la nomination de M^l le Cte
 de Maillebois de directeur pour aller visiter
 les fortification es. tout le tribunal assemblé
 chez M^l le m^{ch} de touneve, il out tous été
 a la lecture du memoire présenté au roy
 et signé de tous excepté M^l de vichalieu, et
 les malades, Contre M^l de Maillebois qui
 avoit été jugé par le tribunal incapable
 de procéder, ni faire aucune fonction. a son
 honneur avoit été jugé et trouvé en faulte
 il fut mené exilé dans le tennys et cette
 affaire fit beaucoup de bruit, elle ne faisoit
 pas honneur a sa probité qui étoit bien
 entachée, et tout le monde se souvient de
 son affaire avec le m^{ch} de tennes, il n'a
 encove l'avantage que toutes les fois qu'il
 a été cité devant les marechaux de France
 son d'atté pour estre porté au roy afin
 de lui faire voir l'impossibilité de nommer quel
 qu'un ou l'on trouve tant de proxe contre son
 honneur, ou attend la réponse du roy au
 sujet

donc assemble et ayant eue une lettre au roy
sur ce qu'ils avoient juge M^r de Maillebois
incapable de proceder a une charge militaire
cette lettre fut porte a M^r de Montenard qui
avoit M^r de M. . chez lui qui par u est vele
plus ferme de tous aux qui estoient present
M^r de montenard avoit voulu marquer
sa reconnoissance a M^r de Maillebois lui
ayant pour ainsi dire choisi et fait connoître
du temps qu'il étoit aide major de l'armée
il l'avoit donc choisi pour lui donner cet
place de directeur M^r de Montenard ne se
trouvant pas assez habille pour répondre
a la lettre des Marechaux de France M^r
de M. la fit lui même le ministre la porta
au roy qui l'écrivit et la signa et en 6
heures le roy changea.

aujourd'hui M^r de Montenard a été sept
minute avec le roy charge de remettre
devant ces yeux que M^r de Maillebois avoit été
juge incapable de poser aucune charge mili-
taire; qu'il avoit été obligé de restituer aux états
d'arbois des sommes immenses qu'il leur avoit
pris du temps de M^r de pouspadow; qu'il en
a pas 18 mois qu'il avoit encore eu une
affaire pour le jeu; bref le roy a nommé a
sa place de directeur M^r le Cte de mury celui
dont il avoit été question pour la guerre.
tout le monde avure que c'est le Cte de broglie
qui a renuë cette affaire menant son frere le
marechal comme il veut. il a attendu qu'il eut

faire agir son frere,
on a voulu aussi parler de M^r d'herouville ac-
cuse de son mariage avec le c^{te} le tribunal
a respondu que ce n'estoit pas de sa competence
faut ce ly nous donne une bonne ogyure et
fait voir qu'il y a des occations ou la verite
parvient aux pieds du trone il faut esperer
que pour tout ce sera la meime chose.
quand on apporta au roi le papier des ma-
rechaux de France il le mist sur sa table
en s'esperant de voir et de ne s'en estover
que de loquere.

Le 8 mars

La chambre representant par lemeint a re-
-fusa de registrer les edictz burcaux amiraut
M^r le ch^r qui il ne seroit d'aucune valleur
et qu'apres jaques il ne venroit voir plus
pouvoir se faire au point ou il paroitroit leur
samy cest M^r de tendre qui a fait voir
a M^r d'arguereau que tout ce qu'il seroit
ne valloit rien et n'avoit nul leurt faire.
des procureurs ont eu ordre de porter les sac
de leur parte pour renvoyer dans les chambres
souveraines les affaires qui regardent les provinces
ils ont respondu que leur client avoit velle
leur parler la ch^r les a menas de les faire
ou a m^r dans la garnie de France que le conseil
souverain d'arts avoit jugé une cause de es
de un non parre
en outre que le roi a voulu lire les venant
de la cour de aides qu'il a ordonne a M^r

et de lui lire, il y avoit du monde a cette lecture
 et lon presteroit que le duc de Noailles a dit au roi
 qui lui dit le duc cest une methode toute soit
 de monde dans ces parlements, il n'avoit a se voir
 que des gens connus il faut, il lui respondi, vous
 c'est sera lui de les faire de nouvelles depuis la
 tete jusqu'a la cuisse.
 autre bon propos du monde la digne au loi est
 d'arguer et payer personne lui s'avoit que la
 roy sans rendre son chancelier, maysieu, a la
 place des sablon les place a un lois il avoit
 tout le monde est penude que c'est de Montaigne
 in c'est la bbe le roy ne resteroit pas longtemps
 en place, la chose de lui ne fait pas valoir
 son esprit, et son travail pour ne venable
 jour a celui de c'est le due de chevrieul.

Le 9 mars

c'est de Fleury a Paris fait qu'il a trouve une
 cause qui a pu ce il aider ayant de la vouloir
 en juger une qui est reconode hier pour
 la par fait depuis le conseil au parais il en
 un plaidoir en forme par un nouveau sapincoit
 avocat depuis y moi ayant été soldat, loutre
 un avocat au conseil l'affaire en question
 regarde un lumier pour un a venir
 a lui faire

160
Est d'au en bari, uer loix au galatou,
on nou d'eschouel, par lement sort d'ad
la ma delon du coui sur le trois l'aduire
au couptou u n mathieu, sur le lit u n uedou,
la uola sou le jouque poule franc plus d'empire
qui la uer en si plus est
lange, l'aray, maureu, l'ouis guere ne pou d'eture
qui souf fou uoi, de fer, de plouib de l'ure

ancade nouueau li poui a fer caith maure
la uantre de s'elure et le front de l'herite
le uin, l'argant brochoit les p
d'itait les plaidoyens que la uoie nou d'elide
que fari fu vil segues au temple de thour
gendre de l'urcar et que n'est fu le couure
de la tau du lice et de l'aroyage
ua l'roye la lique empouuone le sage
au uingitral, p'occulu va pour le cordou
de l'laureu sou u'ichun ou d'euiret son boureou

Chonon de M^l du bary.
sur un air de la fete du chateau
C'est unis scachis mecu bonheur
cette jute a qui tout cede
l'heures d'antient seul en son cour
nici plus heures a lui succede
suede; le mot est fort bon
Car uou succede a d'antien
Comme lous qu'ure
Car uous succede a d'antien
Comme lous qu'ure
161

Lettre de M^r le M^{ch}al^l duc de Brissac a M^l La
 Clève de girzors qui le Sollicite Comme marguillier
 d'aller chez les juges de M^r Dalman curé de St
 Sulpice lors qu'il eut donne la démission de
 sa cure, et qu'il donna son regres
 Ma seule unique et essentielle dicté, v eut que
 jaille douqui chotes pour les paroisvieu, interets de
 sa Conscience Couleur de rose, elle m'ordonne le
 volle de valet de tragedie d'un chinme en faubourg
 St germain moi^b qui galope vne place dans
 Calais aviegée, lequitable marguillier d'un temple
 Commencé doit porter par écrit des sollicitations
 fondées sur l'amour des heroines de nos bannieres
 proceionuelles.

je n'ai vai eu qu'avec nos drapeaux, et nos
 étendars, nourrij des détails vuis avec l'honneur;
 j'ai vue démission valoir, d'autres refusées selou
 la voloute du chef, j'ai vue qu'autrefois faire
 et dire étoit un terminé invictable. Sur qu'oi
 tables dans ces climats nouveaux ou les formes
 sont en continuelles batailles avec le fond, que
 la voloute de dieu soit satisfait au profit de
 nos ames en leur direction. quand à moi ie ne
 balayrai jamais la nienne ma chere Soeur de
 l'amour que vous m'avez inspiré

~~Allusion a l'arrete de la cour des pairs ou le
 parlement de paris fut déclaré seul, unique et essentielle
 cours des pairs~~

⁶ On donnoit dans ce temps le siege de Calais

le stile de cette lettre à paru naïveté des tre traus
 crite

provinces

qui commence ainsi vous Connoissez Messieurs
l'édit du mois de decembre dernier, et la voix
publique vous a instruit en général des suites
funestes qu'il a eues pour le parlement, mais il
n'est pas vraisemblable que vous Connoissiez
encore parfaitement l'esprit de cet édit, l'étendu
de l'objet qu'on s'est proposé l'état actuelle des
choses, les pièges qu'on est prest à vous tendre
cette lettre détaille parfaitement toutes les rigues
dont on se sert dans ce moment par la qu anti
té d'espions, dont on est environnée de toutes
les façons pour empêcher d'imprimer, de parler,
ni même de pouvoir ce voir avec la même faci
lité; que les Société en sont trouble par les
délateurs.

que l'esprit de despotisme qui a dicté l'édit et que
l'on a voulu éloigner les remontrances que l'on
pouvoit faire à la resistance du ministre
l'objet du préambule a été de des honorer les
magistrats par les imputations les plus flétris
santes et les plus calomnieuses.

les magistrats du parlement dépositaires et
ministres des loix sont demeuré fidelle, ils ont
mieux aimé périr fidèles au roy, à l'état que de
subir un anéantissement qui auroit ôpéré la
destruction de l'ordre légal, sans aucun espoir
de retour; il ont mieux aimé sacrifier leur
liberte qui aurai due estre une réclamation.
Le despotisme est si bien en effet de l'édit que
son exécution a commence par deux actes qui le

relègues font voir que tout ce travail avoit été pré-
-médité, dicté par l'animosité et la vengeance; on a
prononcé la confiscation de leurs charges, par un
simple arrêt du conseil sans consulter ceux qui composent
ce conseil le ch.^e a été seul le conseil, c'est d'après
lui qu'il a qualifié l'arrêt du conseil pour en
imposer aux peuples.

(plus de parlement) le conseil du roi a été commis
pour tenir le parlement, traîné au palais comme des
victimes à l'autel, tous les conseillers d'état, maîtres
des requêtes, tous les citoyens de tous les états n'ont
rien recouru de ce nouvel établissement, un vrai
commission destinée à consolider. S'il étoit possible
la perte du parlement, tel a été l'attachement aux
loix, et la haine pour le despotisme.

chaque jour enfante de nouveaux projets qui se
détruisent successivement.

On annonce que l'on détruira tous les parlements
du royaume, et qu'on en établira un à paris qui
aura seul le dépôt des loix sans aucun pouvoir
pour leur conservation

Le renort sera borné à la liste de france; mais il
connaîtra de la régale, des appel comme d'abus,
et des causes des pairs &c.

on veut établir dans chaque province un conseil
supérieur pour juger en dernier ressort, et l'inter-
dant pr pdt.

telles est la révolution qu'on se propose on veut
de l'état monarchique, un despotique.

toutes ces propositions ont eu leur effet les cours
souveraines sont nommées.

par les espoir que l'on leur donne d'être jugé sans
fraix et promptement.

c'est à nous à chercher tout ce que nous devons
au roy, à l'état, à nous meime pour tacher de
maintenir la Constitution de l'état la conserva-
-tion des parlements.

Songé bien ch^{os} que le p^{unt} n'a pas le pouvoir lé-
gislatif et qu'il ne peuvent rien établir de
leur chef, et par leur seul autorité; Combien
n'ont il pas empêché de maux, les remontrances
font leur justification sur les impots, il n'ont
pas réssi à en faire diminuer le récive quantité,
tout le monde est alarmé, du venement des
loix, et de la Constitution de l'état, les princes,
les grands du royaume tous les ordres de l'état
sentent le danger dont il sont menacé toutes la
france est effrayé, esperons que les loix publique
passevont jusqu'au trône qu'il toucheroit le
Coeur du roy et qu'il ouvrira les yeux sur l'abus
énorme qu'on fait à son autorité et que rendent
justice à la fidelité de ses parlements et de ses
Sujets nous n'aurons plus à nous vuir que pour
former les voeux les plus ardent pour la conserva-
-tion du roy.

len m'a assuré hier que l'avocat Sapincourt qui a
esté plaide à veu des cout de lanne aussi bien que
l'avocat du conseil au quelle on a décliné leurs
rebbe et suivie par la populace jusqu'a la place
dauphine qui ils ont été bien heureux de pouvoir
ce sauver

qu'aujourd'hui cette aventure a pris le parti
de faire fermer tout a fait les portes du palais

Le 12 mars

il s'est répandé aujourd'hui un bruit general
de l'exile de M^r le chancelier qui ne paroisent
pas estre fondé ce qu'il y a de sur il est à
paris depuis lundi les uns disent qu'il a veu
ordre de rester chez lui tout ce ly merite
confirmation

il est fort question d'un memoire de M^r le Cte
de Maillebois pour sa justification ou il y
aura bien des personnes qui y seront nommée
et tout ce ly nous menra loin
M^r de Montaigne a été trouvé M^r les
marchaux de France pour leurs fautes des
excuse de la lettre impertinante qu'il leur
avoit écrit la paix et l'union ne veque pas
a la Cour ni a la ville

on dit aussi que M^r le p^rce de mouaco a envoyé
un cartel a M^r le prince de Condé
M^r le duc de fransac a eu aussi des paroles
fort vives avec M^r le duc de l'ilevoy dont il s'est
tiré avec honneur le M^r de videliere a voulu
accomodé le tout M^r le duc de venne lui a dit ie le
vois bien vous avez l'honneur de votre côté

On fait dire à toute personne
 que demain 26 du courant
 dans l'église de Sorbonne
 on enterre le parlement
 suivi des playeurs, des plaidours,
 du grand conseil, des gens du roy;
 les jésuites en pleureuses,
 accompagneront le couvoy.
 Beaumont fera les funérailles
 malgré sa profonde douleur;
 et la musique de Versailles
 chantera la messe en grand chœur.
 le devot poucet si celebre
 par son zèle pour le sénat
 publiera l'éloge funebre
 avec l'humilité d'un pvelat
 Calonne sonnera la cloche;
 meaupou sera le fossoyeur,
 lui qui plus ferme qu'une voche
 pour mériter le doux bonheur
 détablir l'heureux despotisme
 en terroit de tout son cœur
 les loix et le patriotisme
 le pacifique d'aiguillon
 dont l'âme en tout est bien née
 présentera le goupillon
 à la vevrable assemblée
 et le clergé couvert de deuil
 jettera des flots d'eau benite
 sur le trop funeste cercueil
 apres qu'oi sortant de leur gîte,

avec un million Compagnie
Billard, et grizel viendront dire
un requies Cat in pace
et puis ce duc qui fe'roit vire
S'il n'étoit toujours escorté
D'ordres émanés du tonnerre
S'ignifia dans le parquet
à notre Senat quoique en terre
nouvelle lettre de cachet
par la quelle on lui fait déffense
d'apparoître chez les vivans
meaupou craignant à toute outrance
le retour des honnêtes gens
en outre on fera le partage
des effets de nos magistrats
aux ifs leurs emplois et leurs gages,
aux jesuites leurs rabats,
aux sorbouiste leur science
aux traitans leur intégrité,
aux éveques leur éloquence
aux ministres leur équité
ainsi le parlement de france
qu'on vient enfin d'envelier
n'a de son ancienne existence
que l'honneur qui ne peut perir
mais, chrestiens ce qui nous console
c'est que la resurection
est selon la loy du Simbole
un dogme de religion.

le roy n'ose rien
le dauphin ne peut rien
les ministres n'entendent rien
les princes ne s'embarassent de rien
les ducs ne valent rien
le parlement veut tout ou rien
les évêques ne gagnent rien
les jésuites font semblant de rien
les jansenistes ne savent rien
Dieu qui créa tout de rien
voudroit-il nous réduire à rien

vev)

Le turc observe tout
La Grèce décide tout
L'empire attend tout
La prusse pille tout
L'Espagne écoute tout
L'Anglois brouille tout
La France fournit à tout
choisiel est au dessus de tout
le St pere beuit tout
l'archevêque excommunie tout
Si Dieu n'a pitié de tout
le diable emportera tout

La nouvelle qui s'étoit repandue de l'exile du ch^{ev}
n'a eu aucun fondement que celui de lui faire voir
dans le publique la joie que l'on en avoit les uns
s'espéroient de toutes part cette nouvelle que l'on
est empressé d'aller lui dire

M^l le Contrôleur general a fait chez lui aujourd'hui
le mariage de M^{lle} de Cleicy qui lui appartient
de pres avec M^r d'anneval il lui a donne 300000^{tt}
et fait tous les fraix de Noce elle a 13 ans et est
fort jolie et 100000^{tt} au mari les nouris et loge
rien de mieux dit on de plus jolie que le discours
de l'abbé de voisevon du lundy 4 de ce mois a
la réception de M^r de voquelave évêque de
Sens, ces va per ci flage dit avec temps despit
que personne ne peut s'en facher il est nommé
pour recevoir M^r le p^{re} de beauveau le 26. de mois

1^e

Ainsi la patrie est employe,
aux plus exécrables forfaits,
qu'el est ce monstre donc la joie
insulte aux malheurs qu'il a fait;
La vertu n'a plus de retraite
La loy n'est plus. Ses interpretes
gémiment au fond des deserts
ou connoit le monstre, ou le nomme
et l'on ne trouve pas un homme
qui veuille affranchir l'univers

2^e

Vu Cris soudain perse la rue
du milieu de l'obscurité
j'éleve une voix inconnue
j'ose chanter la liberté
viens maider généreux Savole
à tirer un peuple frivole
du joug ou l'on veut le courber
je vais à la foudre immortelle
montrer la tête criminelle
Sur qui ses coups doivent tomber

3^e

du fond de la fange profonde
ou a vü sortir un mortel
il a dit le destin du monde
est d'estre ou sensible ou cruel
mon choix est fait la barbarie
l'impudence la flaterie
mouvent les portes de la Cour
Sacrifions à la fortune

la venl'aise improuvée,
 Je veux opprimer à mon tour

4^e

à peine il obtient une place
 au Sanctuaire de Hébris,
 que son ambitieuse audace
 Croit que tout lui devient permis.
 peve vertueux, mais l'édule
 d'une intégrité ridicule
 il va te montrer les abus;
 que fais tu de la renommée
 laisse cette vaine fumée
 à ceux qui n'ont que des vertus

5^e

on méprise toujours un traître
 en jouissant de ses forfaits;
 vieillard tu ne gagnes à l'être
 que de l'opprobre et des regrets
 proscrit de la magistrature
 dans une sindeverre obscure
 tu consummeras tes destins:
 le fils qui la réduit au loime
 te rend la première victime
 de ses détestables desseins

6^e

en fin de Bavière en Bavière
 au rang Suprême il est monté,
 dans la haute Scélévatesne
 il va planer en liberté;
 il n'est plus de frein qui l'arrête
 des loix qui demandoient sa tête

202 le glaive est pane dans ses mains
tel, un des Succenseurs de pierre, / Et l'axeuvre borgia
se jouoit avec le tonneve
dout il effrayoit les humains.

7^e

peuples qu'affame la vorice l'affaire des bleds
vous n'avez plus de deffenseurs
le ministre de la justice
est le chef de vos oppresseurs:
en vain sous les Sacrez portiques
qu'elques acceus patriotiques
s'elevent pour vos interets
ils n'arrivent pas jusqu'au pvince
et l'on n'obtient pour la pvince
que de mirrables arrets

8^e

pour qui gardez vous les Supplices
incorruptibles magistrats,
est-il parus vous des Complices
de ses perfides attentats
eh bien au tiran qui l'accable
livrez au peuple miserable
donc vous eties l'unique appui
vainement les jours de la vengeance
il vestera dans le Silence
que vous o'rez garder sur lui.

9^e

aux yeux de la france etonnee
la foudre setien dans vos mains
du tonneve de Salmouee
vous redouter les eclats vains;
Songez que sur la multitude

quand sa perverse poësie
il vent enuoyer le danger;
votre molere l'encourage
il portera sur vous l'outrage
que vous ne sçavez pas venger

10^e

toy d'agueseau ne dans la gloire
de ce chancelier de reuou
c'est maupeou qui te fais accoivre
que tu vas illustrer ton nom
esclave de son vil caprice
tu te livres à son injustice
tu couvre d'un voile ô dieux
sous le faux nom d'obeissance
ce qui ne sert qu'à la vengeance
du monstre qui se rit de falsifier tes yeux

11^e

Des long tems la haine publique
demandoit le sang d'un per vers,
né pour l'effroyé de l'armorique
et le mépris de l'univers;
aussi lâche que sanguinaire
jamais il ne livra la guerre
qu'aux loix, aux moeurs, aux Citoyens,
et pour satisfaire sa rage
le fer, le poison, ou l'outrage
étoient ses funestes moyens

12^e

le cri du juste arrive au trône
Louis veut être détrompé
du manouge qui l'environne
le mariage s'est dissipé

204 Dejà sa sentence equi la vie
vient de proscrire le coupable
du rang de ses augustes pairs
quel que part que son oeil s'attache
il croit envisager la hache
qui doit l'envoyer aux enfers

le duc d'aignillon

13^e

Va lache calme tes allarmes
mauprou deviendra ton appuis
il n'a garde d'offrir des armes
qu'on pourroit tourner contre lui
chargé du public anathème
il redoute plus que toy même
le fanal de la vérité
pour t'abandonner aux supplices
entre tes crimes, et ses vices
il voit trop de conforuité

14^e

révinez votre vengeance
contre de communs ennemis;
monstre, fixez votre puissance
sur la ruine de thémis
par la main d'une misérable

la du barry

mettre un cresp impénétrable
sur les yeux du meilleur des rois
prouver lui que son rang supreme
se réduiroit au diadème
s'il n'a néan tinoit les loix

15^e

annonce vous au ministre
avorton de l'humanité
qui porte dans son oeil sinistre

Si la bavasse de ses brigues
ne peut seconder vos intrigues
qu'il vous serve au moins de boureau;
il en porte le caractère
et dans son lâche ministère
cet office n'est pas nouveau
16^e

Dans ses yeux, des qu'il peut mal faire
on voit le sourire malin
le sourire de la vipère
qui vient de lancer son venin
O modérateur de l'europe le duc de choiseul
est ce donc des mains du Cyclope
que tu recevras ton exil,
trop supérieur au mariage
pour qu'on n'a tu pas vû le piège
du triumvirat le plus vil

17^e
mais, hélas, ton Coeur magnanime
dans l'exil qui comble leurs vœux,
ne voit que le plaisir sublime
de faire ailleurs des heureux.
heureux bienfaiteur de la France
de sa juste reconnaissance
recueille maintenant le prix
tous les Coeurs volent sur ta route;
pour la première fois sans doute
la disgrâce a fait des amis

18^e
les dignités qui t'a abandonné
n'attirent que de vains respects

les hommages qui te vouloit
 ne peuvent plus être suspects
 privé d'une pompe accensive,
 désormais tu veras la gloire
 lièvre de ses propres rayons:
 ainsi l'auteur de la nature
 sans appareil, sans imposture
 recois nos adorations

19^e

ce n'est donc fait la monarchie
 s'évroule sur ses fondemens
 de notre première anarchie
 maupéou fait revivre les tems
 ou verra la patrie entière
 en un horrible limetière
 changer la plus belle cité
 comble d'horreur, ou v'a peut être
 arracher des mains de mon maître
 les droits qu'il n'a pas respecté

20^e

ô Louis ô pere sensible
 des juges le plus malheureux
 quel prestige incompréhensible
 à donc pût tyranniser contre eux
 est il sorti de ta mémoire
 ce tems, ou tu placois ta gloire
 à ne régner que par l'amour
 vœux tu régnois par la furie
 les jours de notre idolatrie,
 sont il disparus sans retour

21^e

pour vendre tes peuples heureux
veut tu pulvériser les traités
daigne ne voir que par tes yeux
honore toy de ton estime
que ton âme simple et sublime
consulte ta sagesse
La bienfaisance, la droiture,
voilà la route la plus sûre
pour conduire à la vérité.

22^e

à la France désespérée
Louis ne ferme point les bras
regarde Thémis désolée
te demander ses magistrats
l'Europe entière te contemple
songe que tu dois un exemple
au siècle, à la postérité
onze lustre d'idolâtrie
valent bien qu'on leur sacrifie
le plaisir d'être redouté

23^e

et toy, que venait le bas-tave
pour l'infortune des François
ta catastrophe se prépare
voilà la fin de tes succès
voy, déjà le trait qui s'avance,
déjà le cri de la vengeance
dans ton antre à dû retentir,
le ciel que fatigue tes crimes
s'apprete à te vendre aux abîmes
donc tu ne dois jamais sortir.

Citoyens, qui gardez peut être
 un foible vesté de vertu,
 attendriez vous pour savoir
 que l'ennemi fut abbattu
 lors que la céleste justice
 ordonne tout pour son Suplice
 qui vous fait rester en défaut
 c'est aux angoisses de la voie,
 que le tout puissant le dévoie
 aller en dresser le chaffaut

25^e

ne croyez pas que sa puis avec
 le mette a labri du danger
 dans les annales de la France
 aller apprendre à vous van ger
 pour un spéculat moins indigne
 projet, par un arret insigne
 des mêmes faineaux dépouillé
 expira lâche mercenaire
 sous les voutes du Sanctuaire
 que ses crimes avoient souillés

26^e

mais déjà dans ses yeux livides
 tu vois que l'arret est porté
 ou le lit sur les traits putrides
 que nous n'a jamais la santé
 des longtems son âme blasée
 avec le crime apprivoisée
 méconnoit la voix du remoi,
 l'horreur dont il porte l'empreinte
 ne peut plus être que la crainte

27^e

oui monstre, Louis te abandonne
 Son âme souvre à nos malheurs
 il nous chérit, il nous pardonne
 il veut régner dans tous les Coeurs
 en vain tu voulos par tes vices
 Sur un roy qui fit nos délices
 amener la commune horreur,
 a toy seul elle est attachée
 elle sera bientôt étanchée
 dans le sang du persécuteur

28^e

le fer à tes yeux étincelle,
 la balle siffle au tour de toy
 tu n'a plus un ami fidelle
 que tu puise voir sans effroy
 dans un sommeil rare et pénible
 dans un repas inaccessible
 le poison peut finir ton sort
 Contre toy l'univers conspire
 l'air même, l'air que tu respire
 est peut être un soufflé de mort
 envoy 29^e De l'autre Cante

C'est ainsi que tracant la route
 du poignard jusques à ton Coeur
 je veux te braver goutte à goutte
 du Calice de la terreur
 je brave ta recherche veine
 caché sous la publique haine
 j'ensulte en paix à tes ennemis;
 et si Louis ne te termine
 c'est en te percent la poitrine
 que je t'apprendray qui je suis.

210 un roy qui voit son et main
et qui s'en jove comme un lustre
doit prandre un nuit pour son ministre
et un barri pour sa latin

La Couv royalle est accouchée
de six petis parlamentaux
de gredins et de M. q. v.
le diable emporte la luvée

Suite 29^e

De ta tête aux flammes livrée
que la cendre joiet des vents
dans la plus lointaine contrée
aille épouventer les méchants
que jusqu'à la race future
ton nom soit la dernière injure
qu'on dise au dernier criminel
que tu sois placé dans l'histoire
avec l'excevable mémoire
des ravallac, et des chatel

Vers que M^o La Clave de la Marke, a présente au roi
de Suede au mois de mars 1771 fait par Loiseau
avocat

211

Gustave je vous aime, et dix lustres entiers,
m'ont bien donné le droit de vous le dire;
les rois ont cent mille guerriers
pour assurer le sort de leur empire;
des généraux pour livrer des combats;
des courtisans pour chanter leur victoire;
des belles pour joindre a leur gloire
le doux attrait des plaisirs délicats
mais un ami qui librement leur donne
les senti-mens qu'on vend a la couronne,
un tendre ami qui vole dans leur bras
pour les payer des fatigues du trône,
les infortunés ne l'ont pas !
vous l'aurez prince et l'amitié fidelle,
que ie vous offre en est un sur garant
puissiez vous dire en voyant le modele
« un roi sans l'amitié peut sans doute estre grand;
mais il ne peut estre heureux que par elle.

avec elle,

La maladie du roy de suède luyant
empesché de partir auint fort qu'il avoie
la nouvelle de la mort du roy son pere
et les places qui ont esté faictes pour
celui qui a aporte la nouvelle que le pa
royal qui estoit icy estoit proclamé roy
par le senat qui la chose dans les jours
four le monde en a esté les courants

le 16 mars

venue

de suède a esté veue du roy qui
coulloit lui vendre four les honnietes
il ren a voulu recevoir au cur, le voi
auint fort que son laurouca alla au
deuant de lui et lembra les l'ambre-
maut ce fut même attendirent pour ceux
qui firent le tour de cette entre vie, de
mourut du roy de suède ayant fait grand
un prison au roy et l'avoit même empes-
ché de gouverner la nuit que son vint lui
aprendre cette nouvelle comme il estoit

le 13 mars

Le 13 mars
le roy de suède a esté veue du roy qui
coulloit lui vendre four les honnietes
il ren a voulu recevoir au cur, le voi
auint fort que son laurouca alla au
deuant de lui et lembra les l'ambre-
maut ce fut même attendirent pour ceux
qui firent le tour de cette entre vie, de
mourut du roy de suède ayant fait grand
un prison au roy et l'avoit même empes-
ché de gouverner la nuit que son vint lui
aprendre cette nouvelle comme il estoit

Le duc de Bourgogne a été malade
au gros Colou par M^r hoth la petite veode
à tres mal pris, il a eu une fièvre putride
le parlemant de rouen, celui de poyennes,
celui de bigon ont fait des arrests sur les
leurs souverains qui sont aduirtables

Le 18 mars

Le roy de suède a été soupy a uind chers
elle barguillen la denairer M^r de
étant son enien au dain le langy qu'il
était en il a voulu puis quil est receu
pour aporet la nouvelle de suede faire
face une conuouance par h culiere a son
roy avec les eniens amies.

il a soupy amir avec le roy a la nullle
il deuoit alleroucher à chantilly tout
le monde de la main en etant par h, la
maladie de son frere la emperiche de xex
son projet
luy est le pu de beureau fut rem a laca-
bonne francaine ou il fit un dioccur qui fut
goute et la repence de M^r l'abbé de vorremon
fut aduirtable

tres de uie
Buctes y fut quelques chers du suede
ou le nom de lamignon était M^r de
de Malherbe qui était de uie M^r de quere
fut approu et aproudi a tout uouire

Les princes reçoivent toujours les arrêts de
leur leur parlement avec la même prudence
ils ont écrit des lettres très sages et ils
ont fait leur protestation toute prête
depuis des siècles M^{rs} le duc de Lorraine
son la monarchie avec le roy depuis qu'il
parviendrait la justice du roy si une
nuit on dit qu'il y a beaucoup de gens
il n'a plus mariage, et il a eu la grande
ce qui la emporta d'aller à versailles
il n'a que M^{rs} le duc de la marche qui
a toujours persisté dans sa façon de
penser il n'est plus invité aux assemblées
des princes
M^{rs} le prince de Conti la évêque d'Arles
et après trois arrêts de l'assemblée
il lui en par toujours l'un sur que vous
étaient marquis, fils, marquis mari, marquis
Citoyen, et marquis sujet
il avait été fort qui l'on dans le public
deserte les princes et les 3 Espins des gardes
du corps il se sera veillé que M^{rs} de
videroy
en dit que M^{rs} de la marche si honneur
de notre part du nombre a fait tout ce
qu'il a pu pour empêcher il est prouvé
d'un de M^{rs} de la marche son chapeau
il est de une honneur considérable avec
qui sont attachés à ce prince sont bas

ce 20 mars 1791

le roy a exilé M^r l'évêque d'orleans qui avoit
la feuille des bénéfices a son abbaye de
dans le mans ou il est brouillé avec tous ces
moines

labbe foie qui étoit son âme d'ânie a la
charbeneuse

ce 21 mars

il paroit que les esprit s'échaffe de toutes
façon pour la quarante de monde que l'on
arrête de toutes part il faut bien prendre
garde à ce que l'on lit et ce que l'on pourrai
dire il ny a guère de maison ou il ny ai
des espions de M^r le lieutenant de police, de
M^r le chancelier et de M^r de la vrillière,

ce 22 mars

+ ou vent nous flater que lévénement desiré
avec tant d'ardeur depuis le mariage de M^r
le dauphin est enfin arrivé la nuit du 21
22 et meme 23 de ce mois. la Cour et la ville
en est dans la plus grande joie non seule-
ment par l'esperance de voir la ligne directe
de la famille royale se perpetuer mais encore
+ pour le bonheur de M^r la dauphine prinasse
adorée

ce 23 mars

M^r le chancelier ne seachant a quel saint
se vouer pour tacher d'avoir quelques membres
pour ses Cours Souveraine ayant connu M^r
charpentier dans le temps de son exilé a
soison il l'a fait venir, et pour le persuader

de si trouvez avec les mures du conseil de Paris
et la chambre des comptes ont veu et ordonnez
est faite comme a l'ordinaire la cour des aides
sur la provision de la vocation de Paris

Le 29 Mars

Personnes nommees pour en courir un
affaireur bon de la partie a trouver
par lemeur a Paris pour autres lieux
trouvez so loquans pour courir un
qui dirait le cas a bien de la partie a
qui ce parait il y en avait une autre pour
parle suvant ce qui se voyoit de fait
et la bonne a moi grette la saron de
porte qui lui sont venues
pour le venant il s'appra a faire la
la vesonne la plus forte a elle le chancelier
cette veslection lui a fait donner sur le champ
courbesation qui il parbera sur le champ
org fort avance se fait affre quelques
sa de invention qui il estoit venu jura un
faire elle lui a marie de donner bon vide
marie a sa femme ce qui il venoit de
vieux de chez le chan celler il a vident
que son lui a fait deu deus 3 ou 4 de
il en a accablé une, et ce versua la prout
prendre une place dans ce conseil souverain
de la porte de Paris a lui il la force de
qu'une fois a courir que qui il avoit bon
a respondre qui il n'avoit jamaiz vue le roy
par trouvez sur la liste cette homme simple
une que elle avec le roy de ne pour avoir

Par le parlement tenu en vobres qui avoit été 215
Corré, la Cour des aides est entrée par la grande
porte des augustins à fait le tour de l'église et
n'ayant point trouvé le puit est ressorti par l'autre
porte, la chambre des Comptes est entrée en la
manière ordinaire et lors qu'ils ont été dans
le Coeur il n'ont point trouvé de parlement il
ont retourné et il y a eu de si grand battement
de main que l'on avoit crue estre a vu specta-
cle plus tos que dans une église les mêmes vie
de joie ont conduit ces Messieurs jusque dans
leur chambres ou ils avoient fait un arreté
chacun différent voici celui de la Cour des aides
arreté de la Cour des aides du 22 mars
ce jour les chambres assemblées, la Cour a fait
déffence à tous les officiers de son ressort de
reconnoître comme arret du parlement les actes
émanés des gens du Conseil étant indument
dans le lieu des séances du parlement ou de
toute autre personne qu'on voudroit substituer
au membre du puit non légitimement dépoüillés
de leur offices.

leur défend aussi de reconnoître les personnes
se qualifiant officiers des prétendus Conseil
Supérieur ériges par ledit non légalement
en vobres au mois de fevrier dernier comme
officiers de justice, ny les actes qui émaneroient
de ces prétendus Conseil comme jugement; jusqua
ce que l'érection des dits tribuneau ayant été
en vobres en parlement, et par les membres
de la Cour
ordonne que Copie du present arret servent

210 envoie en telle ou ventout de la cour pour
y estre lu, public et en registre l'audiance
leuant

Le 23 mars

Il n'est pas ayant signifié cette arret & de l'ame
la chambre des comptes n'a pas fait signifié
son arret

Le 26 mars

Le mardi 26 mars ou le parlement a l'oultre
d'aller au chatelet pour juger des causes de
personnes et les delivrer en suite le chatelet
ne reconnoit point pour le parlement les gens
du conseil du roy pour inventer le projet de se
se par trouver pour les recevoir; la leur en
est accepi le n'importe; si veuveit une
lettre de lachet qui les obligeroit de si venir
pour obeir aux ordres du roy; si y allevent
ils estoient de bout l'enque le soit de l'ame
entre qui demandoit a l'oultre du chatelet qui
esteur leurs lettres de l'achet de l'achet en
de justice, et la procureur du roy le nait en
main leur lettres de l'achet de l'achet de l'achet
qu'il n'acit point de l'achet, au nait
ses ser^{ment} de la chambre on il ne fure
que deux minutes le soit l'oultre de la chambre
qui prevoit il demandoit d'aller aux prisons
qui lui furent ouvertes, mais les prisonniers
en les voyant se mirent a l'oultre l'achet
l'oultre de l'achet de l'achet de l'achet de l'achet
par l'achet de l'achet de l'achet de l'achet de l'achet

par un vepres par un nombre infinis de gens 211
qui estoient dans les Cours et autres en droicts
du chatelet, ou il y avoit néanmoins grand
nombre de garde que l'on y avoit placé, ainsi
les maîtres des requestes, et les Conseillers d'état
ne sont pas bien reçu nul part

Le 27 mars

La Cour des aides se rendit a versailles suivant
qu'elle en avoit reçu l'ordre, et le roy biffa
de dessus les registres l'arrest du 22 mars par
ou elle fait déffence de reconnoître les nouvelle
jurisdiction établie &.

après avoir biffé Sa M^{te} s'appercevant que
M^o de Malherbe ouvroit la bouche pour
parlé, lui imposa Silence par un mouvement
de la main, et l'on lui fait tenir le propos
de dire celui la voudroit bien que ie l'exilais
mais ie n'en ferai rien

quand la Cour des aides arriva M^o le
chancelier avoit dit aux gens qui estoient
dans la chambre du roy de sortir qu'il
vouloit être seul M^o le Duc de Noailles et
les autres se mirent donc en devoir de
s'en aller le roy les fit demeurer en leur
disant pour qu'oi sortez vous, ou nous la
ordonne de votre part.

Le 28 mars

M^o le chancelier instruit que M^o le M^o de
Nicolas portoit en lui le regret de n'avoir
aucun employ que celle d'avocat a Dijon
ayant épouse c^o de Colandre dont il est
séparé et fait la solition de quitter son v^o de

210
lui dit M^r Sensible à l'injustice que vous a
fait M^r votre pere et Connoissant le desir
que vous avez de rentrer dans la robe, je
vous propose de la part du roy la place
de pi. p^{te} du parlement de paris, M^r lecl^{er}
de Nicolai demandant 24 heures pour faire
ses reflexions M^r le ch^{ev} ajouta vous auez
à votre côté pour président a mortier c M^r
de la briffe votre ami

M^r de Nicolai n'ayant rien de plus pressé
que d'aller trouver M^r de la briffe et de lui
contar ce qui venoit de ce passer et ce qui
lui avoit étoit avoué par M^r le chancelier
qu'il avoit accepté M^r de la briffe assura
qu'il ne lui avoit été rien proposé et qu'il
n'avoit pas envie de ce des honours M^r de
Nicolai retourna chez lui ou il trouva une
lettre de M^{lle} Sa femme qui lui mandé qu'elle
lui retireroit la pension qu'elle lui faisoit
si il accepté cette place tout ce cy déterminé
M^r de Nicolai a rejetter les offre obligent
et s'édonnant que lui avoit fait M^r le
chancelier dont il n'a pas été content

Le 29 mars

M^r le chancelier fut reveillé une de ses
nuit par un bruit considerable qu'il
entendit dans sa chambre, Saisi de l'alarme
et d'effroy presque hors de lui il souleva
toutes ses sonnettes et dit à son valet de
chambre et autres qui entrerent dans sa
chambre, d'une voix entre coupe voyez,

creance, il y a la querelle qui est sur le point de
-ner. toute perquisition faite Ses gens lui dire
rassuré vous M^{rs} ayant donné la clef de
sa bibliothèque ou il avoit été chercher un
livre dont il avoit eu besoin cest l'esprit
des loix qui est tombé et qui a renversé
une table ce qui a causé tout le bruit
que vous avez entendu

Le 30 mai

M^{rs} la Ctesse du barvi a fait Construire
une tribune pour estre témoin de la Cereu-
nie que le roy fait du lavement des pieds
elle y étoit elle se jamaïs Maîtrese n'avoient
assisté a cette Cereuonie

on assure que M^{rs} le Dauphin voulu parler
a M^{rs} le pce de Louti de l'avant age que le
roy avoit de veigues et il lui répondis le
roy est le maître de vous auter la Couronne

Le 1^{er} avril

on a entendu le desir que le roy avoit
de faire venir quelqu'un et la réponse
qui lui a été faite par M^{rs} du barvi qu'elle
ne le vouloit pas, on lui disoit vous ne le
connoisse pas, cela ne fait rien j'en ai en-
tendu parlé ie ne le veux pas, on a sçue
depuis que cetoit le Couat de bernis que le
roy vouloit envoyer a vienne a la place de
M^{rs} de brutevit vien ne se desde la Ctesse
lui ayant fait dire qu'elle n'avoit rien
a lui dire au 3^e vendé vous quelle lui
avoit donné les chose en sont toujours
la

le roy ayant écrit à M^r le chancelier de la
moignon pour lui donner avis de garder
M^r de mabrosse son fils premier président
de la Cour des aides comme il y étoit allé
pendant la qu'airaine il a reçu une
lettre de cachet qui l'exile a mabrosse.

Le 8 avril

M^r le chancelier revenant de versailles
et passant dans le petit Cour sur le six
heures après midi il y avoit un nombre
prodigieux de monde de tout état qui se
promenoient, l'ayant apperçu de loïn
se mire à crier le voila par toutes les lettres
de l'alphabet M^r le chancelier épouvanté
du visque ou étoit sa vie ordonna à son
coche d'aller le plus vite possible le peuple
voyant l'ordre qu'il avoit donné le mita
Courir après le carosse en criant fermée
la barriere, le bruit étant trop considéra-
vable ceux qui étoient au bout du petit
Cour n'entendoient point ce qu'on leur
crioit et les chevaux étoient déjà hors
la barriere lors que les voix y pénétre-
rent le carosse passa ceux qui sont pour
la garde fermerent la ditte barriere ce
qui a empêché les écoliers de poursuivre
plus loïn M^r le chancelier

M^r de laun de rieux-chabanne est mort
de la poitrine a l'age de

Le 9 avril

M^r le Marechal de richelieu chargé

... de l'ordie de roy... pendant...
... d'icez... mardis... alla se placer au
... des lince pour les primes du sang...
... charpentier de bergerbaull le pria de
... vouloir bien descendre que cette place estoit
... peult faite pour lui, il vouldit dire que luy
... chose qu'il estoit porteur des ordres d'icez
... et Michel de France n' luy signifia aucun
... de la compaignie qu'ilz alloient se reposer
... s'il ne s'autoit dit les ordres que j'ai fait
... si peuvre que cela ne fait rien le pevre
... lui respondit et le veez bien car pevre
... ne vouldit sen charger il m'a en que vous
... apres avoir quite la place le mareschal
... leur amonstra que le vey la canot et qu'ilz
... eurent a sortir de la chambre comme ces
... mesme estoient assemblez malgre cette obve
... le Michel leur apporta qu'il avoit veu celui
... de les faire conduire chacun chez eux par
... deux fusilles sil n'observoient sur l'issue
... ces mesmez et tant sorti... le mareschal
... peult les clefs de la chambre et les a dit
... on vint lui rendre a... la chambre
... le 10 avril
... Melle de paulmi-dargenson
... a este marie a s'paul avec fons laparville
... le plus brillant avec... le duc de luxembourq
... fils de... le duc de colone, et petit fils de...
... le duc de bourgouille.
... le mariage de Melle de luxumain avec...
... de... d'icez se doit faire le mardis l'aveul
... il verra toujours une grande courtoisance

en a' deffendu ici toutes les garnisons fran-
gese ou ne savaient perdre plus de precaution

Le 13 avril

en l'heure de se faire
et la compagnie jura qu'il n'y en aura
sur les frantzais recevoir cette permission
par euz de sieur M^{rs} la d'aulxine voit
arriver que la cte de Mailly M^{rs} de Noles,
acompanyez cette premiere de savoir,
de point et la cte de guiche, d'anne point
L'annoir, la cte de Beaumont, la M^{rs}
vaderstion, d'anne d'atour, la duchesse de
feu M^{rs} la d'aulxine, M^{rs} la comtesse de
de brancas-L'annoir d'anne d'honneur de
la cte de provence, ainsi que la duchesse
feu M^{rs} la d'aulxine romme pour Mad^{ms}
la cte de Beverges, chevalier d'honneur de
et qui estoit a M^{rs} la d'aulxine la sœur
avril chavie M^{rs} la cte de provence
voici la liste de gens qui vont le 21

Le 12 avril

Le capitaine
beaucoup dit qu'il est les yeux avoir bien saue
Catherine qui il epouse M^{rs} p^{rs} de
que les d'anne estoit la cause du veuf
M^{rs} le chancelier de p^{rs} laignier a merveill

Le 11 avril

par lement sont la cause du veuf
hoie le gens sont de l'air d'air le nouveau
Rance le veuf Catherine que tous les
l'attente de grand événement sont nous
222 d'anne tous les esprit et son est toujours d'air

que son fait est jugé...
Sans qu'il soit bien garde et tout ce que l'on
Conte du Conseil qui est encore ventrè après
paques est invoyable, pendant tout le temps
qu'il ont été au palais il ne s'est rien passé
que des bœs ce qui a du bien incertifié l'amour
propre de ces M^{rs} M^r Dagessau à la tête ou
leur avoit donné le nouveau Code ils avoient
nommé un rapporteur et des Commissaires pour
l'examiner, il ont vu qu'il n'étoient pas parti-
cipation de rien faire il ont remis à huitaine
Le chancelier ayant résolu de faire son
parlement dont il avoit temps parlé le
matin même le Conseil qu'il avoit établie
avec tant de pompe à en enregistré la protes-
tation des six princes du sang et celle des
seize ducs qui ont été au lit de justice ne
pouvant pas s'en dispenser comme les
princes du sang
Les placards continue de la même façon
et les esprit sechoffent très fort.

épigrame vers

en voyant ce tas de Vermine
que l'on érige en parlement
je les prendois tous sur leur mine
disoit le boureau gravement
mais ma foy sur une sentence
de ce tripot irrégulier
je n'oserois en conscience
pendre mesme le chancelier

Il a paru il y a quelques temps des
logement.

- 1. Le roi au petit bon bou quartier du Louvre
à la femme sans tête. la. B. . .
- 2. Le dauphin rue de Bétizi.
- 3. Les ducs et pairs rue des aveugle quartier
du luxembourg.
- 4. Le parlement rue du reposoir quartier
St eustache.
- 5. Le chancelier maupou rue de judas
quartier St benoist.
- 6. Le duc d'aignillon rue de la Corderie
quartier St eustache.
- 7. Le duc de choiseul à la Halle au blé
hotel du duc.
- 8. Le duc de prastin rue de belle chare.
- 9. Le duc de la vrillier aux fidelle berge
quai de l'école.
- 10. Le veque d'orleans jarente au trois
galant vis a vis la porte.
- 11. Les évêques de Louv rue de la levrette
à l'enseigne des marmouset.
- 12. L'archevêque de paris baumont vis à
vis les grand jesuites à la bote d'ore.
- 13. les fermiers genevaux rue de vieille
monnois hotel du pérrou.
- 14. le bas peuples à pin court
- 15. la du bavi rue ti . . .
- 16. L'impératrice à la mauvaise alliance
rue vide gouvst
- 17. le roi d'angleterre rue de la fortune
à la place des victoire

18. La sardre a la grace du lieu rue du regent
 19. Les princes de l'empire au trébuchet pres
 des innocents.
 20. La zarine a l'adresse pres les invalides.
 21. L'Espagne au limaçon rue du pas de la
 mule.
 22. Le portugal au lut de sac de locatoire.
 23. La pologne á la justice rue julien le
 prêtre
 24. La prusse au renard rue des quatre vent
 25. La hollande au chat d'or pres l'observa-
 toire.
 26. La france a le pé de Bois rue montbor-
 geuil.

Ode Seconde
 Chancelier

1^e

Crois tu tromper ma vigilance ?
 Me voici brigand, me voici
 pour quelques instant de silence
 Crois tu mon couroux á douci ?
 non-non tu n'auras point de trêve.
 je veux toujours t'offrir le glaive
 prêt á se plonger dans ton flanc ;
 á charné sur ton front coupable
 Comme un vampire impitoyable
 je veux m'abrever de ton sang

2^e

a mes invisibles poursuites
 n'ul autre ne peut te cacher
 dans les bras de tes satellites
 monstre, ie saurai te chercher

2e
 qui annonce l'effrayant cortège
 dont ces murs sont avallés ;
 C'est le viv et son collège
 qui vont souiller les fleurs de lys !
 Dans le sanctuaire d'acier
 l'usurpateur fait son entrée
 Comme en un pays subjugué !
 Pour dicter les lois aux lieues
 Il subroge ses ennemis
 au seraf qu'il a relegué
 Le facile enrouleur des armes
 Bont-il attend sa sureté

3e
 O saint et sublime délire
 Foi qui fin boilloire vas sein
 uain sur la corde de malice
 faire circo soures les accens !
 que des haues de la brette que
 jusqu'aux portes de l'Allemagne
 r'etourne le cri veingant !
 prestes circo de nouvelle flamme
 pour faire allier dans les anes
 les étranges de l'honneur

4e
 de mon implacable colere
 tu ressentira les coups portés !
 et quand le ciel que te suscite
 f'aura plonge dans la cortice
 je veux t'attendre sur ses bords

deur au spectacle de nos crimes
reparée sa félicité

mais il affiche en vain l'audace
on voit trop que le froi le glace
il pève au travers de ses vis :
C'est ainsi qu'un enfant timide
en gourdit la peur qui le guide
en s'appart les ays de ses lés

8e

et nous que le triomphe inutile
pour quoi donc devons nous pleurer
n'estons à profit la fumelle
pour disputer ses desseiniers ;
il se livre a notre vaillance,
nous arborons sa polence

9e

au milieu de ses attentats ;
qu'il nuire comme la vipère
que son écarne sur l'utère
ou son gard portoit le temps

7e

Or-vous sentez faites
l'org sans droit, et sans savoir
il vofituer a vos services
le non respect du devoir ;

le devoir . . .

ce fait de vous faire
au pied de notre auguste pere
les infortuna de nos lés
et non de suivre un lirophante
et non de perdre le pouvaite
sans le sein qui vous a nourri

quel est ce qui te fait paître

qui seigneurie un frot abattu

veut pour de profit du vin

est des hommes de la vertu

il s'attendit sur nos disgraces

fautive l'aine les grâces

tu ne puis plus nous de ce voir

peronne ne tenendra compte

tu tien trava que la honde

de voir mal pour en de voir

9e

il est encore vie avec plus haine

c'est toi l'opprobre des fâmes

deut l'ignominie orive et l'aine

a veu pour les nepris

deus la plus infame l'apide

on ta vu voler sans scrupide

quais l'honneur veclamaat la voie

aujourd'hui le vice l'apide

vas vas lui prodiguer foute

il est ben honore les loix

10e

sur les povenies de ton maite

tu fonde la fâite

ne vois tu pas comme le fâite

se rit de ta credulite

tant que les maraudees repitiles

a ses projets seront utile

tu i demingera aucun veis

irari ne trouve l'airi et l'airige

il est vie avec encore plus haine

Il se replonge dans la fange
quand tu ne lui serviras plus

11^e

tâches de ternir l'injure
dont tu viens de couvrir les lois :
ou te cacheras tu parjure
quand thémis reprendra ses droits :
par ton hypocrisie amoureuse
détruis la publique espérance
qui te pénètre de terreur ;
comme tel on voit se tremblant athée
nier d'une bouche éfrontée
l'enfer qui mugit dans son cœur

12^e

de l'antique magistrature
le nom même est anéanti ;
d'une ignoble judicature
le trépas recoute un parti ;
pour abuser la populace
il veut cimenter son audace
d'une inutile sanction ;
et joignant l'outrage au blasphème
c'est sur l'autel de thémis même
qu'il signe sa destruction

13^e

pour suis traiter tes artifices
en tant forfaits sur forfaits ;
pour va tu trouver des complices
qui s'immolent à tes projets ?
Crois tu par des faveurs légères,
par des carences mensongères
éteffer la voix de l'honneur ?

Bans les horreurs de son incendie
Tel on a vu des malheureux
arracher de vie main hardie
ce qu'on avait épargné les yeux
ou les sur des champs de carnages
deux mille ans de saut des images

16e

mais pour peupler tous les repaires
tu es forcé seroit impudens,
il parait que tu braves
de frayer avec de brigands
o rage! o crime! o turpitude
un coupable multitudine
de foudres parti volé à ses vils,
ses mains à la troupe servile
du noble empire qu'il multiplie
deux mille ans de saut des images

17e

pour occuper les nouveaux sages
seu les gibets, dans les lachots
vrai chef de quel que sacrilège
Brique du noir de ses supôts!
il faut que son bras les soutienne,
leur suete comme la laine
depuis de la chute des loix!
leur habitude avec les crimes
sur les fautes illégitimes
leur bonne divinités de vils

17e

qui font conduit à la grandeur
faire agir les moeurs infâmes
deux mille ans de saut des images

Les vautours, et les tiercelets
 Semblent d'une prunelle avide
 Calculer Sur chaque homicide
 leurs abominables banquetts

17^e

Sur leurs tribunaux d'infamie
 qui font les proconsuls objects:
 il attendent que la patrie
 leur Commette ses interets;
 retirez vous ames de boïe
 D'un peuple qui vous désavoue
 les vis se changent en fureurs
 vos loïmes Sont ils des titres
 pour vous ériger en arbitres
 de sa fortune et de ses moeurs

18^e

Dans l'universelle misère
 que prévient le kat épirota
 lâche, ou prendra tu le salaire
 de ceux dont l'honneur tes vendus
 pour solder leur déference
 vas tu sur notre subsistance
 imposer des tributs nouveaux
 Comme les épreux d'athènes
 est ce avec le sang de nos vaines
 que tu dois payer nos boureaux

19^e

que fait pour tant la capitale
 témoin de toutes ces horreurs;
 au luxe, aux fêtes qu'elle étale
 Soupçonnerai tu Ses malheurs.

252 Chacun de la cause commune
isolant sa propre fortune
ne vois que soi dans l'univers,
pour une épigramme Secrette
notre vengeance est Satisfaite
nous vaillons tous jusqu'a nos fers

20^e

ô français, nation flétrie
par les gens et par légisme
chez vous le saint nom de patrie
n'est donc plus qu'un à tome pompeux
vous préferes à la vengeance
une triste et vile existence,
regardez l'insecte outrage
c'est à son dard que tint la vie
mais n'importe, il la sacrifie
il meurt content, il est vengé

21^e

et vous imbecille esclaves
de qui prétend vous arrêter
sous la pesanteur des entraves
vous cherchez encore le plaisir
semblables à loiseau timide
dans un frémissement stupide
vous voyez descendre les coups
volez au devant de la foudre
celui qui veut vous mettre en poudre
a til plus de force que vous

22^e

augustes neveux d'henri quatre
éclairez le législateur
c'est à vous qu'il convient d'abattre

Primas
Du Sang

et vous tuteurs de nos provinces
instruis le plus cher des princes
des pièges de l'iniquité
il est digne de vous entendre
le mensonge peut le surprendre
mais il aime la vérité

Dues et
paus

23^e

nos maux ne sont point ton ouvrage
Louis, nous le savons trop bien
le fléau qui nous décourage
part d'un autre bras que le tient
sous ton nom l'opresseur se cache
mais les opprobres qu'il tarrache
ne tont point ravi notre aucun
vieu naltère sa véhémence
vne si douce accoutumance
ne se perd pas dans un jour

24^e

des desastres de ton royaume
livre nous la bruelle auter
son trépas est le seul beaume
qui suffise à notre douleur
reprend tes droits, profond illustre
viens à Louis rendre son lustre
qui commençai a se ternir
et que ton retour prospere
scit la fin de notre misere
et le suplice du vivive

Le duc de choiseul

25^e

préparez toutes vos couleurs
filles de l'empire des morts

234 Sur le membre et ses viles manœuvres
il faudra lancer vos efforts
vous ne pouvez long temps attendre
demain peut être il va descendre
au fond des gouffres infernaux
le ciel menace sa victime
peut être il ne faut plus qu'on loime
pour faire tomber ses Carreaux

26^e

exécuteurs de la justice
déchenez vous sur ce pervers
inventez quelque autre Suplice
que ceux que daniens a soufferts
domptez l'horreur de la nature
de la plus cuisante torture
épaisez sur lui tous les traits
la mesure de la souffrance
n'entrera jamais en balance
avec celle de ses forfaits

24^e bis page 210
de ta tête au flamme livré

Belle amie

Lavez vous vü ma du bary
elle a charmé mon ame
pour elle j'ai perdu l'esprit
du francois j'ai le blame
gentils objets de la gourdau
est elle chez vous maintenant!

rendez la moy bis rendez la moy
je suis le roy je suis le roy
Soulage mon ~~maître~~ ^{maître} je
+ je suis son pauvre sire

je Scai qu'autre fois les laquais
ont feste' ses jeunes attraitz
que les cochers
les peruquiers
l'ont tous aimée d'amour extreme
mais non pas au tant que je l'aime

Lavez vous vu & &

chanson Sur l'air l'allure mon Cousin

Ne venez plus chez moi mon Cousin
C'est mon ordre Suprême
avertines vos autres Cousins
qu'ils en fassent de nouveau mon Cousin
Sur ce je prie dieu qu'il vous ait mon Cousin
en sa Sainte et digne garde

vous &
pour un banque illustre
des gens sans non sans luyte le bien
que le long des chemins on prit
arrivé dans le temple on lit

2e

vous &
et la cest un esope
ici cest un sydope le bien
les ramasser comme on a pu
pour le choisir il a fallu

1e

vous &
qui vaudra des epices
cest un grand sacrifice le bien
en scait qu'ils ont eue le leur
pour aquerir un tel honneur

3e

vous &
qui vaut moins que les autres
Comptez l'avocat note, le bien
tous les sermons et plus mechant
il est Comptez de vingt gens

2e

vous &
de prendre les vacances
a de la science le bien
qui vaut de l'ore comme un ouf
en fin un par l'autre tout l'ouf
un vous meurt en vain

et pour achever le portrait
un d'entre eux chargé d'un décret
paroit comme à la Sale hé bien
sans robe nuptiale
vous &

le 11^e de Saint
michel

4^e

mais le feront ils sortir non
car pour le Coueil il est bon
d'avoit un tel apôtre hé bien
pour Cousoier les autres
vous &

8^e

vejoignons nous tous mes amis
des ormais l'on pendra gratis
et sans beaucoup de peine hé bien
pour faire des épreuves
vous &

9^e

tant pis pour les pvenies pendus
les seconds seront mieux pour vus
à défaut de Science hé bien
viendra l'expérience
vous maintenez bien

le 13 avril 1777
M^r le chancelier proposant vne place d'avoocat
general à M^r de vaucrenon Si devant l'assemblée
au grand Conseil et depuis membre du nou-
veau parlement et lui répondit M^r le Suis
deja aisé des honoré ie ne puis l'accepter, sur
ce M^r le ch^{ce} lui dit en portant sa main
de son cel sui sa tête M^r quand on a du
des honneur jusque la on peut bien s'en
mettre jus qu'ici ce qui détermina M^r de
vaucrenon à accepter la place d'avoocat ge-
neral

le 14 avril

le ch^{ce} manda chez lui M^r le Camus de
neuville Conseiller au grand Conseil apres
lui avoir donné les plus grandes louanges
et lui avoir témoigné l'estime qu'il avoit
pour lui; lui proposa vne place dans le
nouveau p^{mt} ajoutant que le roi instruit
de son mérite desiroit qu'il fut un des
membres de ce Corps a ces propos Duch^{ce}
M^r de Neuville répondit que voulant mériter
la haute opinion que Sa M^{te} et lui chancelier
avoient eue en sa faveur il ne pouoit
accepter la place qu'il lui offroit, ce refus
ne rebuta point M^r le ch^{ce} il se servit de
toutes les expressions les plus engageantes
pour faire consentir M^r de Neuville a ce
qu'il desiroit de lui et le voyant persister
dans son refus il lui disprenez garde M^r
a ce que vous allez faire car ie vous déclare
qui si vous n'accepte les offres que ie vous fais

et la part du roi le vous fera enferme et vous, 289
le serai tout le tems de ma vie a ce propos M^r
de nuiville répondit vous été le maître de faire
ce qu'il vous plaira mais rien ne sera capable
de me faire agir contre ma loüience; ce qui
me console est que vous avez 37 ans et que ce
n'en ai que 20. j'ai lieu d'espérer que je jouirai
de ma liberté

le 19 avril

le vendredi M^r le chancelier manda chez lui
avertir tous les membres du grand conseil
arrivés il sépara les présidents d'avec les
Conseillers, a l'heure du dîné il leur fit mille
excuse de ne les avoir point entretenus et les
invita à se mettre a table pendant le dîné
on entend grand bruit ce toit M^r de Savigny
intendant de paris qui arrivoit avec l'aveu
qu'il amenoit avec lui M^r le chancelier
les quita et leur laissa son bras droit M^r
de boine pour qu'il pussent par le moyen
de déliberer en semble il se força de venté
les avantages qu'il y avoit pour ces M^{rs}
d'entrer dans le parlement et les graces qu'il
leur seroient accordé que l'heure du soupé
arriva on les força d'accepter non seule-
ment le soupé mais même de coucher une
partie chez lui que le roi lui avoit ordonné
et de faire meubler l'hotel des fermes pour
ceux qui ne pouvoient pas loger chez lui
qui fure conduit par M^r de boine et il
témoigna à ces M^{rs} la plus grande douleur
de ce que ces occupations ne lui avoient pas

240
serains de l'ouster avec une de tout ce
on en grand sou de ve les par l'ouster
de toutes la pourie le dangerant il ne se
poignirent que pour aller au lit de justice
le 20 avril

M^l le chancelier n'ayant eu qu'un mo-
ment que M^l seigneur y devoit venir en-
son d'écours et craignant l'impression
qu'il pourroit faire, lors que le voi-
étoit près à entrer dans la salle, il lui
dit sur M^l seigneur doit prononcer un
d'écours les pastiche que votre majesté
n'en soit par surprise car nous en sommes
convenu en secret.

le d'écours a été très beau et aura du
faire impression si la providence ne soit
pas si grande au lit de justice le lendemain
a été sans et très pacifiquement,

Tout de suite le chancelier par li avec
son conseil pour venir au palais au hall
des juges qui ne savaient seulement ce
qu'il ont a faire il avoit toutes la
marchandise, la robe courte &

M^l de sa vie au vif de 20 et tout
qui n'ont pas voulu accepter le capitaine
de par est depuis deux mois l'abbé
miquet ne goudit tout cela avec sa
femme et si M^l de bonne ne soit venue
au second de M^l le chancelier il n'en
seul jamais venu a bout de qui est
on seroit pour fournir de corps de tout
gens du lit de justice que l'on

adren de rigue en les remontrant les 17 en ordon 27
que pour priveront c^{est} le prince de chateauillon
c^{est} de nicolas lesun qui a été colonel c^{est}
seigneur baron et ont donne leur demurion
anni bien que c^{est} trabeau malgre la parole
que c^{est} le charnelier lui avoit fait de devaluer
est lui qui a parole au conseil la protestation
des princes du 17 qui a été en registre parvenant
et finalement

Le 22 avril

La nuit du 19 au 20 de ce mois il a été envoi
a 4 de c^{est} qui ont refuse de venir dans le
nouveau parlement des lettres de cachet dans
ce nombre est c^{est}
subtil de
procurateur du roi et c^{est} le comte de launelle

Le 23 avril

on arrive que c^{est} du barri etoit au lit de
justice au sorti elle voulu faire voir a tout
le monde le credit qu'elle prenoit tous les
jours du lespirif du roi elle dit a un sergent
de la cour avoit veu bien enlaidu comme
le roi a dit quil ne changeroit jamais
on dit que c^{est} le duc de novernes par la
parole et lui dit c^{est} cest en vous regardant
que sa c^{est} a par le anni

Le vendredi 12 avril c^{est} du grand conseil
6 conseillers de la cour des aides un de la cour
des monnoies et trois chanceliers de notre
dame veurent des lettres de cachet pour se
rendre le lendemain a versailles pour son
lit de justice ou les provinces du sang non
pouit être il in avoit que la c^{est} de la marche

Le 26 avil bilet aill' l'ain
en pour crivant un corps & d'autre magistat
tu veux auant de ces noms clers a la France
il en velt encores deux dignes de ta vengence
ore jusque sur eux porter les affronts
crains les car les forfaits ont coule la nature
segner se de clarant tenir la accordeur
de thauri ou frage peut repaver l'injure
les verlus de l'ille marquent ton successeur

Le 25
Le avil la voi a fait deserte aux
pvinces du sang de paroltre a la cour
in a la famille royale
il y a au p'curer de M^r du parlement
qui ont en p'curer de veuue dans
leur terre M^r le p^t de l'avoignen esta
baville et d'autres.

La 24
La avil le voi a fait deserte aux
pvinces du sang de paroltre a la cour
in a la famille royale
il y a au p'curer de M^r du parlement
qui ont en p'curer de veuue dans
leur terre M^r le p^t de l'avoignen esta
baville et d'autres.

La 23
La avil le voi a fait deserte aux
pvinces du sang de paroltre a la cour
in a la famille royale
il y a au p'curer de M^r du parlement
qui ont en p'curer de veuue dans
leur terre M^r le p^t de l'avoignen esta
baville et d'autres.

le 21 avril 1771 24
le choiseul étoit tout, apresent il n'est rien
le parlement veut tout, on dit qu'il n'aura rien
notre voi s'igue tout, Sans examiner rien
le Meau, pou promet tout; mais il ne donne rien
il Croit réformer tout, mais il n'avance rien
les princes blament tout, mais Sans en pecher rien
la dubari fait tout, le dauphin ne peut rien
l'eglise approuve tout, que gagne telle rien
le francois Souffre tout, et n'ose en dire rien

prédiction Centurie de nostradamus
édition de 1721

le grand monarque qu'au mort succédera
donnera vie illicite et lubrique
par non chalance a tout concédera
qu'à la par fin faudra la loy salique

¶ faudra veut dire Saittir

autre prophétie de nostradamus
de antienne pour les ans Couvant et ce siècle
quand de robin la traitreuse entreprise
mettera seigneurs et en peine un grand prince
ceux par la fin chef on lui tranchera
la plume au vent amie dans espagne
poste atrappé étant à la campagne
et lecrivain dans leau jettera

autre senturie 12, article 33
triste conseil de loy au Cantuleur
avis méchant la loy sera trahie
le peuple émus farouche queveleus
tant boug que ville toute la paix haie.

pour certain cas
s'en vint conter a son confesseur
son embarras
quand ie scaurai la nouvelle
qu'il est de moy
j'irai de l'un ou l'autre de vous
me plaudre au roy

chez vous le calme un peu faible
dans ce moment
vejoie l'un ou l'autre et tranquille
au present
de ce li ne fais, et pour cause
aucun fracas
boucement avale la chose
ne tan plaus pas

Le 28 avril 1771

un homme est clair et honnête sans maniere
a present avoir accablé une plume dans le papier
se voyait traite avec le plus grand respect
par sa famille et même par sa femme qui
tout lui ont signifié que s'il la regardoit
il ne le reverrait plus a enuoyé a M^{lle} le
chancelier sa démission le regardant saou-
gement il a disparu ou ignore ce qu'il est
devenu

Le 29 avril

Lespérance si qui commence par les mots
pour que vous gloriez vous dans votre malice
a été mis dans la serviette de M^{lle} le chancelier

M^l le chancelier a demandé a M^l de Saligny

des hommes pour envoyer a Rouen pour se

savoir d'un imprimeur quel soubouenoit d'avoir

l'imprimerie deffentes venoultances du parlement

seant en cette ville c^l de Saligny en a donne

trois, qui arrive a Rouen ont été droit chez

le dit imprimeur, M^l le pr^l est informé

de la veraxion que son seroit a est-homme

a envoyer vendre les trois debuts de M^l le

chancelier, qui ont meité les ordres qu'ils

en avoient reçu, M^l le pr^l s'acquaint

de ne le pas croire les a fait conduire au

cachet, et a écrit sur le champ a M^l le

chancelier dans sa response il a une de les

avoir mis en oeuvre, en croit que ce mal-

heureux seroit condamné aux galeres

Le 17^{me} mai 1771

Le 17^{me} mai cette nuit les meunetiers ont été
envoyer chez M^l du chatelet pour leur signifier
les ordres du roy portant en lettre a chacun
longue en ces termes
M^l je vous fais cette lettre pour vous deffendre
de prendre dans aucun cas aucune delibération
sur la lecture, publication, enregistrement et
exécution de mon edit du mois d'octobre dernier,
a l'effet que sur le present ordre a peine de
desobéissance, sur ce je prie Dieu qu'il vous
ait en sa sainte garde

a Versailles le 3 mai 1771

eut ou penses qu'une Clique
 se nargant de la Critique
 Scut d'une fille publique
 faire un nouveau potentat
 eut en l'eu que sans vergogue
 Louis á cette Carogue
 á bandonnant la besogne
 l'ainevoit perdre l'état

2^e

par elle on obtient un ministre
 C'est sous son ordre si iuste
 que d'aiguillon tient registre
 des élus et des proscrits
 le publique indignez vie
 mais du roy l'ame avilie
 fièvre de son infamie
 est incensible aux mépris

3^e

tous nos laquais l'avoient connue
 lors que traient dans la rue
 vingt sols offert á sa vue
 la déterminoient d'abord
 quoi que Louis ait pu faire
 La Cour á ses vues contraires
 moins lâche qu'à l'ordinaire
 pour la fuir est bien d'accord

4^e

j'en excepte les especes
 qui pensent que leurs bassesses
 leurs rendroient quelques Cavesses

des Comtes et des Barons
objet de notre risée
que cette troupe est ventée
pour le moins soit régalée
ici de quelques Couplets

5^e

Commençons par le plus digne
le public ne le désigne
Biny cet honneur insigne
ne peut regarder que toy
ton esprit faux, et maussade
toujours triste, toujours fade
teut valu quelque ambarade
S'il ennuioit moins le roy

6^e

viel a thetelle de la brique
vieux S'ctateur de lintrique
De la Cour que tu fatigue
retive toy donc enfin
ne crois tu pas qu'on se moque
et que ton aspects bavogue
n'offre plus rien qui ne choque
vichelien fais vue fin

7^e

s'eut délicat sur l'honeste
plat Courtisan, flateur bête
Sans Caractere et sans tête
D'aumont voila ton portrait
De ta petite existence
Content jusques à l'insolence
tu crois que sans indulgence
on doit te trouver parfait

qu'à tu fait de ta prudence
Londé dans cette occurrence
de ton nom cher à la France
tu viens de tenir le clat
à bandonne la partie
efface l'ignominie
viens défendre la patrie
veud ou hevos à l'état

9.^e
Mallebois peut être infâme
et dans le fond de son âme
avoir bien ourdy la trame
pour perdre son ennemy
du même crime coupable
voit que de broglie l'accable
et le déclare incapable
Cela pravoit jouui.

10.^e
Descars, Laval, et tant d'autres
qui vous croiez des âpostres
à d'autres gens que les vostres
vous ne semblez que des sots
allez que rien ne vous gessue
Il appréhendes pas la haine
vous ne vales pas la peine
que l'on s'occupe de vous

11.^e
pour vu que choirent de l'étale
la jesuitique Cabale
dit que le roy sans scandale
n'eut vivre avec du barry

que le ciel envoie d'empire
pour montrer à la nature
qu'il n'est velle Créature
dont il n'ait tiré party

12^e

Croi ton qu'épargant les femmes
je laise ces bonnes dames
Saplaudissant dans leurs ames
Si imaginer qu'on les craint
tant qu'elles furent jolies
ou tolera leurs folies
depuis elle sont honnies
et personne ne les plaint

13^e

des vestes de la V.....
valantinois resta folle
et cette insipide idole
a du bavy se donna,
pres d'une jeune princesse
pour modèle de sagesse
le roy met cette Comtesse
ah le beau choix qu'il fait La

14^e

M^o de
l'hopital

La maitresse de Soubise
Comme une femme de mise
dans les cabinets admise
Croit faire des envieux
aujourd'hui même en province
on trouve cet honneur mince
du bavy fait voir au prince
des aveugles des boiteux

15^e

250 Calmont croit jouer un vole
et si qu'elqu'un la Controle
d'avance elle se console
par l'esper d'un grand credit
le roy s'auroit sans scrupule
la pauvre vielle credule
ne voit pas qu'au ridicule
se bornera son profit

18^e

unrefois plus avisee
l'aisant aux sots la fumee
et du solide occupee
se fait donner de l'argent
depuis long temps pour commode
de la maitresse a la mode
on acheta la pagode
qui se vendit chevement.

La suite se rendit a fontainebleau avec
M^{te} et M^{te} la dauphine, M^{te} le C^{te} de provence
et mesdames ses filles

le 12 mai

elle se rendis avec la famille royale au bas
de la montagne de boucon a la rencontre de
M^{te} la C^{te} de provence; lors que cette princesse
apperçu le roy elle descendit de son carosse et
marcha au devant de lui l'ayant joint, elle
se jetta a ses pieds. Sa M^{te} l'ayant relevé, elle
commença a prononcer le compliment qu'elle
devoit lui faire, mais troublée en voyant le C^{te}
de la cour de france le roy lui dit, montons
en carosse M^{te}, vos yeux en disent plus que
vos paroles ne pourvoient faire, et il la fit
placer aupres de lui, arrivé a fontainebleau
le roy et M^{te} le C^{te} de provence lui donnerent
la main et la conduisirent a son appartement
ou le C^{te} et la C^{te} de la marche, le C^{te} de
le due de penthièvre, et la princesse de laun-
balle lui furent présentée par sa M^{te} même
qui ensuite se retira, la duchesse de brancas
la dame d'honneur fit apres le départ du
roy la présentation des seigneurs qui étoient
a fontainebleau

le soir il y eut grand ^{convoy} ou les princes et prin-
cesse si dessus nommes furent admis
les deux nuit que M^{te} le C^{te} de provence se
couché a la chancellerie.

le 13 mai

le roy et la famille royale souperent a

choisi du en et en carabain de la cour et pour
 recevoir M^d la Ctesse de provence elle si vendi
 que le lendemain 14 sur les dix heures du
 matin a son arrivé le roi alla chez elle, et
 lui presenta La duchesse de chartre, l'aduchesse
 de bouillon et la princesse de Louli qui eut
 assiste à la cérémonie du mariage, vers les
 vne heure apres midi le roy et la famille royale
 ainsi que les 19^{es} et dames de la cour se rendirent
 a la chapelle; M^r le C^{te} de provence donnoit
 la main a M^d la Ctesse de provence, la benediction
 nuptiale leur a été donné par M^r l'archeveque
 de reims qui avoit béni aussi l'anneau d'or
 et les 13 piéce d'usage, M^r l'éveque de limoges,
 1^{er} aumonier de M^r le C^{te} de provence à temple
 poêle du côté de ce prince et l'abbé de 11

1^{er} aumonier de M^r la Ctesse de provence
 de son côté. de retour chez elle M^r le duc de
 duras lui venit la Clef d'un Coffre rempli de
 bijoux ensuite M^d de brancas fit a cette prin-
 cesse les présentations des 19^{es} et dames qui
 n'avoient point été a fontainebleau et ces
 officiers lui prêtent serment en presence du
 duc de la vohière.

M^r et M^d la Ctesse de provence M^r le Comte
 d'ar tois et M^{rs} Sœur de M^r le dauphin ainsi
 que ce prince d'iverent cher M^r la dauphina
 aussi, pendant le dîner M^r le Comte d'ar tois dit
 a M^r de provence; mon frere vous aver dit
 ouy si haut que ie pense que tout ce qui étoit
 dans la chapelle l'a entendu sur quoi M^r de
 provence répondit je n suis ravi ie voudrois

même l'abbé de saint maur pour qu'il pût
avoir été entendu à turin.

Sur les 6 heures du soir le roy se rendit avec
toute la famille royale les princes et princesses
qui ont assisté à la cérémonie dans la grande
galerie et tint appartement, ensuite il y eu
festin royal.

après le festin le roy conduisit M^l et M^l
la C^{te} de provence dans leur appartement et
après la bénédiction du lit faite par le
grand aumônier M^l de la roche-aimon, le
roy donna la chemise à M^l le C^{te} de provence
et M^l la dauphine à la princesse

le 16 mai

M^l le duc de chevreuse gouverneur de paris
suivi du corps de ville complimenta les
jeunes gens et offrit les present d'usage; le
roy tint encore appartement, le jour et
soupa à son grand couvert qui avoit été
précédé d'un feu d'artifice

le 14 mai

le roy et la famille royale assistèrent à
la représentation de l'opéra de la reine
de golconde.

le 18 mai 1771

pour exécuter les ordres du roy du 3. M^l du
chatelet se sont rendu en la chambre du conseil
et après avoir enrégistré purement et sim-
plement ils ont fait une protestation signé
de 38.

quelques jours après cette protestation les
bruits public étant que sa M^{te} devoit leur

77
les envoyer en exil ils se sont absentez de
coucher chez eux deux jours de suite,
revenu chez eux il se sont reunis secrettement
dans des maisons particulieres pour aviser
au parti qu'ils devoient prendre.
un des premiers jours de ce mois le roi manda M^r
de Sartine et se plaignit amerveement de ce
qu'il avoit recu 12 lettres anonime et char-
gea ce magistrat de lui en decouvrir l'auteur.
M^r de Sartine repondit au roi que la chose
estoit non seulement tres difficile mais encore
tres contreuse; Sur quoy Sa M^{te} repondit qu'il
vouloit cette recherche aussi tot M^r de Sartine
mit 300 hommes sur pied, pour cet objet et
comme ces lettres avoient eu pour premier
advesse a M^r Dogui, et ensuite au roi a
chaque grand bureau de la petite poste M^r
de Sartine avoit place 3 hommes dans le
bureau et 3 dehors au bout de 6 jours a
un des bureau vint une lettre sous enveloppe
a M^r Dogui le cachet rompu on vit une
seconde advesse au roi le signal donne sur
le champ le porteur de la dite lettre fut
arrete par les espions de dehors conduit
chez M^r de Sartine et mis en lieu sur. M^r
le lieutenant de police parti sur l'heure pour
la Cour et dit au roi Sive j'apporte a votre
M^{te} la 13^e lettre a elle a dvesse.
le roi demanda a M^r de Sartine quel
homme estoit celui qu'il avoit fait arreter
Sa reponce fut que s'estoit un fort honneste

homme du faubourg S^t marceau dont la vie 233
étoit en desordre qu'il avoit jugé a propos
lui lieutenant de police de le faire seigneur
deux fois la chose en est resté la

le 19 mai 1791

le 14 d'après les assemblée que M^{rs} Du cha-
telet avoient tenu voyant encore 3 de leur
membre détaché et qu'il y avoit avigieur
nombre compétent pour composer le chatelet
ont jugé a propos de reprendre le service
pour le bien public, se reservant toute fois
de ne travailler à aucune affaire qui pût
être porté au nouveau parlement et comme
dans les délibération qu'il pouvoit y avoir
a ce sujet le nombre des opposent se trou-
vera le plus fort aucune cause ni passeva,
le meme jour Sa M^{te} a envoyé a chacun
de M^{rs} Du chatelet une sommation pour
reprendre le travail et pour recevoir le
parlement.

le 17 mai le nouveau pnt selon l'usage
s'est rendu au chatelet c'estoit M^r De llicolai
colonel de dragons jadis aujourdhuy present
sans expérience ou s'est M^{rs} ne se sont
pas trouvés, il ne scavoit ce qu'il faisoit

le 20 mai

on avoit toujours que tout ce nouvelle
établissement ne prend pas grande consis-
tance que le présidial de vicom en auvergne
ayant refusé de reconnoître le nouveau
conseil superieure établi a Clermont fe-
-vaud ce conseil a rendu un arrêt pour

lui en forme de procès à l'enregistrement de
l'édit portant création de six Cours Supérieures
à peine d'une grosse amende que chacune des
membres du préjudicial Seroit solidairement
Contraint de payer

les baillages et préjudicial de chartres ayant
reçu de M^r le procureur general l'édit de
création du nouveau pnt ils ont fait un
arrêté portant en substance qu'étant les
officiers de M^r le duc de borléans et de M^r le duc
de chartres, il ne pouvoient, ni ne devoient
par leur conduite préjudicier aux protestations
de leurs allées et des autres princes du sang,
que sans contrevvenir aux ordonnances, sans
violer leur serment, sans déroger à l'état
primitif de leurs Sièges, qui ne relevent que
du pnt de paris essentiellement la Cour des
princes et des pairs il ne peuvent reconnoître
d'autre pnt, ni ordonner la publication et
enregistrement du dit édit.

Le pnt de roüen a resolu de faire registre de la
protestation des princes du sang ainsi que de
la réponse qu'ils lui ont faite
il semble s'estre élevé quelque difficulté au
sujet de l'enregistrement de l'édit du mois
d'avril dernier, portant lettre d'appanage
pour M^r le C^{te} de province comme il conte que
l'enregistrement doit en estre fait au parlement
et à la chambre des Comptes de paris, cette
derniere Cour à leu que cet anuencé enregist-
ré par elle purement, pourroit estre regardé
comme une reconnoissance tacite de la légalité

enregistré cet édit, elle demande dit-on qu'il
lui soit advené séparément, sans mention du
parlement actuelle

il vient de paroître une ordonnance du roy
pour accorder des hautes payes, aux anciens
Soldats, Cavaliers, Hussards, et dragons de
troupe française.

Labbede la ville p^r Commiss des affaires étran-
gères homme qui devoit beaucoup à M^r le
duc de choiseul et qui a trouvé le moyen
de lui estre contraire et de le déservir tant
qu'il a p^u il lui avoit ôté son secret et
cetoit lui même le ministre qui écrivoit cest
dépeche quand il a été exilé, l'un des quarante
de l'academie française vient d'estre nommé par
le roy Lecteur de M^r le dauphin et secrétaire
de son cabinet à eu l'honneur d'estre présenté
à sa M^{te} en cette qualité le 25 de ce mois
le roy lui a témoigné beaucoup de bonté
il avoit travaillé directement avec le roy
depuis la disgrace de M^r de choiseul jusqu'à
la nomination de M^r le duc d'ainquillon
aux affaires étrangères

on dit aussi qu'il est chargé d'instruire
M^r le dauphin du Systeme actuelle de la
politique de l'Europe Science dans laquelle
M^r de la ville est universellement reconnue
en ayant donne des preuve tant dans les
négociations que dans le poste qu'il a rempli
depuis si longtems avec la plus grande
distinction.

par la mort de M^r le M^{rs} de la Sone le M^{rs}
de visé lieutenant general a obtenu la lieute-
-nance Colonelle des gardes française, et le
M^{rs} du Saussé major de ce regiment le Cordon
rouge

Le 22 mai

M^r l'archeveque de paris baumont a nommé
l'abbé des places chancine du chapitre de
notre dame, et Conseiller Cleric au nouveau p^{nt}
pour remplir l'archidiaconat de brie, va-
-cant par la mort de M^r taudeau arrivé
le premier de ce mois il est regretté de tous
les honnestes gens

Le 23 mai

françois robert Secours Curé de St eustache,
et dogue des cures de paris, est mort le 23 du
mois dernier, il avoit résigné l'année passée
sa cure a M^r poupert curé de St martin, mais
il s'est abstenu de se mettre en regle dans les
Six mois par Consideration pour M^r l'archeve-
-que, qui ne veut pas que les ecclesiastiques
de son diocèse fassent viser les provisions
de la Cour de rome au parlement ainsi que
l'exige un arret du p^{nt} de 1768, il se voit
frustré de son droit et de 30000 t de vente
vue que les bénéfices devenus vacants au
mois d'avril doivent échoir aux gradués.
on dit que M^r l'archeveque sollicite un arret
du Conseil, par le quel le roi dévotérait pour
cette fois aux droits de gradués

Le 24 mai

M^{rs} Du chapitre de notre Dame qui avoient 239
venis à leur chapitre à délibéré si l'abbé de
Beaumont et autres devoient obté ou leur
Canonicat qui étoit incompatible avec leurs
Canonicat les Commissaires chargé de l'exa-
men ont dit qu'il n'avoient pas eu le temps
de faire toutes les recherches qu'il falloit
remettre apres la St martin il seroit bien
aisé de ce faire payer de tous les Costé sans
remplir son état d'aucune façon.

Le 27 may 1441

les mousquetaires de grand matin portèrent
des lettres de l'achat aux Conseillers du chatelet
qui contenoient de protester Contre tout ce
qui seroit passé à leur juridiction de puis le
1^{er} de ce mois.

M^{rs} Duval de prêmeil avocat du roy au chatelet
qui a adhéré à la protestation du 4 du présent
mois, a été exilé en meme temps dans une terre
qu'il a pres du havre
le meme jour la Cavalcade ordinaire du
chatelet s'est faite Selon l'usage observé
le lendemain de la trinite elle s'est rendue
comme de coutume chez M^{rs} de chevreuse
et M^{rs} de boulinvilliers prévos de paris
ainsi que chez M^{rs} de Savigny faisant les
fonctions de pr^{rs} pdt du nouveau parlement
chez les représentant de M^{rs} les président
à mortiers de meme le procureur general
les avocats genevaux & mais elle n'étoit
pas si nombreuse que les années précédantes
M^{rs} le lieutenant civil de ville-neuve, M^{rs} foubou

200 avocat du roy sy sont venues accompagnées
des greffiers, d'une députation des Commissaires
de police, des huissiers priseurs et a verge, les
huissiers audenciers du chatelet ny ont pas
assisté

le 28 mai

Le point actuelle a enregistré une édit du roy
portant suppression avec remboursement des
offices des deux lieutenant particuliers, des 36
Conseillers et des 4 avocats du roy établis au
chatelet, et création d'offices d'un lieutenant
particulier de 32 Conseillers et des 3 avocats
du roy.

L'article 3^e de cet édit portant que la finance
des offices au chatelet sera payés aux parties
casuelles, fait voir que le plan de l'administra-
tion gratuite de la justice, et de la suppression
de la vénalité des charges, n'est pas général
quoiqu'il ait été annoncé comme tel par
les auteurs de différentes brochures du jour

le 29 mai

les deux places d'avocats du roy supprimées
outre celle de M^r Souchet, et fonction qui ont
été nommées de nouveau, sont celles de M^r De
pévémont, et gilbert de Voisin

le 30 mai

il ne s'est trouvé que très peu de membres à
la séance du chatelet du 28 de ce mois, tant
au pare civil, qu'au préjudicial. M^r le lieutenant
civil n'a siégé ce jour là au pare civil qu'avec
M^r benoit-de-mairoucelles, gasteau de la cha-
tiève et perinet de val.

le nouveau Code de procédure vient de paroitre
sous le titre de loi du roy du mois de février 1791
et depuis ce jour en juri le 17 may suivant, cet edit
qui ne doit être exécuté qu'au par jullet prochain
s'applique au juri de Paris, dans les 6 cours de
superieurs et les sieges qui ressortissent tant à
ce juri qu'à ces cours, il est par un nouveau
statut au juri de procédure comme en
l'avoit eu, mais le restant des formes de
procéder au conseil du roy au quel il a été
ajouté quelques autres choses, par de la ma-
niere de procéder au parlement
le 23 mai il a été public à la séance du s'cau
un edit portant création de 21 preambles aux
requêtes de l'hotel qui preambles par quatorze
il seront pris dans le corps des matières de
requêtes et auront chacun mille cens de pension
toutes les causes qui par lettres de committimus
se porteroient en juri finance aux requêtes du
parlement, seront jugées aux requêtes de l'hotel
ou preambles ces nouveaux preambles il a
en même temps été public un autre edit qui
fixe la finance de toutes les charges et impo-
sitions chacune d'elle le doit de l'ancien deus
par au en supprimeant le pret et l'annuel au
quelle elle étoit assise

qui écrit de l'ancien que l'ancien devoit et
la maniere quelle du parlement by
occasions encore une suite de plus
finances on a été obligé de recourir la plus
grande rigueur pour l'appareil et de faire

Le 22 de ce mois dans la parlie de la Cordou
ou l'on mande de l'argent que le feu y a pris
le 22 de ce mois dans la parlie de la Cordou
ou l'on fait chauffer le godron, mais que le
s' de la rigue commandant du port a fait
devoir de se secour avec fait de la rigue qu'il
en a eu que la feu uaine ou le feu a pris
qui a fait brule et que le reste de ce va la bati
ment rempli de matieres combustibles a
ete conserue.

Le prince herede faire du royaume de Finor et
de soler doit nous accouir de la parole et qui d'ap
deuere chez M^{rs} chevalier uedecin ordinaire
du roy et par uedecin de son aye M^{rs} Electrice
de barriere faubourg Steurs au denu de l'Hayne
a Paris le 29 ayant obtenu la permission de
traher avec des negocians ou au malheur du roya
me de France pour enuoyer 2 uantures d'au les
royaumes de Finor et soler, charges et equipies
a leur frais pour le voyage et le retour pour
proter en ces royaumes de ses nouvelles et en
raporter de celle du roy son pere, avec de
secours, cette permission sera deliuree au nom
du roy de France aux armateurs qui auront fait
les par deuant nous avec le dit prince de Finor
a Paris

Le 25 mai les deputes des etats d'Artois eurent
audience du roy a qui il furent present

par le on de son gouvernement de ce province
Capitaine des gardes de M^{rs} de province, et par
le M^{rs} de Monteynard Secrétaire d'état.
le meme jour les Secrétaires du roy de la grande
chancellerie présenterent au roy suivant l'usage
une bourse de jettons à l'occasion de la
fete de St Jean porte Latine le S^r manget porta
la parole.

Extrait de l'edit du roy portant lettres d'ap-
panage de M^r le C^{te} de province.
nous avons par le présent edit perpétuel et
irrévocable donné à Louis Stanislas Xavier
notre petit fils, et à ses enfans mâles pour
leur appanage, selon la nature des appanages
de la maison de France et les loix de notre
royaume, le duché d'aujou, le Comté du Maine
et le C^{te} du perche, ensemble le Comté de
Senouche par nous acquis de notre tres cher
et tres aimé Cousin Louis Joseph de Bourbon
de Conti p^{re} de Notre Sang par Contrat du
9. 8^{bre} 1740. ainsi que les dits Duchés et Comtés
se poursuivront et comportent étendent et
consistent en villes, Cites, chateaux, chateaux
places, maison, forteresse, foyers profits, cens
ventes, revenus, émolument, honneur, hom-
mages, vassaux, vasselages, et Sujets, bois,
foyers, à l'exception de la foret de Senouche
que nous nous réservons pour en jouir et
disposer conformément au Contrat d'acqui-
sition d'étang, viviers et tous autres droits
qui nous appartiennent au dits Duchés et
Comtés à condition néanmoins à l'égard.

Des bois de partage des bois en son père de
 famille, et de n'en Couper que pour l'entrete-
 nement des édifices de l'appanage le tout
 jusqu'à la Concurrence de 200000 tournois
 de revenus par chacun an, nous rachetions
 dans le plus bref tems qu'il se pourra les
 partie de notre domaine, qui ont été enga-
 ges dans l'étendue des dits Duches, et Comtes,
 moyennant lequel present appanage, qui
 a été agréablement pris et veu par notre
 dit petit fils, et par nous, comme son tuteur
 naturel. notre dit petit fils a venoucé, tant
 pour lui que pour ses hoirs, a toutes terres,
 Seigneuries, et immeuble qui se trouveront
 dans notre succession, ensemble à tous meu-
 bles et effets mobiliers de quelques qualitez
 et valeurs qu'ils soyent, les qu'elles venoucia-
 tion seront véiteves dans le Contrat de maria-
 ge de notre dit petit fils qui promet lors
 qu'il sera veu en age de valifier les dites
 Condition

Le 1^r juin 1491

éa trois de une gazette anglaise qui dit nous
 apprenons par une lettre de paris une histoire
 fort plaisante qui est arrivé a la Cour de
 versailles un homme paru déguisé en bijoutier
 embulent qui tenoit sous son bras une boîte
 dans le quel il disoit être renfermé des
 bigous d'angleterre. on ne la pas plus tost
 veu arriver qu'on est venu au tour de lui de-
 sistant avec beaucoup d'impression de voir
 ses marchandise, apres avoir fouillé dans

toutes les portes et leurs demando par son oron 23
qu'il avoit oublié la clef de la boîte mais qu'il
iroit la chercher à son oberge qui n'étoit pas
loin il est donc partie pour ne plus revenir
apres l'avoir attendu tres longtems impatient
de voir les bigous ou à rompu la serrure, ou à
été bien étonné de trouver à la place des bigous
un carosse à six chevaux dans lequel étoit le
chancelier nonchalamment assis le duc dai-
guillon sur le siege servant de coché &c.
le roy étoit devieue en laquais je vous laisse
à juger de l'étonnement que cette vue a cause
dans une autre gazette il disse il ny a pas
lieux de croire que les françois recourent
jamais le jour qu'il porte il paroisse
s'accoutumer tres facilement à leur esclavage
il n'osent se plaindre et ne parlent au
tivan qui les gouverne qu'en tremblent pen-
dent qu'il devoient faire publiquement
son procès &c. le condamner à une prison
perpetuelle ils seroient justifié par toutes
les loix divines et humaines.
il nous joue aussi sur leur theatre

Le 2 juin

M^r le duc daiguillon malgre tous les beaux
propos que l'on sefforce de lui faire tenir a-
pres avoir fait jouer toutes les machine
pour venir à son but de faire renvoyer
M^r le duc de choiseul qu'il ne vouloit
aucune des dépouille de son ennemi à la
fin il a été nommé ministre des affaires
echangees.

La ville a fait tirer un feu à l'occasion du mariage de M^{le} C^{te} de provence il a servi des feu de la St Jean

Le 4

Sa M^{te} a été à St Denis voir M^{de} Louise ayant dans son Carosse M^{re} et M^{de} la C^{te} de provence et M^{de} Sophie M^{re} et M^{de} la Dauphine Si estoient venus dans ses Carosse ayant M^{de} Adelaïde et Victoire avec elle

Le 6 juin

Le roy et toutes la Cour à l'exception de M^{de} et de M^{de} Elisabeth sont partis pour partir le roy a fait la revue general de toutes sa maison il a eu un temps affreux cela na pas empêché qu'il n'ait eu bien du monde

Le 7 juin

il vient de paroître un arret du Conseil du 26 mai, qui dépoüille du droit de lods et ventes tous les S^{rs} engagistes sauf à en d'accepter le remboursement de leur finance, que l'arret leur offre; les lods servent désormais perus au profit de Sa M^{te}, et versés dans le tresor royal et registré de laudiance. on a aussi publié un édit du roy registre concernant l'évaluation de quelques finance, ces deux objets servent d'un grand préjudice, celui de l'arret du Conseil tend à faire rentrer le roi dans ses domaines; operation que beaucoup de Controllenr généraux auroient entrepris s'ils n'avoient craints

imposer les princes du sang et les seigneurs 206
de la loue, à qui cela cause un grand préjudice
Sa M^{te} a accordé au S^r de la Beaunelle la
place d'honneur de lettre attaché à sa biblio-
thèque, vacante par la mort de l'abbé alary
de l'academie française

M^r bertier de Sauvigny intendant de paris
qui jusq'ici avoit differé d'aller occuper
l'hotel du premier président du parlement
vient de s'y établir, malgré tout ce que l'on
voit il se trouve encore des gens qui offrent
de parier que l'ancien parlement sera réinté-
gré avant la fin de l'année

Le 8 juin

M^r le Cte de tombeouf marechal de Camp
est mort dans la 36^e année de son âge

Le 9 juin

cest jour dernier M^r franc depute des états
de languedoc a été arrêté chez lui et conduit
à la bastille ou il est resté au environs
de 15 jours qu'il a eu une lettre de cachet
pour l'exiler à besier dou il est il est éton-
nant tous les gens qui se sont intéressés pour
lui cest une homme de beaucoup d'esprit et
qui étoit craint par les gens qui lui étoient
contraire il avoit été capitoul à toulouse
il a une femme et des enfans qui sont restés
ici M^r de Sartine lieutenant de police l'a
traité avec toute la politesse possible et
comme il le mérite personne ne peut savoir
la véritable raison de son exil.

Le 10 juin

il vient de paroître différents écrits Comme le
maistr du palais La Correspondance ou M^r
le chancelier est bien égayonné l'on prétend
que de tous les différents écrits cest celui qui
la touché d'avantage et l'on assure que
le roy la lue M^r le duc d'anguillon l'avoit
donnée a M^r la Clere du baroy qui la
laisé dessus Sa cheminé pour que le roy
en fis lecture il paroître qu'il ny avai
plus rien a dire et que l'on seroit instruit
de tout

Le 11 juin

il vient de paroître une brochure sous le
nom de droit public de la France par M^r
le Cte de Lauvagnais qu'un amie lui avoit
donnée à lire il la copia avec tous de viva-
cité qu'il se les appropries et les gens qui
le connoisse particulièrement reconnoisse
son stile à la fin il est en angleterre
et l'on prétend qu'il veut si faire natu-
raliser pour avoir toutes liberte de par-
ler a son aise

Le 12 juin

voyant que le pseaume 31 que l'on avoit
mis sous la serviette du chancelier n'avoit
fait aucune effet on lui a écrit en latin
l'ayant lue il a envoyé chercher M^r de
Sartine pour qu'il fit les recherches neces-
-re pour découvrir celui qui lui disoit
tous d'injure le lieutenant de police plus
instruit que lui lui a répondu qu'il lui

estoit impossible de faire un tel acte par
que cest le pisme 31 en latin traduit mot
pour mot

Le 13 jurn

extraict d'une lettre de veritable a son anse
le roi eust a choir la Cour du baron pour
semyant fort du perennia que son lui
fait pour proposa de quier le pour
aller d'herche son lousen ba facon la
plus en gentes de cest elle se sert cest de
marche sur ces gentes elle p'vna de
deur au roy de veuni et de prendre souper
ce qui il fit pendant ce temps elle s'annua
a le p'vner il de a ceux qui estoit a
cote de lui le mai / amari / veniti au lous
de plarar de ma vie

Le 14 jurn

il vient encore de paroitre 2 nouvelles edits
du roy son registre le 10 jurn en venant
les officis d'avoctis et p'vner au parlat
supprime tous les officis de p'vner en
cette Cour, et avec cent nouveau officis da
vocati, il est ajorte a cest edit un tabeau
contenant les noms de 84 des nouveaux pour
vus dont les 13 premiers sont de jeunes avo-
catis au conseil, et le reste des p'vner
tant vnaux que jeunes de l'ancien parlat
ou venant que par ces derniers les
qui a tant fait parler de lui a location
de son refus lors de l'appel d'vna l'ans, ou
il occupoit pour le conseil tenant le
parlement.

209 le second est registre le 8 du même mois,
porte suppression de la table de marche de
Paris, qui jugeoit en dernier ressort des
affaires concernant les eaux et forêts.
les princes du sang, qui ont protesté contre
l'ancienneté du pnt sont revenus ces
jours li après, à l'occasion de la maladie
de M^r le Comte de Cleuout qui comme
tous les autres le jour du mariage de M^r
le Cte de proence le 1 mai
M^r de la Saxe est venu de la part du roi
demander aux princes de faire demeurer leurs
apartements à Compiègne et à Fontainebleau
M^r le duc de Douleau a répondu qu'il espere
que le roi trouverai bon que les personnes qui
logeroient dans ces appartements les trouvasse
tous meuble et qu'il y laisserai ses meubles
M^r le prince de Conti a répondu qu'il espere
que l'on voudroit bien lui donner un petit
loin pour y mettre ces meubles en attendant.
et qu'il renverrai leurs appartements des maisons
royale comme le roy leur ordonné &c.
quoique les prêtres que l'ancien parlement
avoient bannis pour refus de sacrements
ayant depuis sa disgrâce la liberté d'aller
ou ils veulent M^r l'archeveque non content
encore de ce changement, demande qu'ils
soient réhabilités dans les formes par la
promulgation de l'amnistie, que la dernière
assemblée du clergé avoit obtenue sous la
forme d'une déclaration, et que le parlement
ne vouloit en registre qu'avec des modifications

que le cardinal juges admissible pour la conservation
de la religion; le prélat souhaiteroit aussi dit-
on que les livres fussent vendues amovibles
afin qu'elle ne soyent possédées que par des
sujets d'une qualité requise, on ne sçait, si
cette tentative aura plus d'effet que celle qui
fut faite pour le même objet du tems de M^r
le régent, ce prince habile a saisi les motifs
ayant répondu à la première proposition qu'on
lui faisoit, qu'il lui paroissoit juste que la loy
deviint générale en vendent pareillement les
évesques amovibles; l'assemblée du clergé ne
réitera pas ses instances; et depuis il n'en
avoit plus été question.

Le 15 juin

on vient de recevoir la confirmation de la
saisie qui s'est faite à venise la nuit du 20
au 21 de ~~ce~~ ^{de mai} mois des papiers de M^r de bro-
sars du penray substitut du procureur
général du paut en vertu d'une lettre de cachet
on a enfoncé toutes ces armoires, il n'étoit
pas chez lui il avoit été à la campagne.

Le 16 juin

M^r le Cte de Clermont qui depuis le 14 mai
étoit attaqué de la goutte jointe à une fièvre
que l'on regarde comme maligne M^r Couvart
son médecin lui a donné du quinquina ce qui
a fixé l'humour de la goutte et lui a occasionné
des vomissement si fréquents qu'il ne pouvoit
rien prendre il souffré des douleurs invincibles
après avoir donné le 12 juin de grandes espé-
rance de rétablissement le 14 s'étant trouvé plus

291 mal a demande a estre admistrer il avoit
deya este confisre par le lare de s'gerarion
confisre ordinaire ce pruce estoit le pruce
de pruce quil avoit veu ses abbays, ou en
voya a se maigner de sa paroise le lare
ne faut point cler lui lare que le pruce a demouré
les sacemens, un porte bien a l'ordinaire les a
aporter, mais s. a. a voulu que son attendi
le lare qu'il ne voyoit point leur facon de
pencez ne faut pas la mone, on a une que le
lare a faide au pruce quil devoit veu que la
prolacion qu'il avoit faite longment
avec les autres pruces ce pruce a répondu au
lare que si cette pro lacion ne devoit pas
faide qu'il la ferait dans le monast actual
estant convenu qu'il ne pouvoit donner
au roi une si grande marque de son respect
et de son attachement que si le lare ne
vould par l'admirer il alloit ordinaire
a son aumone de faire cette confession
le 16^{me} de fevrieur a en fin succombe
a la loigne malade dont il a suppoite
qu'au dernier moment les douleurs avec un
courage digne des vertus, qui s'entend sa me-
moire chose a tous les si foyers ce pruce
universellement regre. Elle est mort sur le
lure de son. Tous les pruces lui ont rendu
tous les services d'antique et de sentiment ce
qui a dire fort loigne ce pruce avoit este
elue avec le roi qui lui avoit foyers
margue beaucoup d'antique comme il est
d'usage que son dire tous les jours au roy

Pour le monde la vue sur son lit de parade
 et le dortoir a été lui il a fait sa souve
 cff la pie de Conly sa legataire et M^{re} de
 bonbon pour les deux autres tiers ou évalu
 a un million son mobilier et ce qui il peut
 faire il a fait a chat sa maison de la
 vacante a vie, ses premiers officiers et ses
 conuignes soit ve compta par un v^{er}em^t
 qu'il a fait sur le tresor royal en ven
 quant ses abayes. Il a fait cff les priuices
 de Conbe, et de Conly ses exccuteurs et fa
 miers il se sont porte caution de la
 succession afin que les scelles ne fussent
 levées, dans la mesure ou sa mort ne pou
 apperoit chose les pie quand il en étoit
 levées appores, et de la parleur qui les

Le 19 juin

lors qu'il a pris la mort de M^{re} la de laumont
 la cour estoit a marly M^{re} la de la monte
 etant au salon, le roi lui dit il vous v^{er}ifie
 la a v^{er}ifie la cour. et son lui fait dire qu'il
 estoit mort depuis plus de trois mois pour
 lui.
 les priuices ayant deue qu'il n'ait point de
 bunt ou fait demander par la pie qu'il n'y
 eut point de cevenne apres lui ce qui a été
 exccute

a d'urain des m^{er}ces et que en m^{er}ces

de non de son mariage en de son
Députations des cours souveraines.

Le 18 juin

Toutes révenions a été supprimée a cause
des déconfortes.

Le 19 juin

Le 19 son corps a été porté a cinq heures il
y avoit 7 Laverie de page M^{le} le sieur de Loude
M^{le} la Duc de Mivenc, et sa femme de son
qui feroit la cérémonie, son corps a été
raporté a St Louis sur la charrette de St
gervais qui occupe la maison de la
devant les vus s'arrête on son les
cours des bons Coude il y sont arrivés
a 11 heures du soir ils étoient parti de la
a 3 heures après midi les pieds purs et la
laverie avoit été faire la cérémonie d'us

Le 20 juin

Il vult de parache un edit d'acte de M^{le} de
du 13 de ce mois enregistré le 19 pour le
rapport des procès bannis par l'ancien
par l'ancien.

Le 21 juin

Arrest du p^{re} de Toulouse du 8 mai dernier
et l'arrest du conseil d'Etat du 10 du 12
juin

Le 22 juin

un arrest du conseil du 10 de ce mois or-
donne lo qu'il sera parie des couts

sur les provisions à 4 et à 3 pour cent au profit de
de la Compagnie des Indes. 2^o le paiement
des arrérages des dits Contrats à la Caisse du
1^o de gagny. et 3^o celui des ventes viagères
sur la dite Compagnie par les payeurs des
ventes de l'Hotel de ville de Paris.

M^l le gay p^r Commis au Département de la
marine ayant eu occasion de rendre service
à la chambre du Commerce de Marseille, elle
à demandé la permission au ministre de la
marine de lui faire de concert avec la ville
de Marseille une pension de 12 mille livres
et de lui permettre de porter les armes et la
livrée de Marseille Sa M^{te} sur le Compte qui
lui en a été rendu à trouvé bon que M^l le
gay acceptat ces témoignages de reconnaissance

Le 23 juin

il parois tous les jours des écrits anonymes
sans nom d'imprimeur ni lieu d'impression
le puit de Bordeaux à l'en devoir distinguer
celui qui a pour titre observation sur les
protestations des princes. on vient d'appren-
dre, que, sur le réquisitoire de M^l l'avocat
général du patsy, celui qui a été exilé et
qui est revenu, cette Cour a condamné cet
imprimé à estre lacé et brûlé par l'exé-
cuteur de la haute justice

Selon quelques lettres de venues l'ordre
des avocats s'est assemblée au sujet de la
saisie faite chez M^l de brosay substitut
du procureur general du roij au parlement
et de l'enlèvement qu'on a voulu faire de

213 La personne les suit ovesse une requete au
roy pour supplier Sa M^{te} de veliver les ordres
donnes à ce sujet

Le 21 juin 1471

le 20 de ce mois le roy est parti de Maucly
pour aller à St hubert et toutes la famille
royalle est retournée a versailles ce même
jour

Le 24 juin

il vient de paroitre un arret du Conseil
qui annuettit toutes les ventes perpetuelles
sur les aides et gabelles a un 12^{eme}, et les
ventes viageres dont le payement se fait
a l'hotel de ville a un 10^{eme} a Comptes du
pr^{es} ~~judiciaire~~ dernier au lieu du droit de mutation
et du 12^{eme} aux quelles ces ventes étoient sujettes
depuis l'edit de X^{bre} 1464.

Le 26 juin

La chambre des Comptes a eu enregistré l'edit
Concernant l'evaluation des offices, sur le
quel elle a fait des observations approuvées
par le ministre,
celui portant lettre d'appanage pour M^{le} le
Comte de prouence ne lui a pas encore été
renvoyé

Le 27 juin

M^{le} le lieutenant civil a prié M^{le} le chancelier
de ne point remplir les offices vacans du
chatelet qu'après la rentrée de la St martin
se flattent de pouvoir en gager dans ce temps
les anciens titulaires qu'il regrette à
reprendre leurs fonctions.

Le 28 Jun
Le dit de l'creation du nouveau parlement
deumpes aux juridiction du bureau des
finances et de la recette de France lesdites
difficulte quil a eprouves au chablot. ce
dix tribunaux ont refuse de leur reguler
c^l de sauoirguy l'un des conseiliers de launai
te na pas voulu prendre part a la delibe-
tion

Le 29 Jun

par des lettres de foulour ou apprends que
c^l le pi est a mande au palas et a dno-
mille les membres de la seneschauerie et
sage presidial de cette ville a l'occasion
de ce quil n'avoient pas enregistre la volde
de ce pnt du y mai que n'y ayeu fait des
protections c^l le pi est a launai son
admonestament par ces mots vous se-
pavez de lespit qui amine la magistrature
entiere, vous marte la inuersion de
la cour noble, amais l'indulgence de
elle est aujourd'uy vous nobtenez sa
protection et sa confiance que par un pnt
restou aux sentiments qui la varra leu tout
les vras magistrats veire vous

Le 30 Jun

a la fin la perrevarice de c^l le conte
de la marche a ce distinguer des autres
prieux du sang et la cour a midue quil
fait a c^l la cour du barry lui a obtenu
du roy le gouuernement de la province
de beuay avec une augmentation de son mille

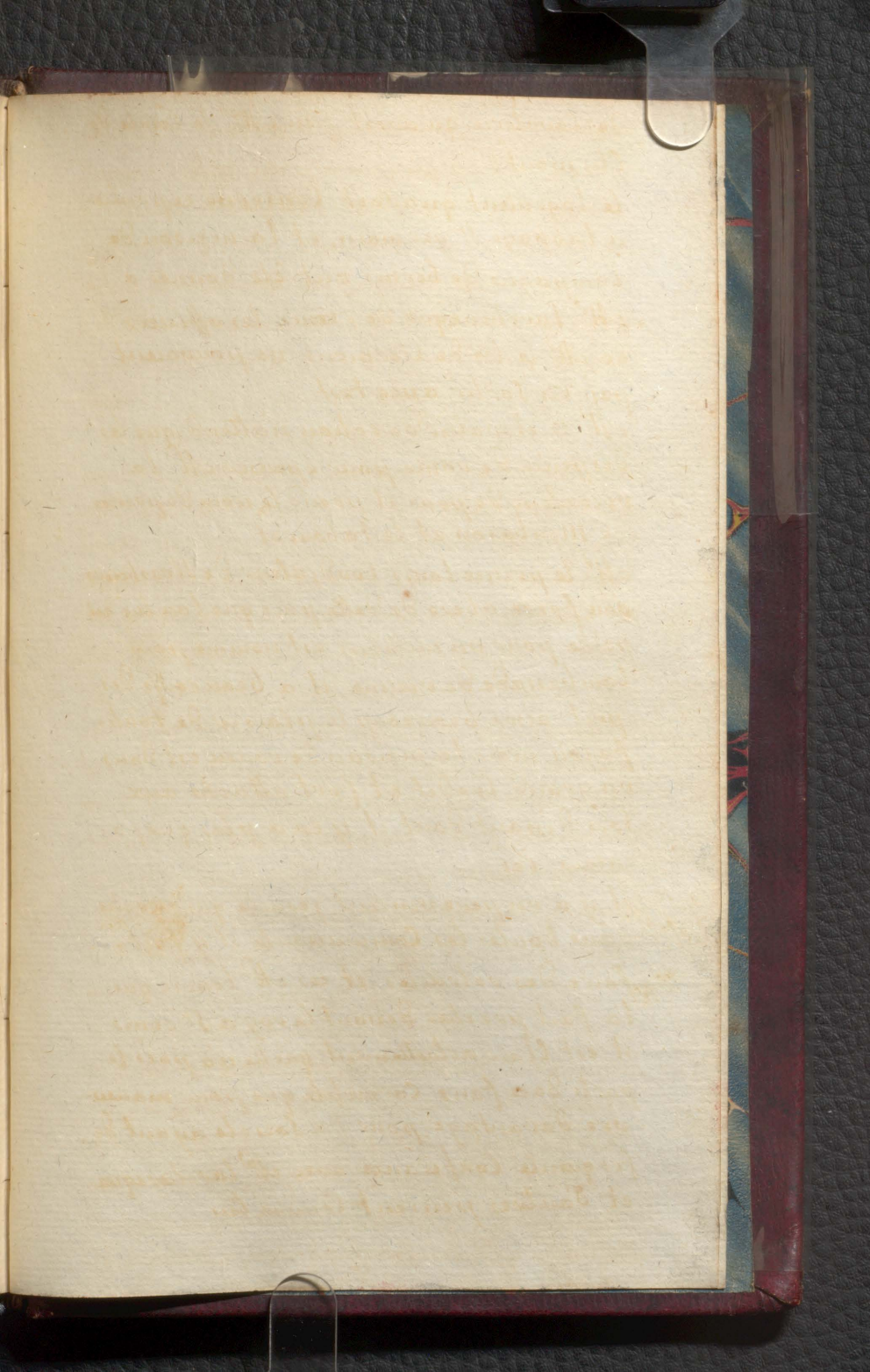
de Cavalerie qu'avoit feu M^o le Comte de
Clermont.

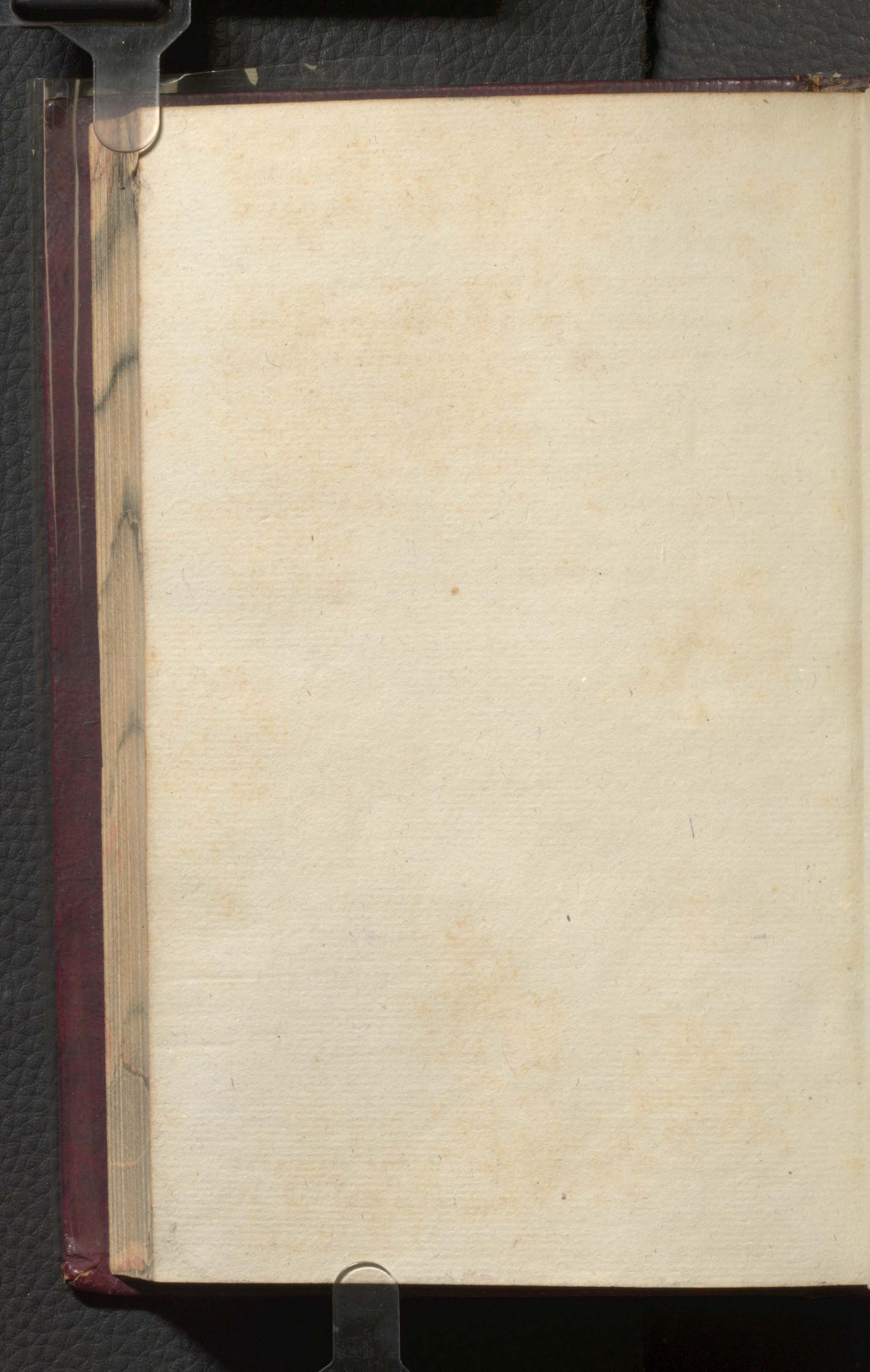
Le logement qu'avoit conservé ce prince
a l'abbaye St germain, et la maison de
Campagne de beruis ont été données à
M^o l'archeveque de reims. les officiers
de M^o le Cte de Clermont ne pouvoient
pas en sortir avec tout

M^o le chevalier de rohan n'attend que les
dispençe de venir pour épouser M^o la
vicomtesse de pour il prend le nom de prince
de Montbarou et le Tabouret.

M^o le prince Louis Coadjuteur de Stasbourg
son frere oberé de dette puis que l'on lui en
paite pour un millions est nommé pour
l'ambassade de vienne. il a beau coup des-
pité aime beaucoup le plaisir de toutes
façon mais la maison de voren est dans
un grand crédit et fort attaché aux
sois d'inant dont il y en a plus que ja-
mais ici

il y a un pere vincent jésuite qui preche
dans toutes les Communauté il y fait
faire des retraites et ces M^o Louis qui
l'a fait precher devant le roy à St denis
il est clair actuellement qu'elle n'a pris le
parti de ce faire Carmelite que pour manue-
-vré d'avantage pour la Société ayant de
fréquente Confiance avec M^o l'archeveque
et d'autres pensent comme lui





XMSG

VOLTAIRE

MS 026

WELCH LIBRARY

4086022



